

7 M-72

11

REIGLE
GENERALLE

D'ARCHITECTURE

des cinq manieres de colonnes, à sçauoir,
Tuscane, Dorique, Ionique, Corinthe,
& Cōposite: & enrichi de plusieurs
autres, à l'exemple de l'antique: veu,
recorrigé & augmenté par l'au-
teur de cinq autres ordres de
colonnes suiuant les rei-
gles & doctrine de
Vitruuc.

Au profit de tous ouriers besongnans au compas & à l'esquierre.

A Escouën par Iehan Bullant.

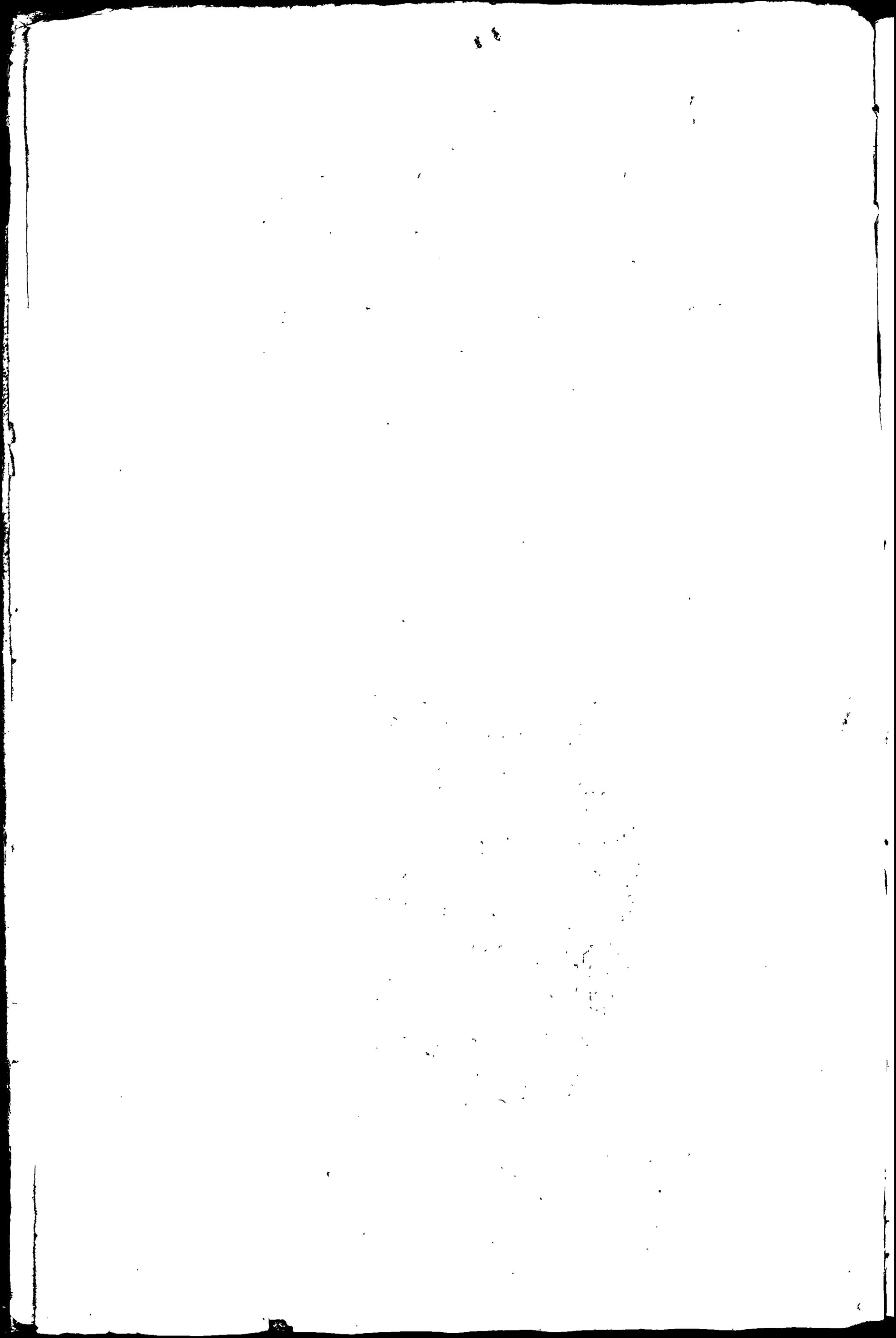


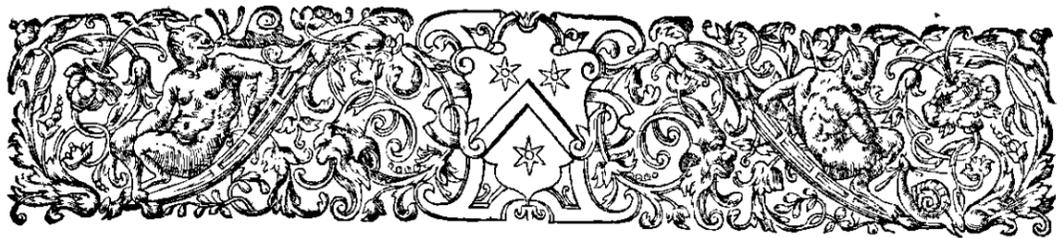
A PARIS,

De l'Imprimerie de Hierosme de Marnef & Guillaume Cauellat,
au mont S. Hilaire, à l'enseigne du Pelican.

1568.

Avec priuilege du Roy.





A TRES-ILLVSTRE SEIGNEVR

MESSIRE FRANCOIS DE MONTMORENCY,

MARESCHAL DE FRANCE LIEVTENANT ET GOV-

uerneur pour le Roy, en la ville de Paris & Isle de

France: Iean Bullant son tres-humble

& tres-obeissant seruiteur. S.



ONSEIGNEVR, apres si peu de sollicitude requi-
se aux ouurages à moy commandez, par Mon-
seigneur le Conestable vostre trescher & ho-
noré pere, decoré de toute vertu: lequel m'a
tousiours occupé & entretenu aux ceures de
son chasteau d'Escouën: à fin de ne me consom-
mer en oisueté (d'autant que la plus part du
temps me restoit sans autre occupation) ie me
suis employé à reduire en telle practique, que la
capacité de mon petit entendement l'a sceu cõ-
prendre, & mesmes en grand volume, cinq ma-
nieres de colõnes, selon la doctrine de Vitruue: c'est à sçauoir, Tuscan, Dori-
que, Ionique, Corinthe, & Composite, accõpagnées d'autres, suiuant chascune
son ordre, que i'ay mesurées à l'antique dedans Rome, comme au theatre de
Marcellus, lequel se void decoré d'un ordre Dorique & Ionique fort louez: au
temple de Fortune virile, auquel y a vn ordre Ionique: & au Pantheon (autre-
ment dict Rotõde) qui fut iadis enrichi d'un ordre Corinthe bié estimé. Vray
est, Monseigneur, que cest ceure est plus duisant & conuenable pour artisans
qui besongnent au compas & à l'esquierre, (pour lesquels ie me suis principa-
lement trauillé) que pour les grands seigneurs, qui tousiours sont empeschez
aux affaires qui leur suruiennét d'heure à autre, en l'administration de la Re-
publique. Ce neantmoins ie me suis tant fié de vostre bonne & vertueuse affe-
ction, Monseigneur, enuers tous hommes studieux des arts & sciences liberal-
les, que i'ay bien osé vous dedier, offrir & presenter, ce mien labeur, quelque
simple & mechanic qu'il soit. Car quand ie suis venu à rememorer, commét
mondict Seigneur le Conestable daigna bien tant s'abaisser, que de lire vn pe-
tit traicté de Geometrie & Horologiographie, que ie luy dediay, comme son
tres-humble & obeissant subiect: ie me suis du tout asseuré que vous, Monsei-
gneur (auquel on void reluire toutes les vertus d'un tel & si excellent pere) ne
desdaignerez nõ plus ce mien nouuel ouurage, lequel tres-humblemēt ie vous
presente, Monseigneur, qui estes le vray protecteur des hommes aymans la
vertu. Suppliant vostre excellēce, que vostre bon plaisir soit, le receuoir d'aussi
bonne affection, que le vous presente vostre tres-humble & tres-obeissant ser-
uiteur. Et si tant est, que telle grace me soit faicte, ie consumeray le reste de
ma vie en ce que ie congnoistray vous pouuoir estre agreable, & mesmes à
prier le createur pour vostre tres-bonne prosperité & santé. D'Escouën, l'an
de grace, mil cinq cens soixante quatre.



I E H A N B V L L A N T

STVDIEVS D'ARCHITECTVRE

AVX LECTEVRS SALVT.



MESSIEVRS, ce peu que mon petit entendement a sceu comprendre es liures de Vitruue, conioinct à ce qu'ay peu practiquer à l'antique, m'a induit & sollicité de m'employer plus hardiment à reduire les cinq manieres de colonnes, qui sont, Tuscanne, Dorique, Ionique, Corinthie, & Composite, selon la doctrine dudict Vitruue: suuant lequel j'ay fait cinq figures de colonnes en difference de haulteur, pour donner plus clairement à entendre quel retresissement doibuet auoir les principales parties de chascune, comme sont l'architraue, la frize & cornice, en esgard à ladicte haulteur, & ce en chascune des cinq manieres susdictes. Au moyen dequoy chascun pourra bien aiseement congnoistre, comme se doit conduire l'ordre dont il se vouldra seruir: moyennant que celui qui en vouldra faire son profit, ne soit ignorant de perspectiue. Car autrement ne pourra rien practiquer à propos, si ce n'est par accident. Et quant aux parties, genres, & symmetrie d'icelles, ie mesuis delibere les declairer & traicter suuant ce qu'en a escript cest excellent architecte Messire Leon baptiste Albert, lequel a doctement & amplement desduit toutes ces choses en son septieme liure de bien bastir, traduit par Jean martin Parisien, auquel en est due grande louenge par les studieux d'architecture, pour auoir par luy esclarcy & mis en nostre vulgaire, un si excellent liure, avec plusieurs autres, desquelz un chascun peult recepuoir tresgrand plaisir & contentement. Or, messieurs, ie v'aux bien vous aduertir, que ma principale intention, en ce mien nouuel oeuvre, a esté de traouiller pour les ouuriers (car les homes doctes en cest art n'ont besoing de mes escripts) à fin de leur donner à entendre quel a esté le iugement de noz bons maistres anti-ques. Et pour accompagner lesdictz cinq ordres, il m'a semble conuenable de reduire à mon pouuoir les ordres plus loüez, qui se voyent à Rome à l'antique, come sont, un ordre Dorique, deux ordres Ioniques, deux ordres Corinthes, & un ordre Composite: suuant & ainsi que moy mesmes les ay mesurez & pratiquez avec leur symmetrie amplement desduite selon chascun ordre, & adioustant au tout vne si bonne declaration pour chascune figure, que ceux qui ont la pratique du compas, n'auront besoing d'autre lecture: qui cause que ne me suis plus longuement arresté à escrire, comme il fault prendre leur mesure en chascun ordre: d'autant que toutes les figures sont tellement reduictes en grand volume & diuersifiees en plusieurs sortes, qu'elles ne requierent plus ample & speciale declaration, m'asseurant que le seul compas suffira pour en donner raison & intelligence aux ouuriers. Et qui vouldra chercher curieusement avec le compas, il trouuera que le tout se rapportera selon les reigles de Vitruue. Au surplus Messieurs, ie vous supplie ne me vouldroir imputer à presumption aucune, ceste mienne entreprise, ny m'estimer si temeraire, que de vouldroir corriger les inuentions & ouvrages anti-ques: car mon intention ne fust onques autre, que de faire congnoistre (tant qu'en moy est) les choses qui sont bien ou mal entendues, desirant par ce mien labour donner occasion aux homes studieux & micux exercz en cest art, de nous esclarcir de plus en plus ceste noble discipline & reigle de Vitruue, nous recueillir tant de belles fleurs, desquelles on void les champs fertiles de ces bons auteurs estre semez, faire venir en congnoissance de tous vne infinité d'autres inuentions, qui seruiront à la posterité, & ne se point monstrer chiche des dons de grace par eux liberallment receuz, tant de Dieu que de nature. Quant à moy ie supplie estre excusé, si n'ayant atteint la perfection que i'eusse bien desiré pour le profit des ouuriers, si j'ay oublié quelque chose en la distribution & mesure de ces ordres, & n'ay si clairement exposé le texte, qu'il n'y soit demeuré quelque obscurité, ainsi que de soy-mesme il est bien mal aisé à entendre. Et ou il aduendroit qu'aucun malucillant me vouldust pour cela blasmer, ie luy prie remettre doucement le differet aux homes doctes, & se parforcer de micux faire, à fin que les choses soient entendues de mieulx en mieulx à un chascun. Il vous plaira doncques, Messieurs, prendre en bonne part mon bon vouldoir en ce peu de pratique, que Dieu m'a donné moyen vous declarer pour vous en seruir, si besoing est: lequel ie prie en faire la grace à ceux qui le desirent. D'Escouën l'an de grace mil cinq cens soixante quatre.

ADVERTISSEMENT

AVX LECTEURS:

Messieurs, pour rendre plus claire intelligence aux ouuriers, à ceste deuxième impression, ie me suis employé à tout ce qui m'a esté possible; de ce qui me sembloit estre demeuré obscur, & caché aux figures de ce mien petit labeur: & aussi à dire verité, quand quelque ceuvre est faicte, est facile à tous congnoistre les fautes: mais difficile sinó à peu de les améder. Qui est la cause que pour plus faire paroistre la distribution & mesure de chascune ordre de colóne, ie me suis mis en debuoir de ce peu de pratique que dieu m'a donné, d'augméter mon petit ceuvre de cinq autres ordres de colónes, ayant chascune toute leur partie de symmetrie, & mesure deduite amplement, tant par figures, que par escript: monstrant en chascune ordre par alphabet, comme se doibuent prendre les mesures de toutes les parties de chascun membre. Et ainsi sera bien facile venir en congnoissance aux ouuriers de leur mesuré & principale partie de chascun membre des plus belles & commodes: & aussi pour euitier le difforme mal conuenable, comme verrez aux figures que j'ay augmété & corrigé en ce que j'ay peu. Et quant aux chappiteaux desdictes colónes, de ceux qui sont reduictz en grád, ilz ont les feuilles assez mal refendues & contournées pour estre suiuiés selon l'antique. On ne peut pas donner le garbe à la taille du bois, comme à la taille du cuiure: parquoy vous aurez recours à ceux que j'en ay faict en cuiure, estampés non trop nettement, mais à la maniere seulement. Au surplus, messieurs, j'oseray dire ce, qu'il ne s'en trouuera aucune mode inuentée de nouveau, que lon puisse à bon droit estimer en maiesté, en ordonnance de leurs mēbres, symmetrie, & en consonance de mesure, comme sont les cinq ordres de colonnes, que nous ont faict & laissé de leurs inuentions, ces antiques excellēts doctes architectes, tant par escript que par ceuvre, qui se voit encores à l'antique. Et suis en ceste opinion; qu'il n'est possible d'y adiouster, ny moins diminuer, en varieté de leurs ordres & symmetrie; sans vne grande difformité de leurs consonance & mesure. Je me sentirois grádemment heureux, de pouuoir imiter quelque peu ces excellents ouuriers, qui nous ont laissé de si belles ceures. Aussi ie vous veulx bié aduertir, messieurs, que ie ne me veulx attribuer d'auoir approché si parfaictmēt & poly mon petit ceuvre, qu'il n'y puisse estre demeuré encores aucune tache de rouilleure, tant aux figures qu'à la lettre. Parquoy ie supplie tous lecteurs & studieux d'architecture vouloir prendre en bonne part ce que j'en ay faict, pour s'en seruir si besoing est.

PRIVILEGE DV ROY.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France, aux Preuost de Paris, Seneschaulx de Lyon & de Poictou, & à tous noz autres Baillifz, Seneschaulx, Preuostz, Iuges, ou leurs Lieutenāns, & autres noz Iusticiers, & Officiers: & à vn chascun d'eulx, si comme à luy appartient, salut & dilection. Nostre cher & bien amé, maistre Iean Bullāt, Architecte de nostre tres-cher & tres-amé cousin, le Duc de Montmorency, Pair & Conestable de France: nous a fait entendre qu'il a fait & composé vn liure intitulé (Les cinq manieres de colonnes, en cinq volumes: à sçauoir, Tuscan, Dorique, Ionique, Corinthe, & Composite, à l'exemple de cinq autres ordres antiques, suiuiāt la reigle generale de Vitruue:) lequel liure, pour le bien & profit de la Republicque, il a delibéré faire imprimer à ses propres coustz & despēs. Et pource qu'il doute que l'ayant mis en lumiere, vn chascun des Imprimeurs de nostre Royaume le veuille indifferemmēt imprimer, & iceluy exposer en vente: & par ce moyen le frustrer du fruit de ses labeurs, & de la recompēse qu'il pretend tirer des frais & mises qu'il luy cōuiedra faire à l'impression dudit liure: il nous a tres-hūblement fait supplier & requerir, luy vouloir octroyer & impartir sur ce noz lettres de prouision necessaires. POURCE est il, que nous inclinās liberallemēt à la requeste qui nous a esté faicte par nostre-dict cousin, en faueur dudit Bullant: à iceluy auons permis & octroyé, permettons & octroyons par ces presentes, qu'il puisse & luy loise faire imprimer ledict liure par tel ou telz Libraires ou Imprimeurs que bon luy semblera, pour le tēps & terme de dix ans prochainement venans, ensuiuans & consecutifz, à cōmencer du iour que ledict liure sera acheué d'imprimer. Et auons inhibé & deffendu, inhibōs & deffendōs par ces presentes, à tous autres Imprimeurs & Libraires de cestuy nostre Royaume, quelz qu'ilz soiēt, que durant ledict temps de dix ans ilz n'ayent à imprimer, ne faire imprimer ledict liure, sans le congé & licēce dudit maistre Iean Bullant, ne iceluy mettre n'exposer en vente, imprimé d'autre que de celuy ou ceulx qui auront eu charge de luy de l'imprimer, & que ce ne soit de leur vouloir & consentement: & ce sur peine de confiscation de dictz liures & d'amende arbitraire. SI VOVLONS & vous mādons, & à vn chascun de vous, si comme à luy appartient, que de noz presentes permission, octroy, & du cōtenu cy dessus, vous faictes souffrez & laissez ledict maistre Iean Bullant & lesdictz Imprimeurs, ayant charge de luy d'imprimer iceluy liure, iouir & vser pleinement & paisiblement durant ledict temps, & ainsi que dessus est dict: cessans & faisant cesser tous troubles & empeschemens au contraire, en procedant à l'encontre de ceulx que trouuerez contreuenir au contenu de cesdictes presentes par confiscation desdictz liures, & adjudication de ladicte amende: car tel est nostre plaisir, nonobstant quelzconques ordonnances, restrictions, mandemens, & deffenses à ce contraires. Donnē à Paris le IX. iour de Decembre, l'an de grace, mil cinq cens soixāte trois, & de nostre regne le quatriesme,

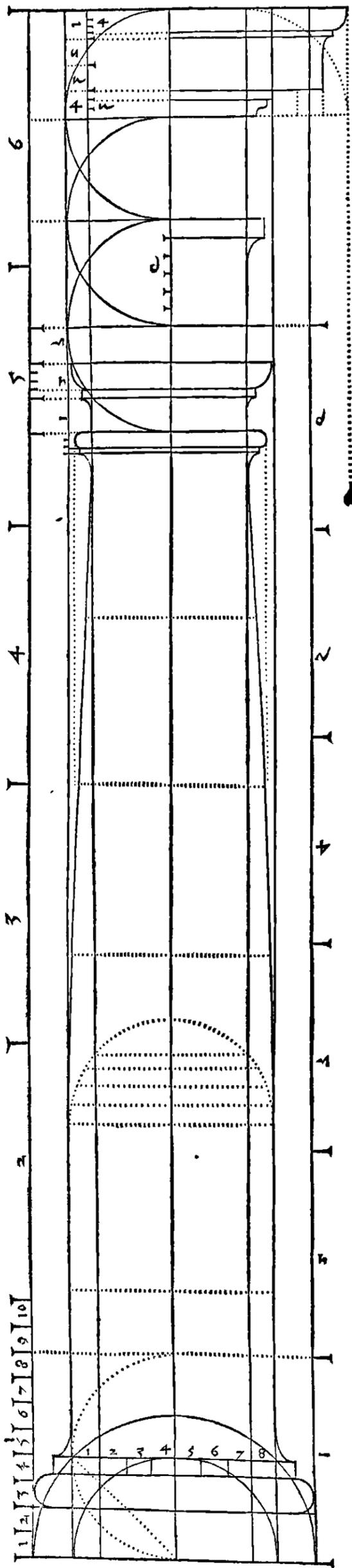
PAR LE ROY.

DE LA VBESPINE.

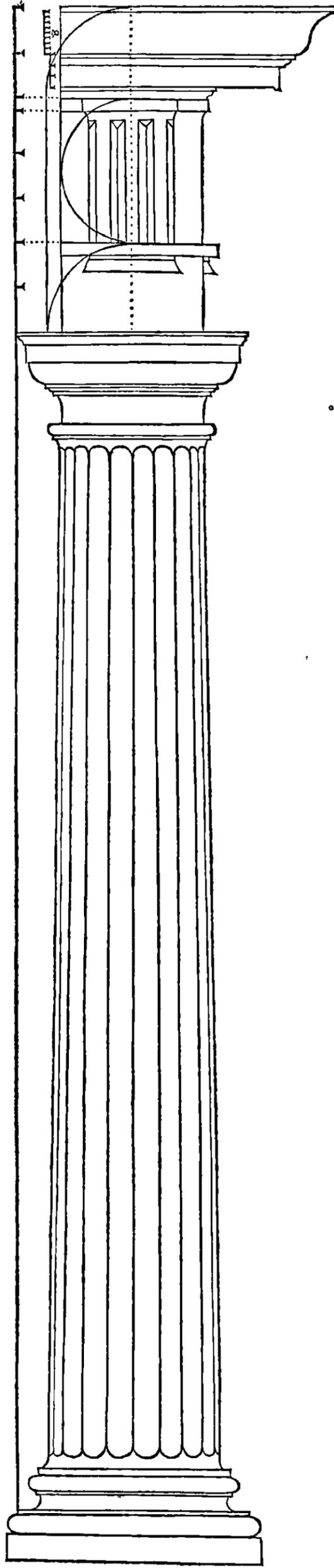
LEDICT IEAN BVLLANT A TRANSPORTE' LEDICT PRIVILEGE A Hierosme de Marnef & Guillaume Cauellat le xxxj. de Decembre 1563. Et fut acheué d'imprimer ledict liure le xxvii. May, 1564.

A iiii

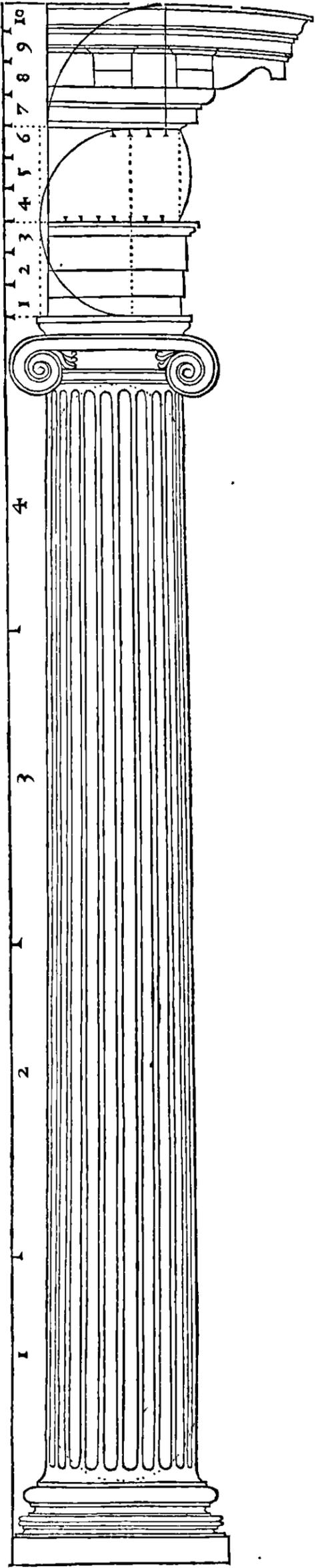
TVSCANE.



DORIQUE.



IONIQUE.

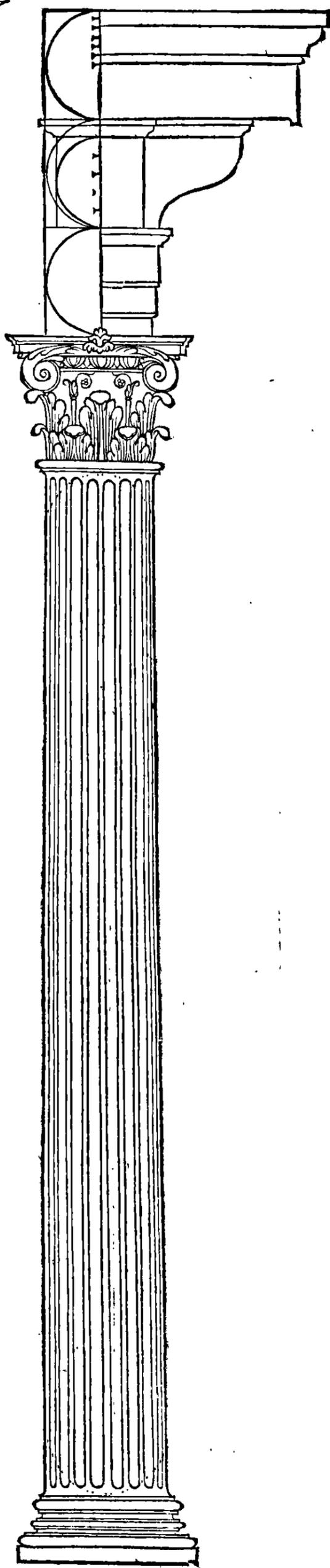
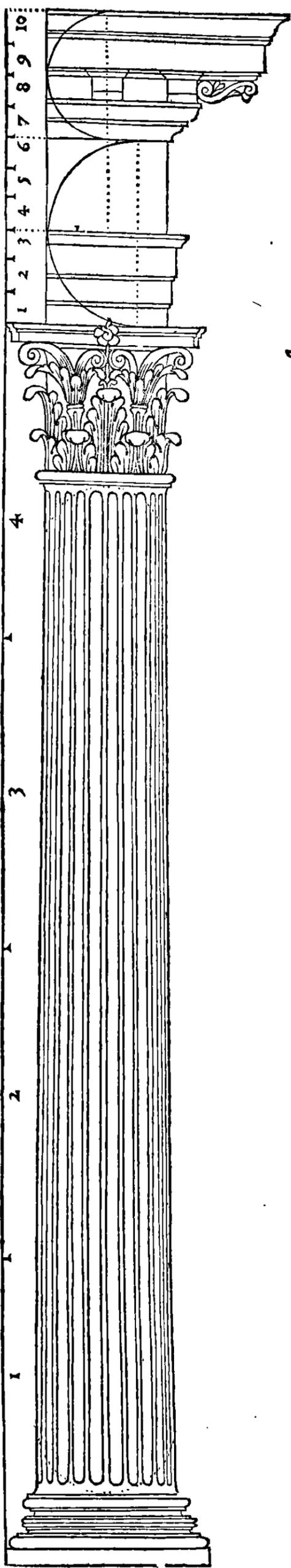


CORINTHE

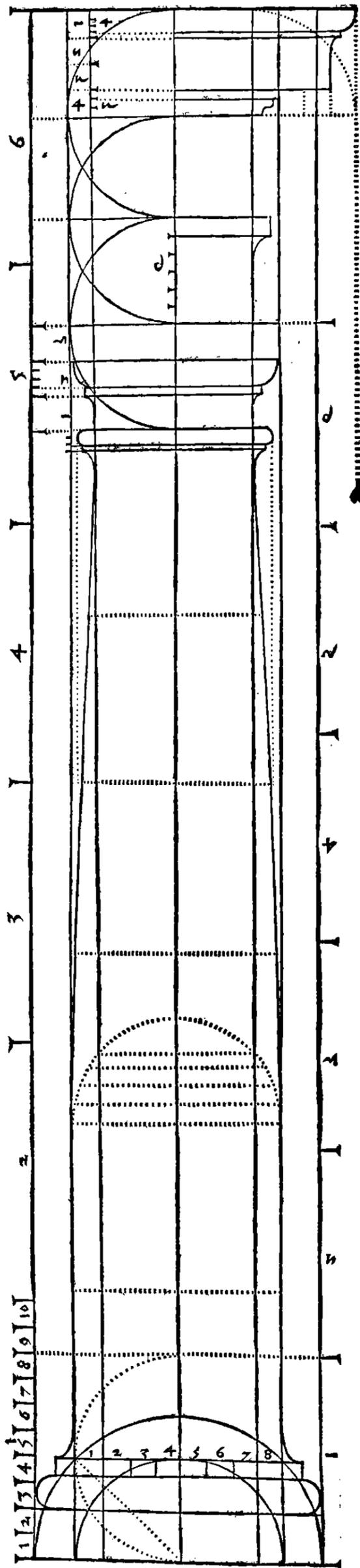
COMPOSITE.

LA premiere & plus ancienne colonne, qui est plus forte & plus durable à la peine, & plus resistente à vieillesse,

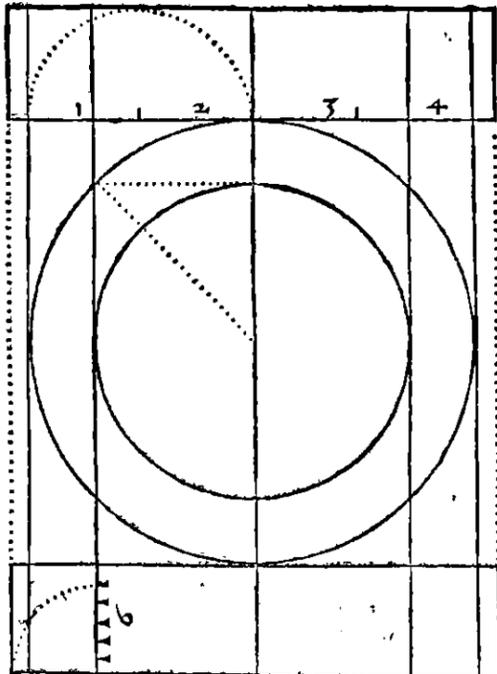
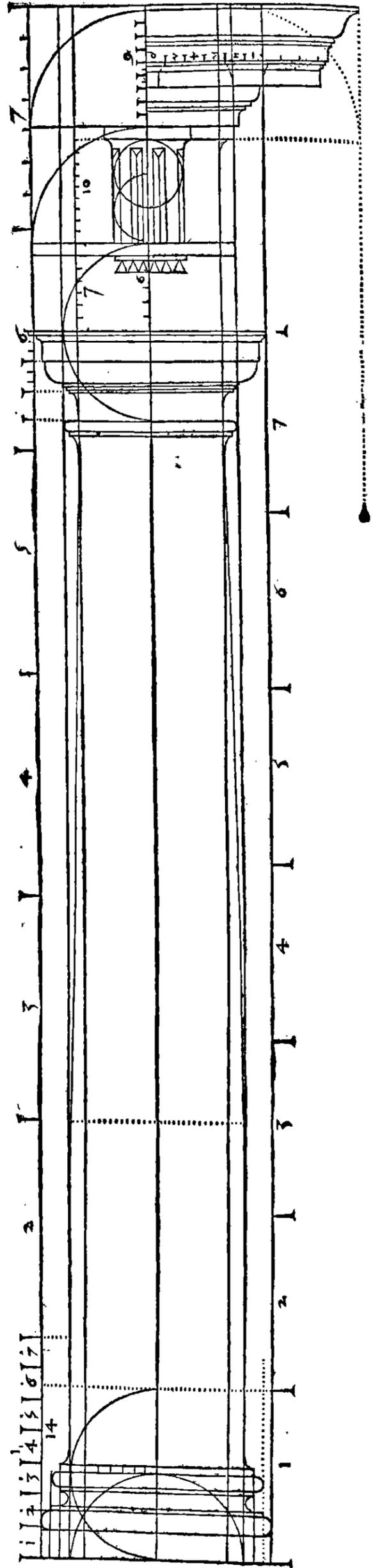
fut appellée Dorique premieremēt inuentée d'un prince nommé Dorus filz d'Hellen & d'Optique la Nymphé, regna iadis en Achaie, & si tenoit tout le país de Pelopónese. Ce prince edifia en Argos (ville tresanciéne) vn Temple à la deesse Iuno, lequel de fortune fut faict à la mode que nous disons Dorique. Apres en d'autres citez d'Achaie en furēt bastiz de semblables, n'estant encores trouuée la raison des symmetries. Mais apres que les Atheniens par les responses de l'oracle d'Apollo en lisle de Delphos, eurent avec le commun consentemēt de toute la Grece, mené pour vne fois en Asie treze troupes ou colonies de nouveaux habitans, & à chascune ordonné certains Ducz ou capitaines pour les gouverner, la souueraine autorité fut baillée à Ion filz de Xuthus & Creüsa, lequel ce mesme Dieu Apollo auoit pareillement en ses oracles aduoüé pour son filz. Cestuy-la print la charge de cōduire ces Colonies en Asie, ou il occupa incontinent les frótieres de Carie, & y bastit des citez magnifiques, comme Ephese, Milete, Myunte (qui depuis fut abismée en Mer, & de laquelle iceux Ioniens annexerēt à ladicte Milete le temporel, & les choses sacrées) Priene, Samos, Teos, Colophon, Chius, Erythrée, Phocée, Clazomene, Lebede, & Melite: qui aussi par le cōmun accord de toutes ces Citez fut entierement destruite & mise bas, par guerre signifiée à iour prefix, à l'occasion de l'arrogāce & temerité de ses habitās: puis en son lieu par l'intercession du Roy Attalus & de la Roynie Arsinoé, la ville de Smyrne fut receüe entre les Ioniennes. Ayant donc les citoyens de ces citez chassé à force d'armes les Cariés & Leleges, peuples barbares de long temps residās en ces país, les victorieux appellerent la contrée Ionie, du nom de leur souuerain: puis y edifierēt aucuns Temples pour honorer les Dieux immortelz, & singulieremēt Apollo Panionius, l'edifice duquel fut conduit à la semblāce de celui qu'ilz auoient veu en Achaie, & pour ceste raison le nommerent Dorique.



TVSCANE.

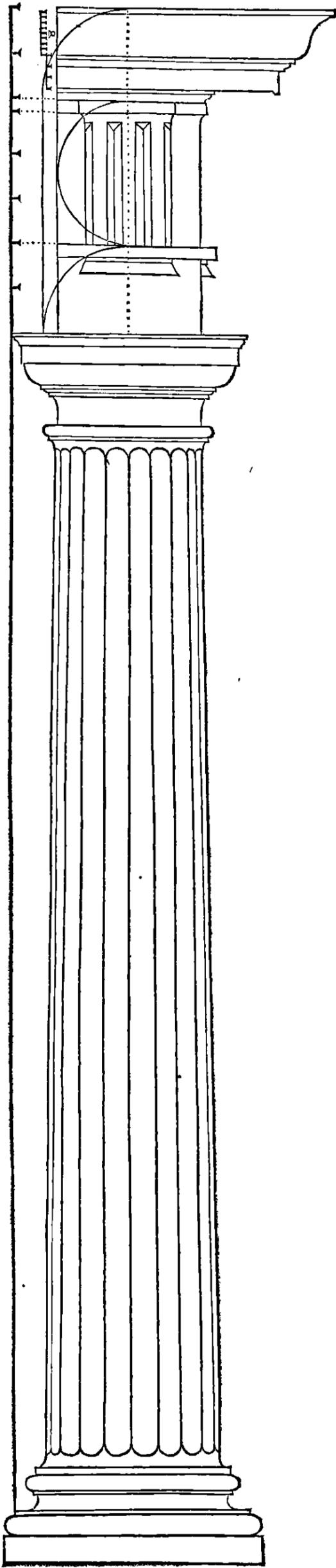
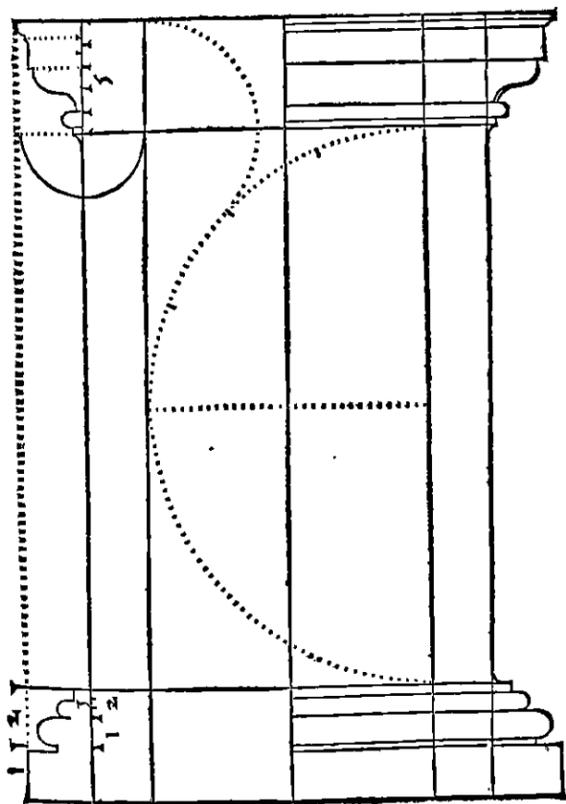


DORIQUE.



DORIQUE SELON LA DOCTRINE DE VITRUVVE.

Or est il que quand ilz y voulurent dresser des colonnes, ces bons gens ne sachās quelles symmetries ilz leur deuoient donner, prendrent leurs mesures d. ssus le corps de l'homme, & trouuerent que depuis l'vn de ses costez iusques à l'autre c'estoit la sixiesme partie de sa lógueur: & que depuis le nombril iulques aux reins, ce'a faisoit vne dixiesme: chose que noz exposeurs des sainctes lettres ayant bien obserué, estimerent que l'arche faicte au temps du Deluge, fut cõprise sur la figure de l'homme. Et peult estre que les ouuriers qui vindrent puis apres, ordonnerēt que les mesures d'ice'les leurs colõnes seroiēt faictes en sorte, que les vnes auroiēt six fois la haulteur de leur empieusement, & les autres dix. Mais par apres aduertiz par vn instinct naturel, né en l'entendemēt de la personne (par lequel les conuenances s'apperçoüēt, ainsi qu'auons d'ēt) que d'vn costé si grande espoisseur de colõnes, & d'autre si grãde gresleté, estoient mal seantes, reietterēt toutes les deux susd'ictes manieres: & à la fin iug. rēt qu'entre ces deux extremittez ou exces gif it la seance & bonne grace d'icelles colõnes telles qu'ilz la cherchoient: & pour ce faire en premier lieu suiuerēt les Arithmeticiens, ioignant ensemble ces deux extremittez, qui faisoient seze, puis partirēt par la moytié la somme toute entiere qui leur fait veoir par euidēce, que le nombre de huit estoit esgalement distant d'icel' six, & du dix: puis ensuiuāt cela donnerēt à la longueur de la colonne huit fois le diame-

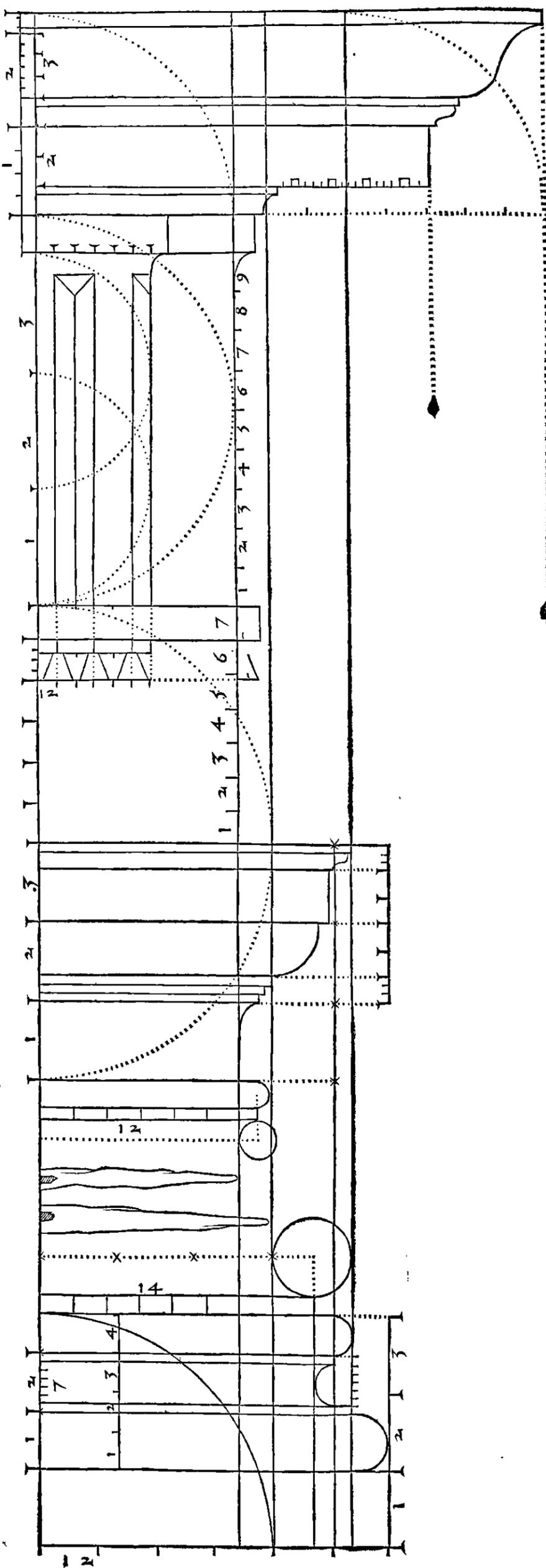
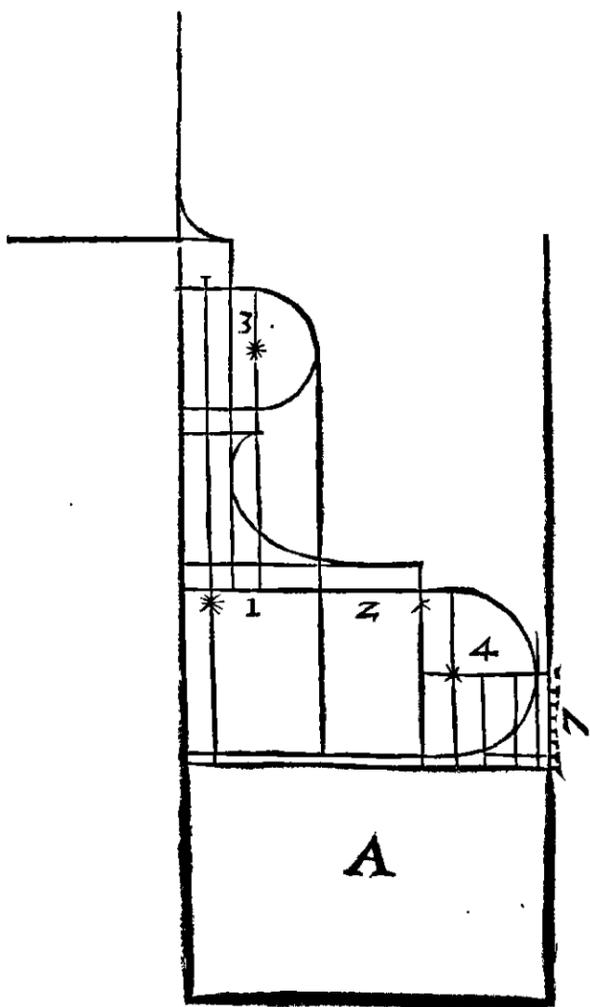


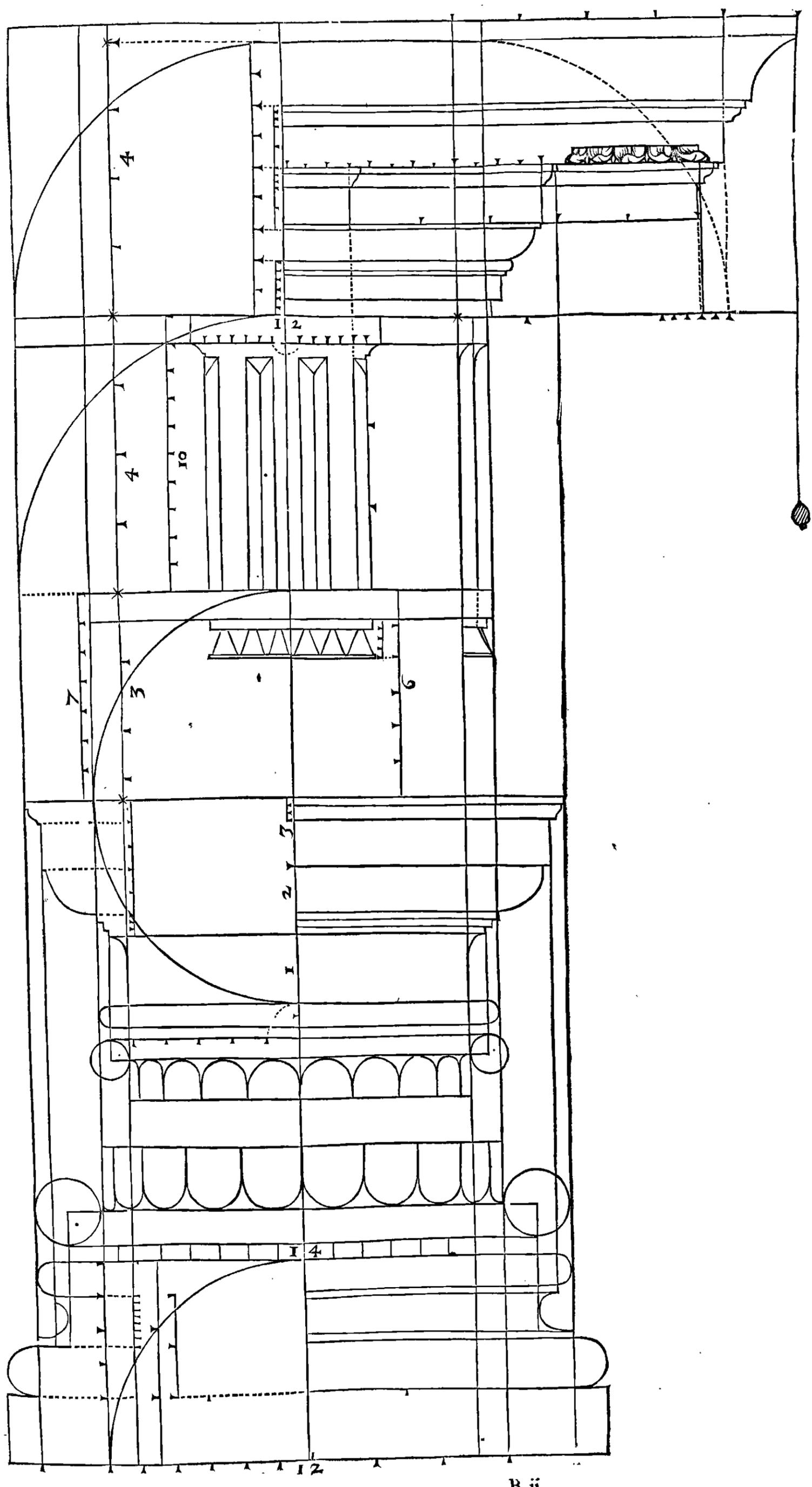
B

DORIQUE SELON LA DOCTRINE DE VITRUYVE

tre de la baze, & la nommerent Ionique. Apres pour r'abiller l'ordre Dorique, appartenant aux edifices de grosse masse, ilz feirent tout ne plus ne moins. Car le nbre de six fut par eux adioust avec ce huit, si qu'il en proceda quatorze: lequel se diuifa en parties esgales, qui furent sept pour chascune, & l'vn de ceux-là se donna au bas de la tige Dorique, pour en sextupler la hauteur. Finalement pour proportionner les plus gresles colonnes qu'ilz nommerent Corinthiennes, ilz assemblerent le huit des Ioniques, avec le dix assigne  cest ordre, & cela donna dixhuit: qui fut aussi party en deux, si que c'estoit neuf pour moytié: lequel nbre fut applique à la hauteur du corps de la colonne, multiplie par soy à son empietemt. Ainsi les Ioniques eurent de long, huit fois le diametre de leur baze, les Doriques sept, & les Corinthiennes neuf. Voila comment la colonne dorique fut premierement forme sur la proportion de l'homme.

DES PAR-





B ii

Cest ordre Dorique est à vn arc triumphal, qui se voit à present à vingt sept milles de Rome.

DES PARTIES D'VNE COLONNE, ensemble des Chapiteaux & de leurs genres.

La hauteur de ceste colonne à vuzz piedz neuf poulces trois lignes & demie y cōprins lestragal & la liziere d'embas.

Le diametre par bas vn pied cinq poulces sept lignes.

Le diametre par hault vn pied iii. poulces sept lignes.

La hauteur de la base, neuf poulces iii. lignes & demie

La hauteur du chappiteau dix poulces vne ligne.

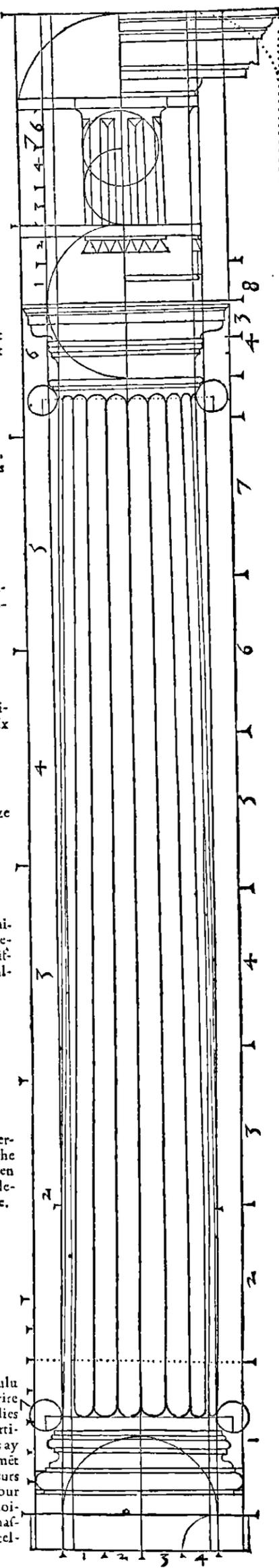
La hauteur de l'architraue, neuf poulces six lignes.

La hauteur de la frize vng pied neuf lignes.

La hauteur de la corniche y comprins la liziere des fiches ou tregliffes vn pied deux poulces vuzz lignes.

Je vous veulx biē aduertir, que ceste corniche n'est ainsi enrichie en oeuvre, cōme ie l'ay designée en ceste figure.

Aussi ie me suis voulu arrester à vous descrire les hauteurs & saillies de chacun mēbre particulier, comme ie les ay mesurées; mais seulement les principales hauteurs desdictz membres, pour plusclairement cognoistre la maïeste de chacun ordre de ces excellens Architectes.

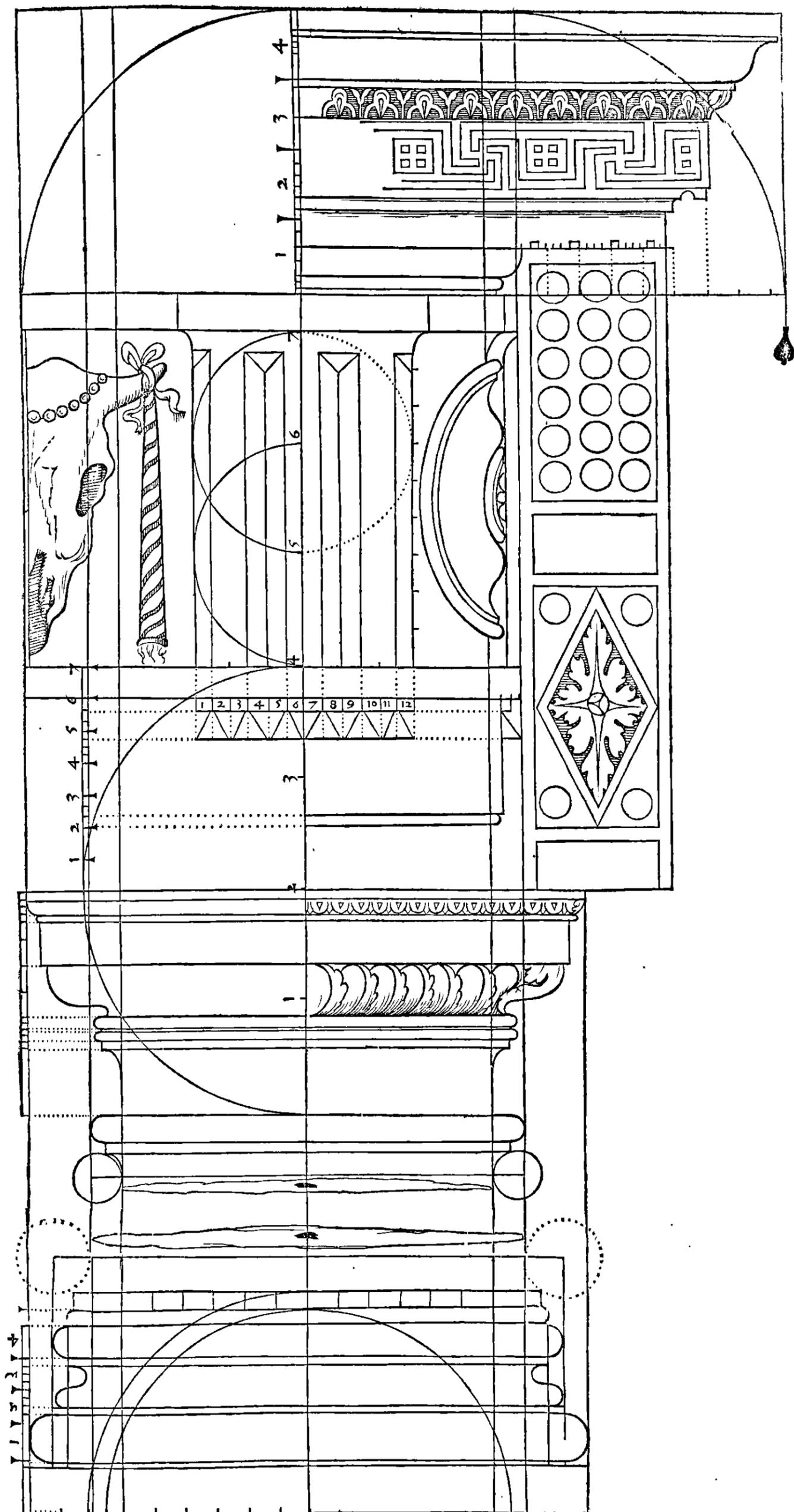


Vand on a mesuré les interualles, il fault dessus y asseoir les colonnes qui doibuent soustenir la couuerture. Et (certes) il y a grād differēce entre colonnes & pilastres, mesmes encores aux couuertes, à sçauoir si el les font par dessus recouertes d'arches ou d'architraues: car sans point de doute lesdictes arches & pilastres sont propres aux theatres: & pareillement aux Basiliques, icelles arches ne sont pas hors d'estime. Mais en tous les excellens ourages de tēples, on n'y a point veu iusques à present portiques autres que traounez ou plāchez.

Maintenāt donc ie veuil parler des parties de la colonne. Premicrement il y a le plinthe d'embas, sur quoy s'assiet la base, dedās laquelle se met la tige. apres le chappiteau, plus l'architraue, en qui viennent à poser les boutz des soliveaux armez d'une listere ou bande platte de moulue: & encores par dessus tout cela gist la corniche, que les aucuns nomment corone. Or ie vois commencer par la deduction des chappiteaux, à cause que ce sont ceux qui font le plus varier les colōnes. Toutefois auāt la main ie prie tous ceux qui transcrirot ce mien liure, qu'ilz mettent tout au long les nombres, dōt en cest endroit ie feray mention, & ne veuillent rien abreger par figures ou caracteres, ains ne leur soit moleste d'ēcrire, douze, vingt, quarāte: & ainsi des autres, nō pas xii. xx. xl. ou semblables.

La necessitē aprint aux anciens à mettre des chappiteaux sur les colonnes, à fin que les trenches des architraues ou sommiers puissent poser dessus, & sy conioindre. Mais au cōmencemēt c'estoit vn billot de bois quarré, difforme & de mauuaise grace. Que (si nous voulōs croire aux Grecz) les Doriciens premiers inuenterent de faire quelque ourage à l'entour pour vn petit adoucir ce billot, à fin que cela eust apparence d'un vase arrondissant couuert d'un couuercle quarré. Et pource que de prime face il leur sembla vn peu trop court, ilz luy feirent le col plus long. Tost apres les Ioniens ayant veu les ourages Doriques, approuuerent bien ces vases pour chappiteaux. Mais nō leur nudité, ny ceste adiuñction de col: ains en leur place y meirēt vne escorce d'arbre, laquelle pendoit tant d'une part que d'autre, & se retournoit cōme vne Anse, pour enrichir les costez de leur vase. Consequemment les Corinthiēs succederent, au-moins vn ouurier d'entre-eulx nommé Callimaque, lequel ne fait cōme les precedés des vaisseaux euasez, mais se seruit d'un esgayé & de bōne hauteur, reuestu de feuilles tout entour, pour autāt que cela luy pleust, l'ayant ainsi veu sur le sepul-

ORDRE DORIQUE.

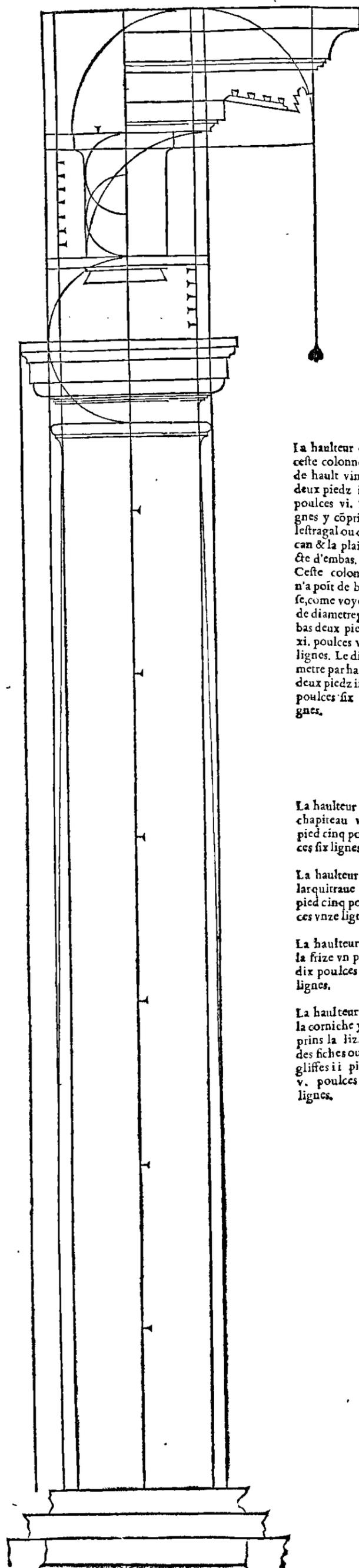


sepulchre d'une ieune fille, ou d'avanture estoit percue vne herbe dicte Acáthe, autrement Branque vrsine, laquelle reuestoit tout le corps du vaisseau. Trois sortes d'oc de chapiteaux furent en ce point inuentées, & receües en vsage par les bons ouuriers de ce temps lá. Ce nonobstát ie treuve que le Dorique auoit esté long téps auparavant practiqué entre les Ethrusques: mais ie ne m'arresteraý à si petit de chose, ains sans plus desduiray ces trois, à sçauoir le Dorique, le Ionique, & le Corinthien.

Or d'ou pourriez vous estimer que soit procedé le grand nombre des autres chapiteaux de formes differentes qui se voyét tous les iours en plusieurs ouurages? Quát à moy, ie suis d'aduis qu'il n'est venu sinon des bós espritz qui se sont traueillez pour inuenter des nouveautez: toutesfois quoy qu'ils ayét sçeu faire, encores ne s'est trouuée aucune mode que ló puisse, à bó droit estimer, autant que celles lá, si ce n'est vne que i'ose bien nommer Italienne, à fin que lon ne pense que toute la louenge d'inuention soit deue aux estrangers. Sans point de doute celle mode a meslé avec la iolieté Corinthienne, les delices Ioniques: & en lieu des anses pendentes, a mis des volutez ou cartoches, tellement qu'il s'en est fait vn œuure singulierement agreable, & bien approuué entre tous.

Mais maintenát pour venir aux colonnes, ie dy que pour leur donner grace, les architectes ont voulu, que soubz les chapiteaux Doriques fussent mises des tiges portantes en leur empietemét vne septicme partie de touté leur longueur, les Ioniques eussent vne neuuiesme, & les Corinthiennes leur huitiesme en diametre par enbas. Soubz toutes ces colonnes leur plaisir fut, mettre des bases esgalles, en haulteur, toutesfois differentes en moulures. Que vous diray-ie plus? tous ces inueteurs ont esté dissemblables en ce qui concerne les lineamens des parties: mais quant à la proportion des colonnes, ilz sont pour la pluspart conuenuz ensemble: car tant les Doriens, Ioniens, que Corinthiés, approuuerent les traitz de colonnes, & en ce pareillement se sont ilz accordez ensemble, (en ensuiuant la nature) que les troncz des colonnes feussent tenuz plus menuz par hault que par bas. D'autres, pource qu'ilz entendoiet que les choses veües de loing, & (par maniere de dire) quasi côme d'un œuil lassé, se monstrent moindres qu'elles ne sont, ordonnerent par meure deliberation, que les colonnes haultes ne fussent pas si menues par hault que les plus courtes: & à ceste cause fut fait, que le diametre de l'empietemét, (si la tige doit auoir quinze piedz de longueur) seroit party en douze diuisions esgalles, dont il en fault donner les vnze au bout d'enhault, & non point d'auantage. Mais si elle est de xv. à xix. piedz, il conuiét partir le diametre de

bas



La haulteur de ceste colonne a de hault vingt deux piedz ix. poules vi. lignes y cõprins lestragal ou carcan & la plainste d'embas. Ceste colonne n'a poit de basse, come voyez: de diametre par bas deux piedz xi. poules vii. lignes. Le diametre par hault deux piedz iiii. poules six lignes.

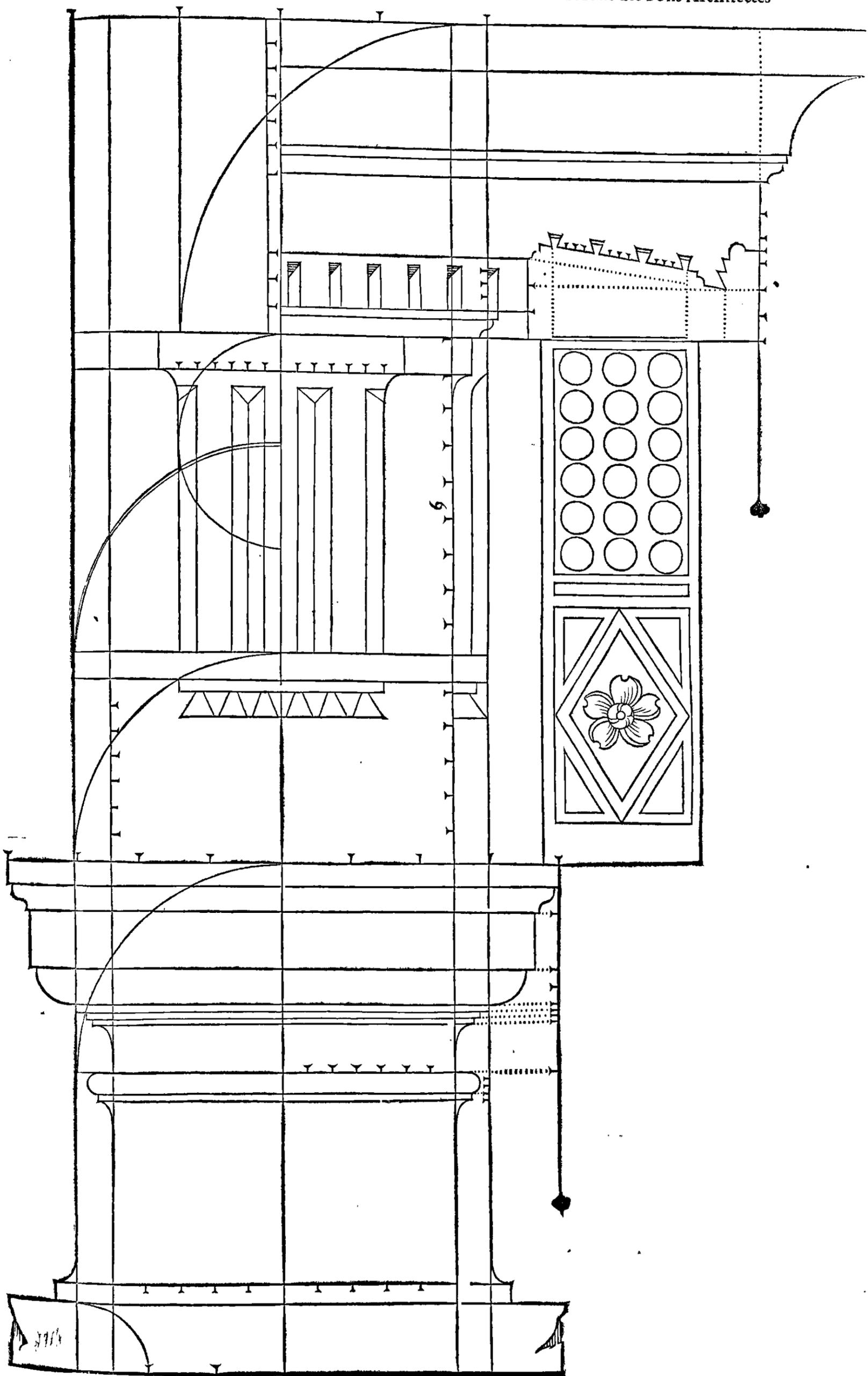
La haulteur du chapiteau vng pied cinq poules six lignes.

La haulteur de l'arquitraue vn pied cinq poules vnze lignes.

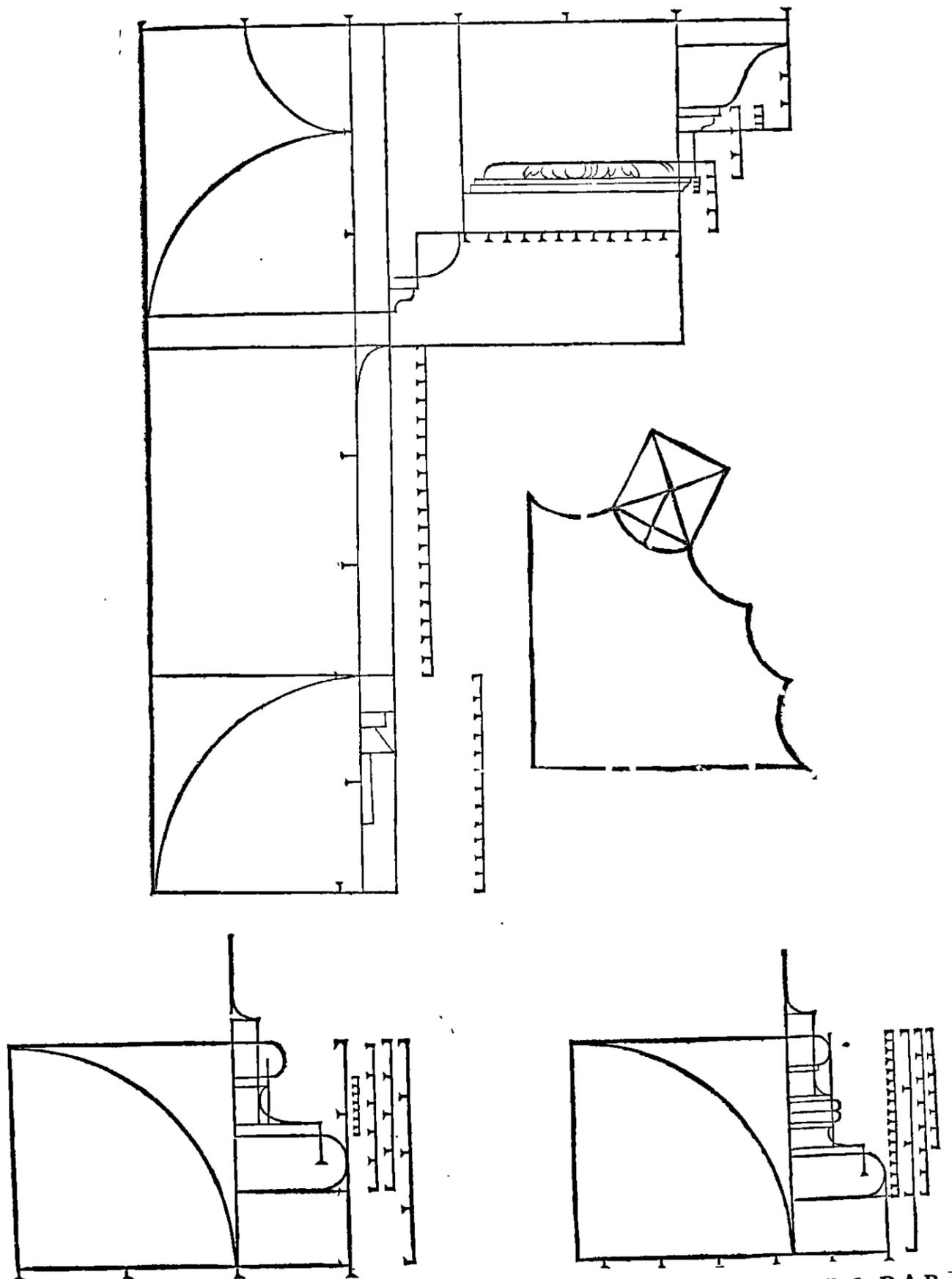
La haulteur de la frize vn pied dix poules six lignes.

La haulteur de la corniche y cõprins la liziere des fiches ou regliffes ii piedz v. poules iiii. lignes.

Cest ordre Dorique est au theatre de Marcellus à Rome fort loué des bons Architectes



bas en treze, & en donner les douze au hault. Plus si elle porte de vingt à tréte piedz, ce diametre de l'empietement doibt auoir dixhuiét parties, & le bout d'amont seze. Apres si elle est de trente à quarante piedz, il faudra diuifer le diametre en quinze, & en bailler les treze au bout d'en-hault. Oultre si elle monte de quarante à cinquante, le Diametre d'enbas fera party en huit modules, dont le bout d'en-hault en aura sept: & ainsi des autres: car il se faut renger à ce que tant plus la colonne est longue, plus doibt elle estre grosse par en hault. Et certes tous les architectes se sont accordez à cela: toutesfois en mesurat les bastimens antiques, i'ay trouué que ces reigles n'ont pas tousiours esté iustement obseruées. Et neantmoins les ay faiéztz selon les reigles de Vitruue, comme verrez cy apres par les figures au dernier fueillet du liure.



DES LINEAMENS DES COLONNES EN TOVTES LEVRS PARTIES, ensemble des bases, avec leurs mouleures, bozelz, armilles ou anneaux, frises, ou latastres, petitz quarrez, taillouers, membres rondz, filletz ou petitz quarrez, nasselles, goules droictes & goules renuerfées, que lon dict en vn mot doulcines. Puis nous monstrerós à chascune ordre de colonne, côme il fault donner leurs proportions & diminutions de toutes leurs parties (ayant leurs stilobates à chascune ordre comme se veoit par les figures) clairement notté en chascun ordre.

E recommenceray en cest endroit à parler des lineamens des colonnes. Je prédray entre les sortes de colonnes, celle dont les antiques se souloient plus communément seruir en bastimés publiques, & ceste là sera moyenne entre les plus grâdes & plus petites: c'est à sçauoir de tréte piedz de hault, dont ie diuifera le diametre du bout d'embas en neuf parties toutes esgales, & en dóneray huit à celluy du bout d'en hault: ainsi sera la proportion gardée comme de huit à neuf, que lon nomme sesquioctave: puis ie feray par esgalle proportion, que le diametre du rappetissement par-enhault, se rapportera à celuy de bas, qui est (comme dict a esté) de huit à neuf: car autant en a la plante.

De rechef i'accorderay ce diametre du bout d'enhault, avec celuy auquel la tige se coméce à diminuer, & en feray vne sesquiseptieme: puis ie viendray aux autres lineamens des parties pour dire en quoy & comment ilz different.

Les moulures de la base sont, le plinthe, le bozel, & la nasselle. Iceluy plinthe est vne platinne quarrée mise en la partie de bas, comme pour soustenir le faix, laquelle ie nomme latastre, à raison que de tous costez elle festend en largeur. Les bozelz sont ainsi que gros anneaux de chaine, sur l'vn desquelz s'assiet ou plante la tige de la colonne, & l'autre posé sur le plinthe. La nasselle est vn canal creux, mis entre ces bozelz, comme seroit la concauité d'vne poulie.

Maintenant entendez que toute la raison de mesurer les parties, a esté prinse sur le diametre de l'empietement de la colonne, ainsi l'instituerent les Doriques. Leur plaisir fut de donner de hault à toute la base, la iuste moitié du diametre bas de la colonne. En ceste base ilz voulurent le latastre ou plinthe large en quarré, de mesure telle, qu'il portast vn diametre & demy tout entier de l'empietement, ou pour le moins vn diametre & vn tiers. Apres ilz diuiferent la haulteur de la base en trois parties, & en donnerent l'vne à l'espoisseur de ce latastre ou plinthe, & par ainsi toute la haulteur d'icelle base fut triple à l'equipollent du latastre, la haulteur duquel pareillement se rendit triple au respect de toute la base. Apres ilz diuiferét le reste de la base en quatre, & en donnerent vne au bozel de dessus: puis encores partirét ilz en deux ce qui demouroit entre icelluy bozel & le latastre, autrement plinthe: & en baillerét l'vne au bozel de bas, le residu à la nasselle constituée entre deux. Ceste nasselle a en ses extremittez deux petitz quarrez comme lizieres, à chascun desquelz fut donné vne septiesme partie de la largeur à elle assignée, le demourant est encaué.

Or ay-ie dit qu'en tout bastiment, quel qu'il soit, lon doibt songneusement prendre garde à ce que iamais rien ne porte à faulx, ains que tout ce qu'on met l'vn sur l'autre, aist correspondance au massif. Et certes il y aura du faulx, si le rondeau à plombet mis contre la face de quelque moulure, treuue en pédant du vuide entre luy & les autres choses qui ferót au deffoubz. Cela fait que les ouuriers antiques voulans cauer ce creux de la nasselle, n'allerent iamais plus en profond que la ou deuoit correspondre le massif de la charge.

Les bozelz auront de faillie vne moitié avec la huitiesme partie de leur espois: & quant à celuy de deffoubz, sa circonferéce ou rondeur festendra des quatre costez sur les viues arestes du latastre le supportant.

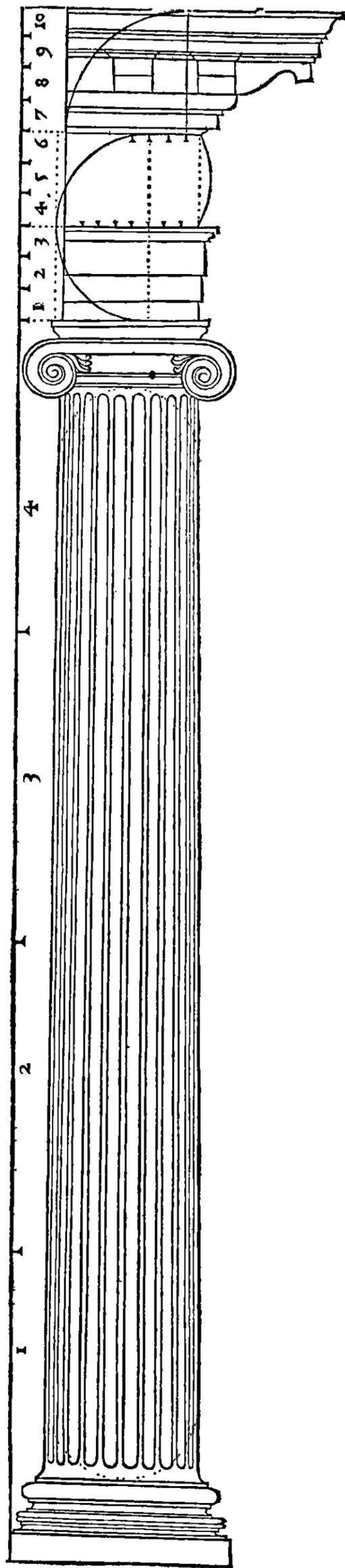
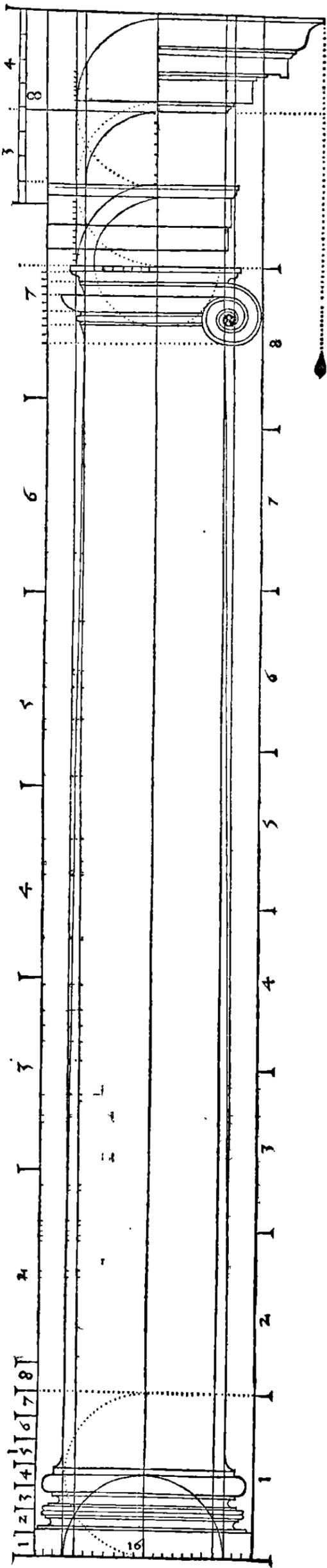
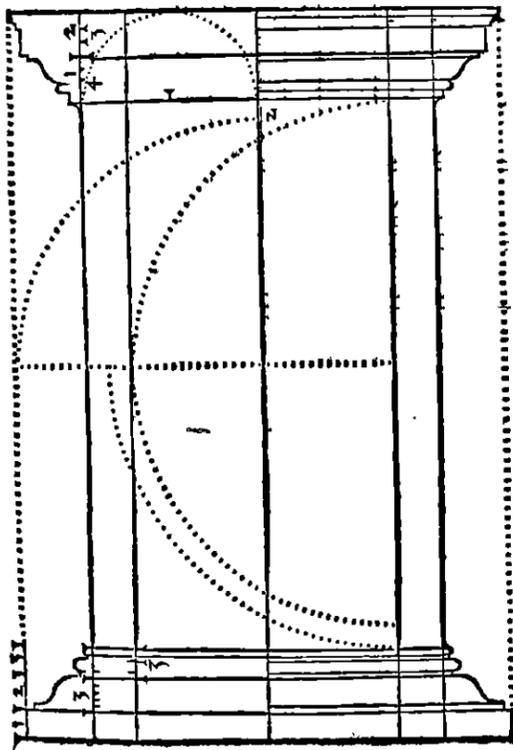
Voyla comment les Doriques se gouvernerent en cest endroit, chose que les Ioniens approuuerent: mais leur volonté fut de doubler les nasselles, & entre deux y meifrent des astragales ou anneaux: par ainsi donc leurs bases eurent de haulteur le demy diametre de l'empietement de la colonne: & diuiferent ceste haulteur en quatre, dont ilz en donnerent vne à l'espois du latastre, & de large vnze quartes en tous sens: au moyen dequoy lon peult veoir que toute la haulteur de leur susdicte base portoit quatre, & la largeur vnze. Le reste de ceste haulteur, nó compris le latastre, ilz le diuiferent en sept parties, & en donnerent les deux à l'espoisseur du bozel de bas, puis encores mesurerent le demourant de la Baze en trois: dequoy la tierce de hault fut baillée au bozel de dessus, & les deux au deffoubz distribuées tant aux nasselles que astragales, qu'ilz feirent par ceste raison: à sçauoir que l'espace d'entre iceulx bozelz seroit diuisé en sept parties, desquelles on en donneroit vne à chascun des anneaux, & le reste s'appliqueroit par esgalles portions aux deux nasselles. Puis quant aux faillies des membres ronds, ces Ioniens les obseruerent ne plus ne moins que les Doriques: mesmes en creusant ces nasselles, iamais ne les feirent aller plus en profond que la ligne perpendiculaire des parties posant

ORDRE IONIQUE SELON LA DOCTRINE DE VITR VVE.

dessus. Vray est, qu'aux petitz quarrez ilz donnerent à chascun vne huitiesme partie de la largeur de la nasselle. Toutesfois encores se trouua il des ouuriers entre culx lesquelz diuiserēt la hauteur de la baze en seize, nō compris en ce le latastre: & en donnerēt quatre au bozel de bas, & trois à celuy de dessus, à la nasselle inferieure trois & demye, & autant à la superieure: le residu estoit pour les petitz quarrez. Voyla certes comment les Ioniens se gouvernerent en cest endroit.

Puis les Corinthiens approuerent l'vne & l'autre de ces bazes, à sçauoir la Dorique & la Ionique, mesmes en vsèrent ordinairement en leurs ouurages: voire, qui plus est, en toutes les particularitez des colonnes, ilz n'y changerent sinon le chappiteau. Aucuns disent que les Ethruriens ne faisoiet en leurs bases le latastre ou plinthe quarré, mais tout rond: ce nonobstant ie n'en trouuay iamais parmy les oeuvres des antiques: bien est il, qu'aux temples ronds, principalement aux portiques ou promenoers qui les enuironnoient, iceulx noz peres auoient accoustumé de faire leurs bases, de sorte que les plinthes continuoient à vn mesme niueau, comme filz eussent voulu donner à entendre que cestuy-la deuoit estre vn perpetuel subiect pour tenir les colōnes en leur hauteur esgale. Chose que (à mon aduis) ilz feirent, pource qu'il leur sembloit que les membrures quarrées ne cōuenoient pas bien avec les rondes.

Ce ne sera sinon bien faict de traicter vn peu de la grace conuenable à toutes ces moulures, dequoy les ornemēs particuliers se font. Elles se nōment en premier lieu, la corōne, le taillouer ou tuy- leur

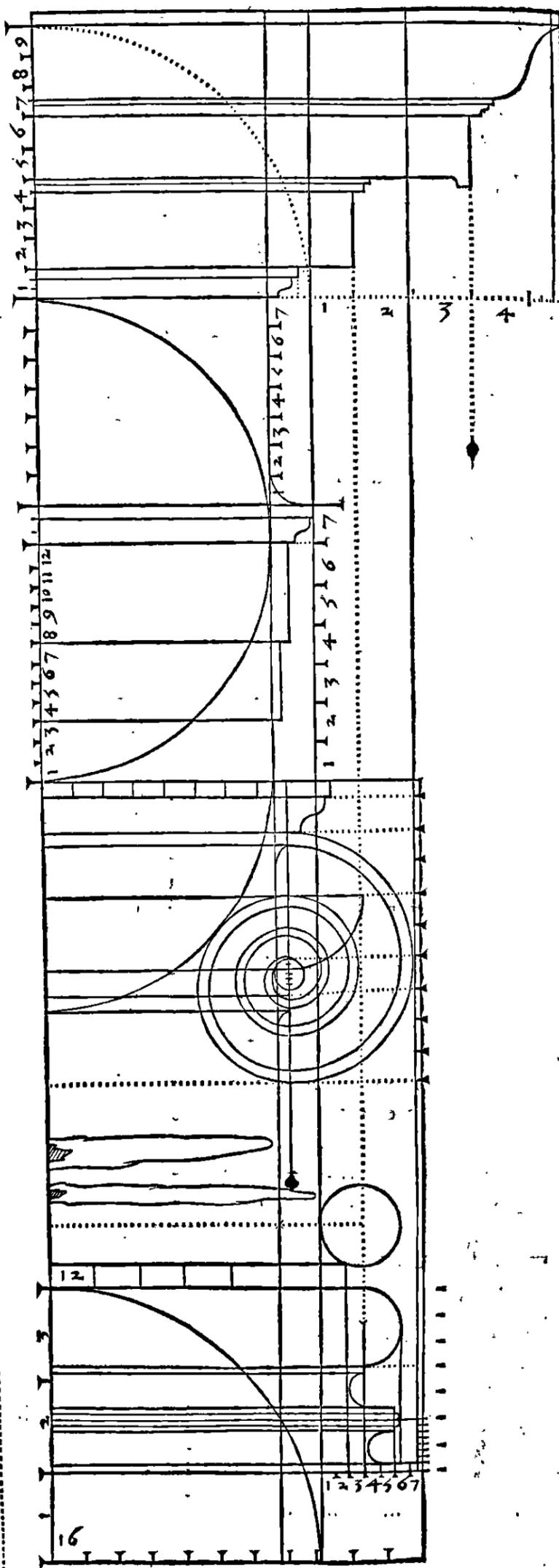
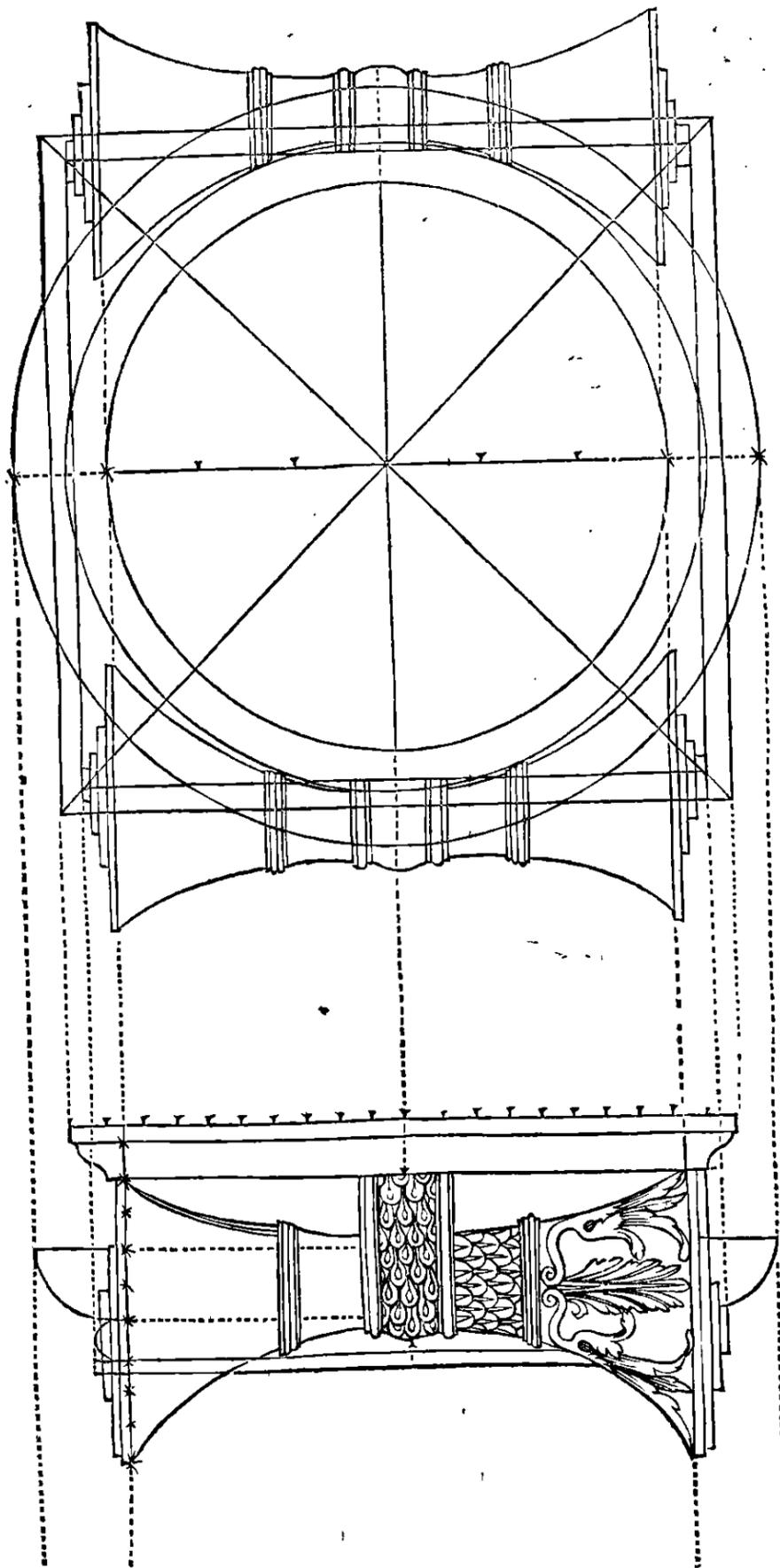


C ii

IONIQUE SELON LA DOCTRINE DE VITRUVVE.

leau, le bozei ou membre rond, le fillet ou petit quarré, la naffelle ou canal, la goule droicte & la goule renuerfée, que lon dit en un mot doulcine. Or chascune de ces moulcures est vn lineamét de telle nature qu'il se iette aucunemét en dehors, mais par diueses façons de faire: & qu'ainfi soit, le traict de la coróne represente la lettre latine L. & n'est point d'autre forte que le petit quarré, finon qu'elle est plus large. Le taillouer se reiette beaucoup plus endehors qu'icelle platte bande.

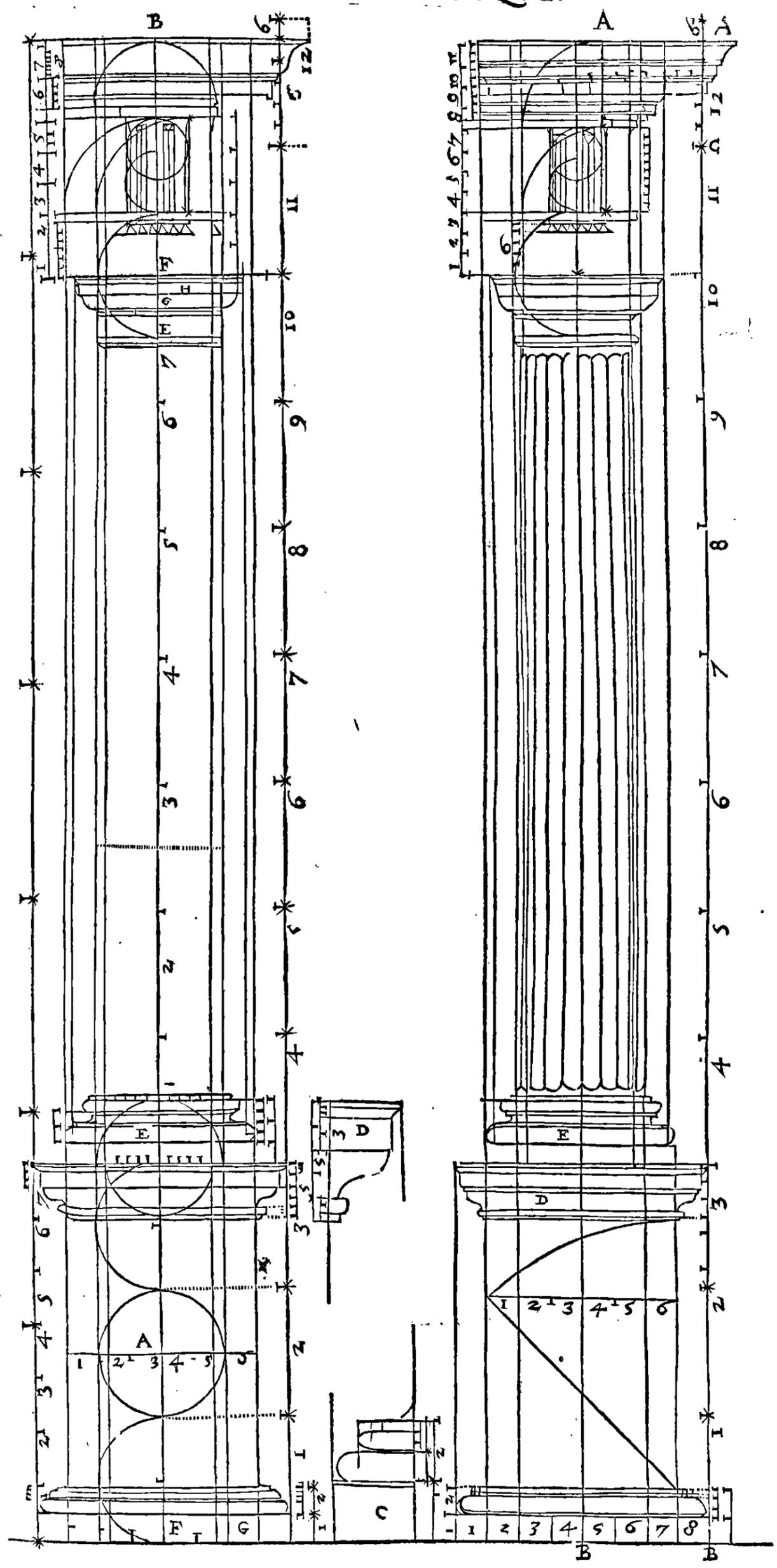
PLAN DV CHAPPITEAV IONIQUE.

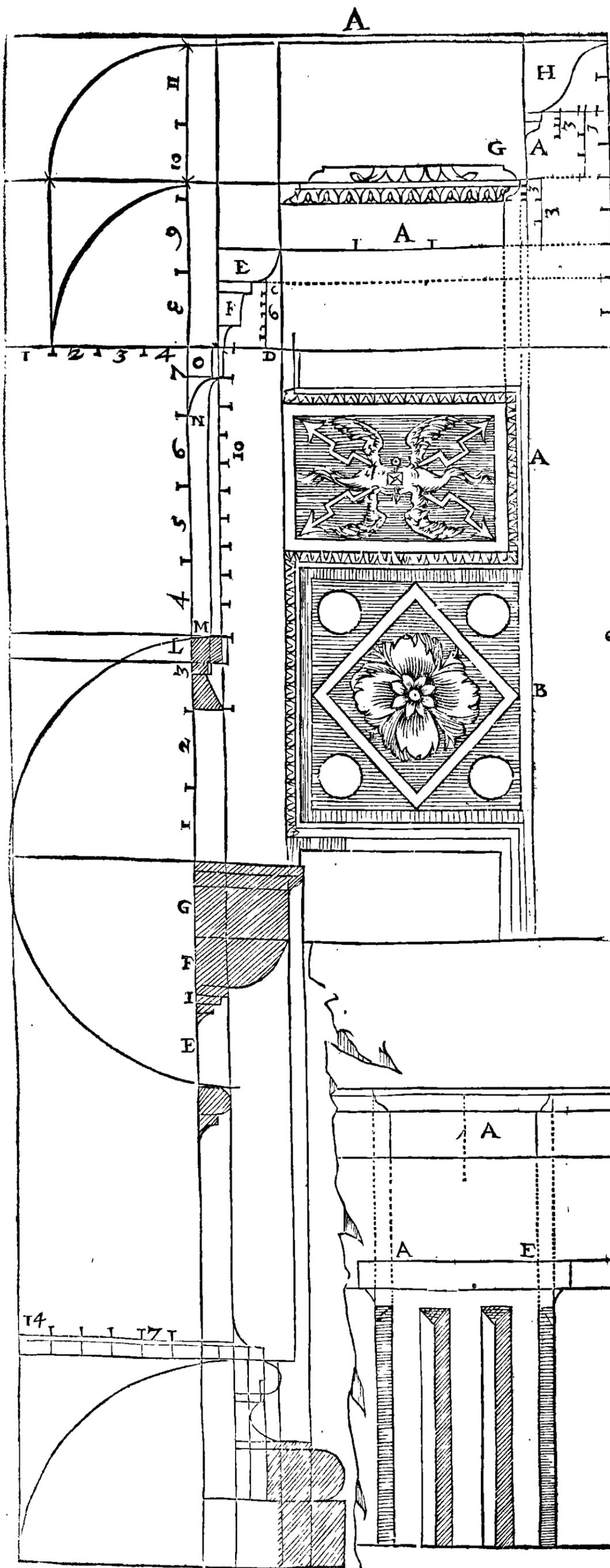


Quant au bozel i'ay esté en doute si ie le deuoye nommer Lierre, à raison qu'il s'attache en faisant sa saillie, & est la figure de son forget ne plus ne moins qu'un C. mis au-dessous la lettre, côme vous pourrez voir $\frac{1}{2}$. Le petit carré aussi est pareil à vne estroicte liziere, & quād ce C. se met à rebours dessous la lettre L. ainsi que pouuez voir figuré $\frac{1}{2}$ il fait vn canal ou nasselle: mais sil aduient que soubz ceste L. on applique vne S. en la mode que ie vous mōstre $\frac{1}{2}$ cela se peult dire goule droicte, & goule renuersée, autrement gozier, considéré qu'il a toute la façon d'un gozier d'homme. Mais si on la met dessous L. gisante à l'enuers en ceste sorte, $\frac{1}{2}$, cela pour la semblance du ployement s'appellera vnde ou doulcine. Dauantage les particularitez de ces mébrures sont, ou toutes plaines, ou taillées à demy bosse: car sur la cornice platte on y met des cocquilles, des oyseaux, ou des lettres, suyuant le plaisir du seigneur de l'ouurage. Aussi on y fait des dentilles, la raison desquelles est, que leur largeur porte iustement la moytié de leur haulteur, & le vuyde d'entredeux ait deux mesures de la largeur partie en trois. Le rudent ou bozel se fait à oualles, ou bien se recouure de feuilles. Et si c'est à oualles, aucunes fois sont les œufz tous entiers, & aucunes fois coupez par le bout d'enhaut. Sur la liziere ou platte-bande, au dessous on y met des billettes ou colanes, comme de perles enfilées. Mais quāt à la doulcine du taillouer ou couuercle, iamais ne se reueit sinō de feuilles: mais le petit carré se fait tousiours tout plain. Voyla certes quelle est la raison pour cōiindre & approprier ces moulures ensemble. Et fault necessairement que celles qui sont dessus, ayēt tousiours plus de saillie que les autres de bas. Aussi est à noter que lesdictz petitz quarez separent ces membrures les vnes d'avec les autres: & à bien dire, leur seruent de ligne viue, qui est la forme superieure de chascune particularité. Mesmes aussi quād on les void, de frōt, ilz adoulcissent & distinguent les entretailleures des ouurages: parquoy raisonnablēmēt leur est donné en largeur la fixiesme partie du mēbre à qui on les adioint, voire fussent dentilles: ou oualles: mais si c'est en doulcine, on leur baille voluntiers sa troisieme partie.

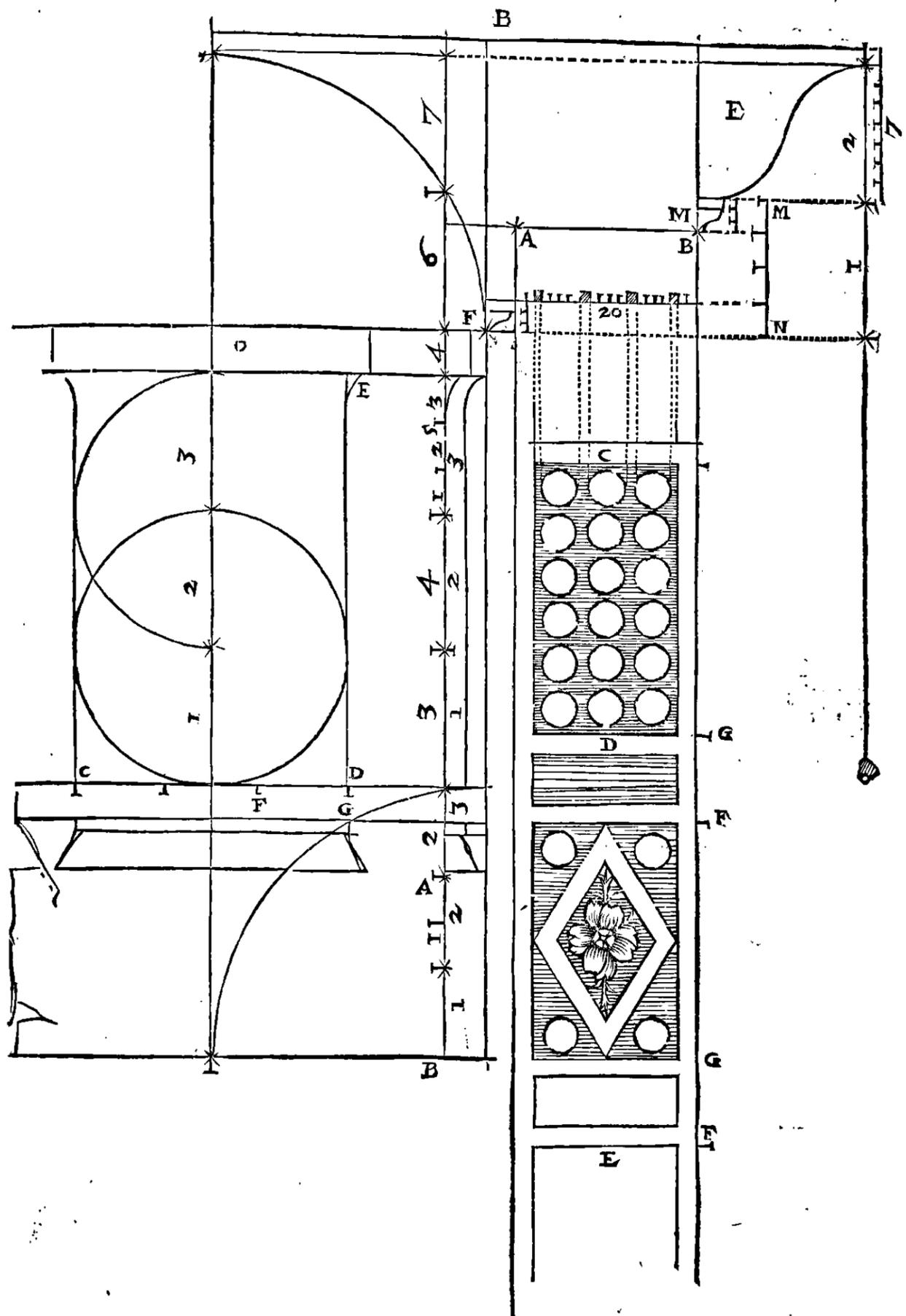
Ceste colonne Dorique y cōprins la stilobate & toutes ses parties, soit diuisé en douze: vne d'icelles sera le diametre du troncq de la colonne, puis la douzieme d'enhaut A. C. soit diuisée en six, reste vnze diametres, & cinq d'icelles parties du diametre A. C. Pour lesdictes haulteurs de la colonne: La verge de la colonne y comprins la base & chappiteau a sept diametres de haulteur, cōme est cy deuant dict, au texte. Aucunes à l'anticque sept & demie, autres huit, selō les lieux & endroictz qu'ilz seront appliquez. Pour auoir le diametre elle se diuise en autre maniere comme la Dorique du deuxiesme fillet: la haulteur se diuise en sept, sans y comprēdre l'astilobate. Puis vne d'icelles soit diuisée en sept parties, cinq & demie font le diametre du troncq de la colonne par bas, comme voyez par la figure. La mesure de l'astilobate se fera en ceste maniere, trois diametres du troncq de la colonne, fera la haulteur de la stilobate, diuisez la haulteur de la stilobate en sept pars, vne part sera pour la base, vne pour la coronice de la stilobate. Partissez le diametre marqué A. en quatre parties, deux d'icelles avec le diametre font la largeur de la stilobate: comme voyez sur le diametre A. Puis soit diuisé la base au poinct B. en deux parties, vne pour le plinthe, l'autre soit diuisé en trois, deux pour le tore, la tierce pour le fillet: l'autre base marquée au poinct C. soit aussi diuisée en deux parties, dōt l'vne sera le plinthe, la seconde diuisée en deux, dōt l'vne partie soit donnée au tore d'embas. Et l'autre soit diuisée en trois, deux pour le tore, la tierce pour le fillet: chascune saillie soit en son carré. La coronice de la stilobate au poinct D. soit diuisée en cinq parties, vne pour l'astragale, deux pour la coronice, & deux pour la plinthe, qu'il fault diuiser en trois, vne pour la petite cymaise de dessus le plinthe. Qu'il fault encores diuiser en trois, deux pour la petite sime, vne pour le fillet au poinct D. La base de la colonne qui se pose sur la stilobate est du demy diametre du troncq de la colonne de bas: la haulteur soit diuisée en trois, vne partie pour le plinthe, le reste depuis le plinthe, soit party en quatre, vne partie soit donnée au tore de hault: depuis le plinthe iusques au tore de hault, soit diuisé en deux parties egalles, vne sera donnée au tore d'ebas, l'autre au trochille. Entre les deux tore soit diuisé en sept parties, deux d'icelles serōt données aux deux petis quarez ou liziere, l'vne pour le hault, l'autre pour le bas. La liziere ou petit carré de l'empietemēt de la colonne se fera en ceste maniere. Partissez le dia-

COLONNE DOKIQVE.





mettre en quatorze parties : prenez la moytié pour la largeur, & l'autre moytié pour la faillie & le residu. La faillie de chascun membre se fera ainsi qu'il est notté en la figure du prophile de la base marquée au poinct a. au cinquiesme feuillet. Le retressemēt de la colonne se doibt faire selon la haulteur que l'ouurier le doibt mettre en oeuvre, comme vous voyez par les cinq figures du dernier du liure amplemēt deduit, & qu'il est dict par cy deuant. La haulteur du chappiteau. e. f. est la moitié du diametre de la colonne d'embas. Partissez icelle haulteur en trois, vne pour la frize au poinct e. l'autre pour l'eschine au poinct g. la tierce partie pour le taillouer au poict h. lequel diuisez en trois, vne pour la fime, & les deux serōt pour le taillouer. La tierce partie de l'eschine ou face seront faitz les trois petitz anneaux ou carquans au poinct i. La faillie du chappiteau se fera que chascun membre portera son carré. La haulteur de l'espistille ou architraue sera du demy diametre de repietement du troncq de la colonne. Partissez icelle haulteur en sept parties, l'vne d'icelles parties sera le tenia au poict i. La haulteur de la phrize ou zophore, se fera en ceste maniere : Diuisez l'architraue en deux, les trois seront la haulteur de la phrize : diuisez vne d'icelle tierce partie en trois, sera la bande ou liziere dessus le trigliphe marqué au poict o. La haulteur depuis l'architraue iusques au fillet du poict o. soit diuisé en trois parties, dōt les deux seront la largeur du trigliphe, les trois sa haulteur. La largeur du trigliphe soit diuisé en douze parties, deux d'icelles pour les plinthes : & deux soyent donnez aux canaux. Et le tout partir esgallement, ainsi qu'il est amplemēt notté aux figures cy deuat de l'ordre Dorique du quatriesme feuillet. Puis diuisez la haulteur de l'architraue en six parties, vne d'icelles sera donnée à la haulteur des guttes qui

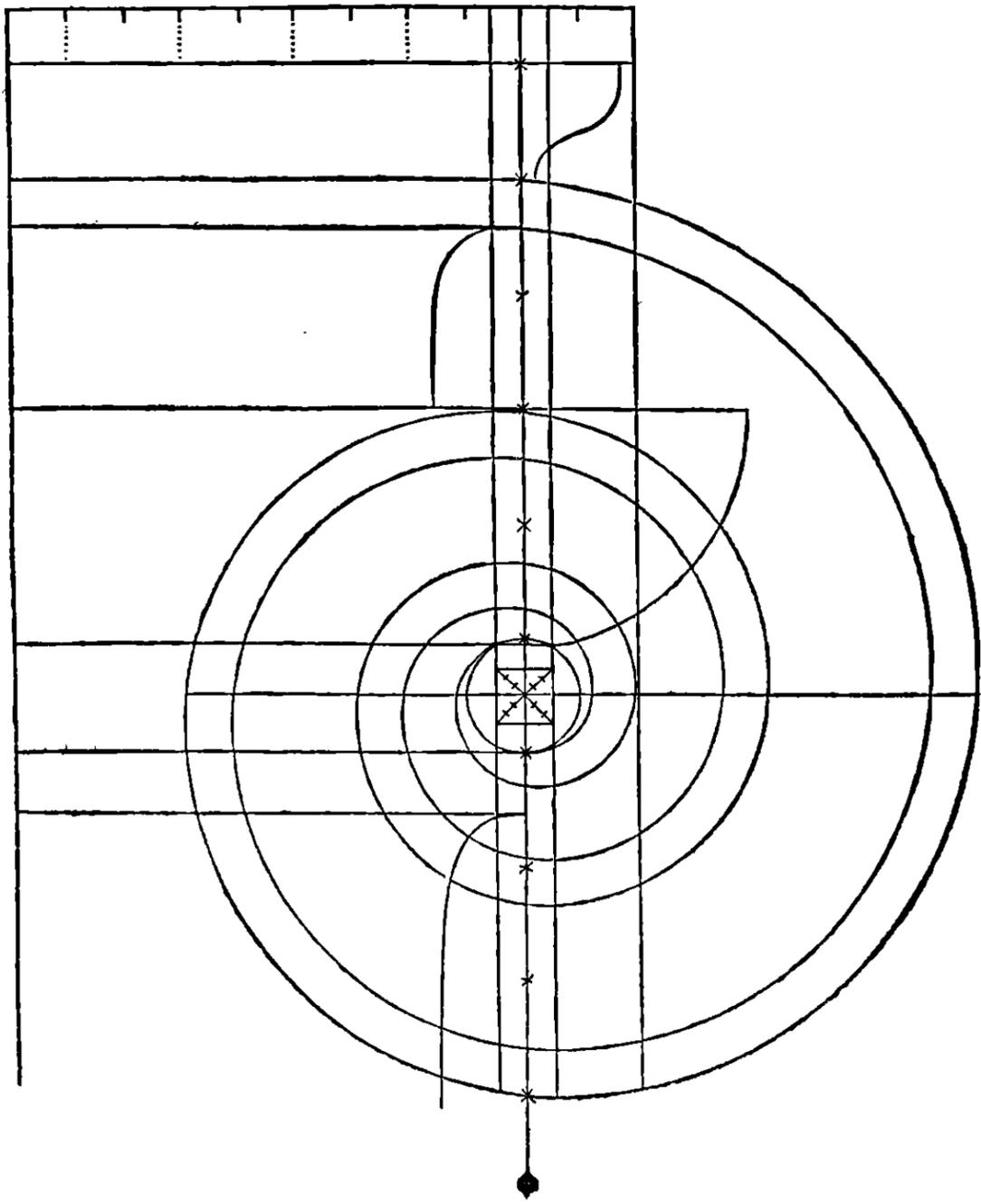


font pendues audeffoubs du trigliphe , diuisez icelles guttes en en quatre parties, l'vne d'icelles fera le fillet dont elles dependent . La cornice sera de la haulteur de l'architraue : icelle haulteur soit diuisee en deux parties, la premiere M. N. soit diuisee en quatre parties, vne pour la sime M. deux pour la couronne: l'autre partie du residu, est pour la sime F. qui est pose sur la bade ou liziere du Zophore : la seconde partie se donne à la sime E. qu'il fault diuiser en sept parties, l'vne d'icelles parties est pour le fillet ou liziere dessus la sime B. la haulteur de la sime soit fait en quarré pour sa faillie. La haulteur de l'architraue soit diuisee en trois parties, deux dicelles marqué A. B. feront la saillie de la couronne A. B. Pour l'enrichissement du platfons pendât sur iceulx triglyphes: la saillie d'icelle couronne A. B. soit diuisee en vingt parties, deux soient donnees aux bandès ou lizieres, quatre d'icelles parties pour les guttes ou petit rond, que la longueur d'iceulx petits rondz soit de la largeur d'vn trigliphe C. D. le reste de l'enrichissement qui doit estre entre iceux triglyphes: soit prins la haulteur de la frize au poict D. E. pour la logueur: Les deux petits quarréz loguet, à chascun bout de la pointe du rombe ou lozeuge, soit fait d'vne tierce partie de la largeur d'vn trigliphe F. G. comme voyez par la figure presente.

La coronice enrichie de ses mutilles ou modiglions, se fait d'une autre mesure que la precedente, partissez l'architraue en trois parties, quatre de celle partie seront pour la hauteur de la phrize, la coronice aura pareille hauteur: la hauteur de la phrize soit diuisee en dix parties, l'une d'icelles fera la bande ou liziere dessus le trigliphe au point o. Le tenya & legutes, petit fillet dessous icelluy trigliphe se fera de pareille mesure cy deuant dict, la hauteur de la coronice soit diuisee en neuf parties, dont les deux dicelles parties se donneront aux faces f. de dessous leschigne e. ou tore, qui fault diuiser en six au point c. d. vne dicelle pour le fillet ou liziere, trois pour la face de dessous, deux pour l'autre face inferieure, vne partie des neuf sera donnee au tore e. deux aux mutilles a. ou modiglions, deux a la courone g. dessus les modiglions, deux autres d'icelle partie a la sime h. Puis diuisez iceulx modiglios en trois, vne partie sera pour la petite sime qui est sur iceulx mutilles, que partirez encores en trois, vne pour le fillet, le residu pour la petite sime. Le fillet ou liziere dessus la sime sera de telle mesure qu'il est cy deuant dict. La saillie ou proiection diceulx mutilles, se fait de la troisieme partie de la hauteur de la phrize, a prendre du point m. n. La face d'iceulx mutilles marquee au point a. se fera de la largeur des deux herettes des deux demy canaux du trigliphe, comme voyez par la figure a. e. Le plat fons pendant sur iceulx modiglions enrichy des sagettes de fouldres & rozasses entre les mutilles, sera de telle mesure, qu'il ne passera la largeur d'iceulx modiglions, comme voyez par la figure marquee a. b.

DES CHAPPITEAUX DORIQUE, IONIQUE,
CORINTHE ET ITALIQUE.

LE retourne maintenat aux chappiteaux, & dy que les Doriés feirét le leur aussi hault seulement que la base, laquelle hauteur ilz diuiserent en trois parties, dont la premiere fut donnee au taillouer, la seconde au vase ou balancier, & la tierce a la frise ou gorgerin du chappiteau estant soubz ledict vase. La largeur de ce taillouer eut d'estendue en son



I'AY PRINS CESTE VOLVTE IONIQUE AV VIRVVE
*qu'a traduit Daniel Barbaro, Gentilhomme Venetien, à fin de ne frauder personne de sa deuelouenge,
 i'ose bien dire, que homme ne l'a point faicte selon l'entente de Virruue, tournée si parfaictemēt bien
 que ceste cy, dont merite grand louenge & remerciement aux studieux d'Architecture.*

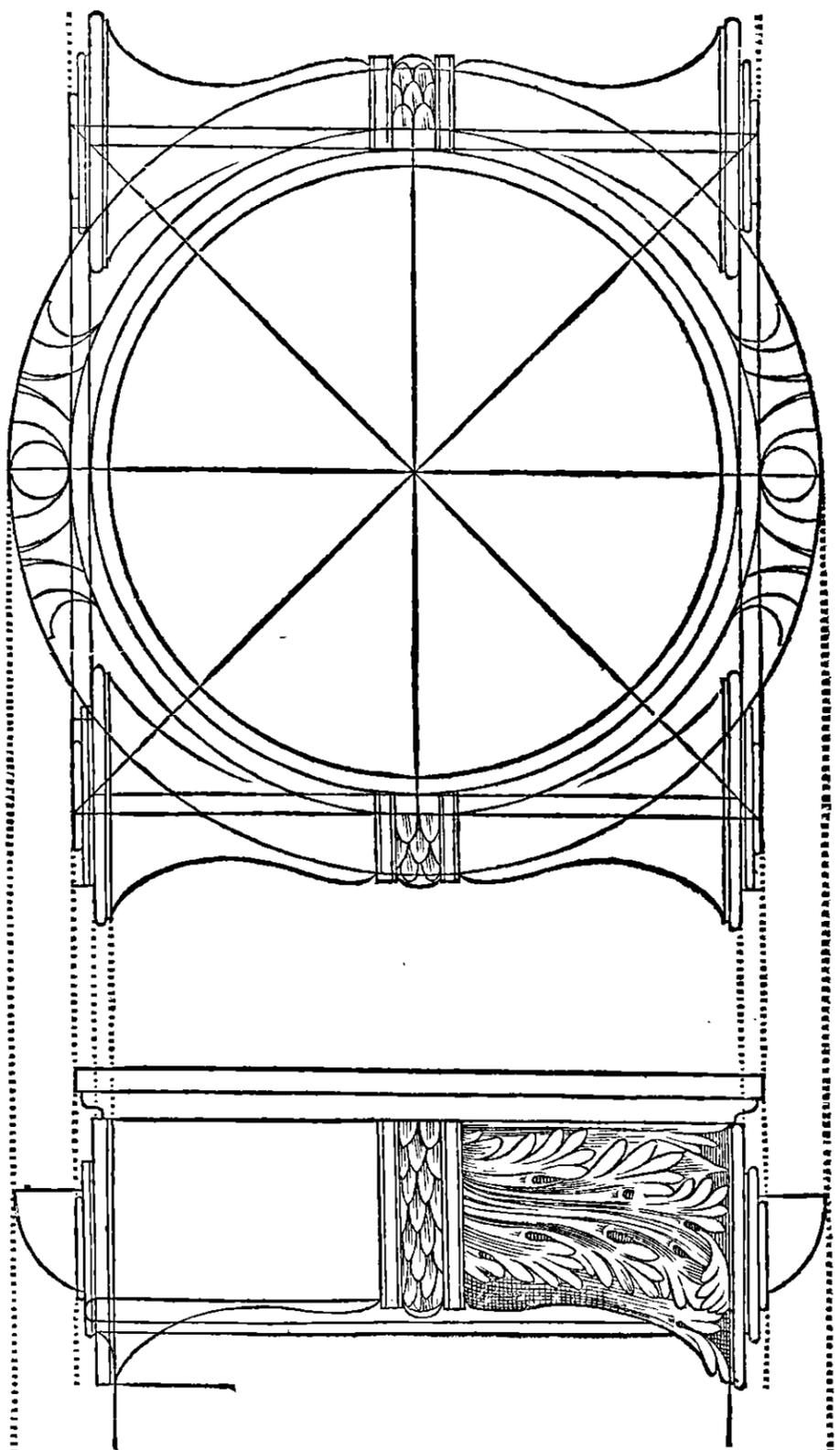
quarre, le diametre tout entier avec vne sixiesme partie du demy diametre de l'empietement de la colonne. Les membrures de ce taillouer font, la cymaife, autrement doulcine, & la plattebande, ou latastre. Ceste cymaife comprend en soy la moulure qui se faict d'une goule droicte, & d'une renuersee, & a de hault deux parties de cinq, en quoy le taillouer est mesuré. Le fond du vase ioinct aux lignes extremes de son couuertouer, & au bas de ce vase, il y a trois petitz anneaux platz, que lon appelle armilles ou carquans: dessoubz lesquelz aucuns ouuriers meifrent pour ornement vn petit colleriz amortissant contre la frize ou bien gorge du chappiteau. Ceste moulure, pour bien faire, ne doibt auoir plus de haulteur que la tierce partie de son vase, & se doibt amortir au diametre de la gorge ou encollure du chappiteau, (ie dy par ou il ioinct au nu de la colonne) mesmes ne passer l'estendue de ce nu par en hault: car ordinairement cela s'observe en toutes manieres de colonnes.

En verité par ce que i'ay peu congnoistre en recherchant les traictz des bastimens antiques, aucuns ouuriers entre-autres donnerent de haulteur au chappiteau Dorique, le demy diametre de sa colonne, par

embas, avec vne quarte partie d'auantage, laquelle haulteur apres ilz diuiserent en unze esgalitez, dont ilz en baillerēt les quatre au taillouer ou couuercle, autant au vase, & trois à l'encoleure: puis encores partirent ilz ce dict couuercle en deux pour faire de l'une la cymaife ou doulcine, de l'autre le plinthe de dessus. Consequēment ilz vindrēt à diuiser le vase aussi en deux parties, dont la base fut pour les carquans & colleriz enuirōnans le fond: & en cestuy-la quelques vns taillerēt des Rosaces, & les autres des feuilles à plaisir. Voyla cōment ouurerent les Doriques.

Or venons maintenant au chappiteau Ionien. Sa haulteur se doibt faire esgale au demy diametre de la colonne par embas, puis vous la partirez en dix-& neuf parties, desquelles vous en dōnerez trois au couuertouer, quatre à l'escorse ou plattebande, d'ou procede la volute, six au vaisseau: & puis les six restātes au cōtournement de la volute qui se retourne cōtremōt. La largeur de ce couuertouer soit en tous

PLAN DV CHAPPITEAV IONIQUE DV
 TEMPLE DE FORTVNE VIRILE.

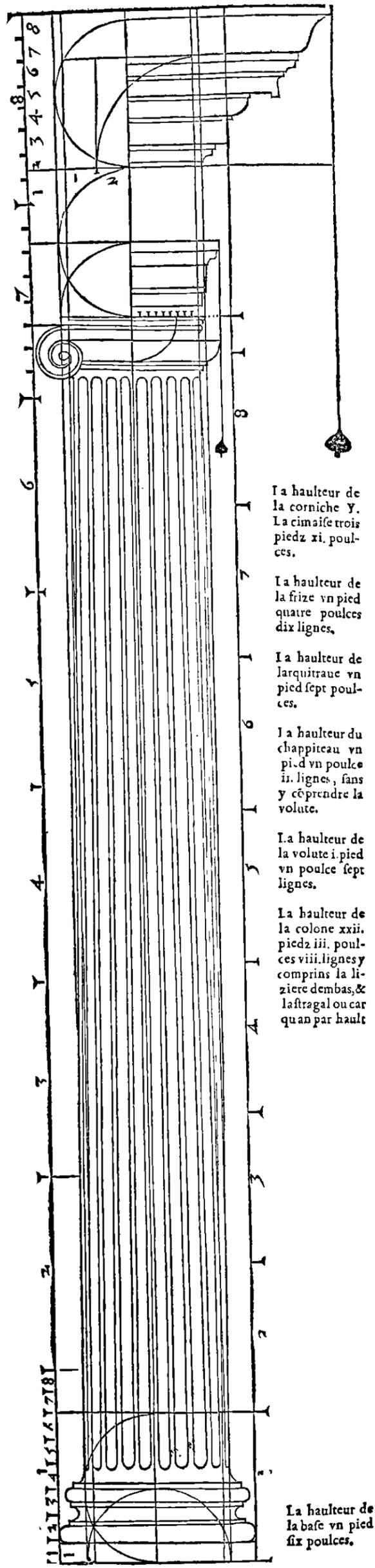


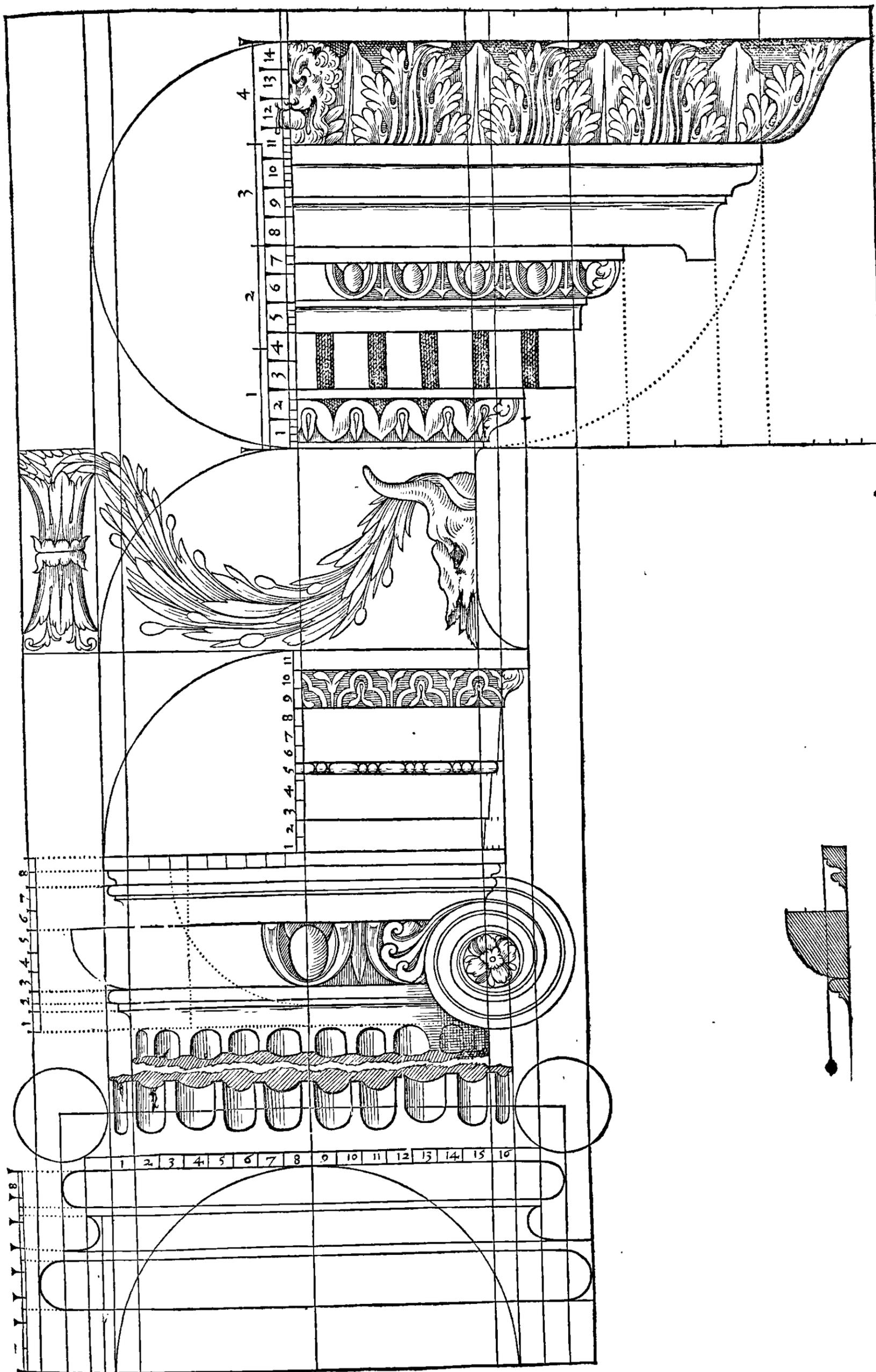
sens pareille au diametre de l'empietement de la colonne. La largeur aussi de l'escorce ou plattebande, qui prend depuis le front du chappiteau iusques au derriere, sera esgalle à celle du couuercle : & sa longueur pendra sur les costez, ou elle se tortillera en forme de limasse : le nombril ou centre delaquelle estant au costé droict, sera distant du gauche son pareil par vingt & deux modules, mesmes sera ce nombril iustemét entre treze d'iceulx, à compter depuis le plat fond du couuercle iusques au dernier point. Et pour faire ceste limasse ou volute, vous y procederez en ceste sorte.

Dessus la ligne à plomb, enuiron le milieu, faites y vn petit rond, duquel le demy diametre cōprenne vn module d'estédue, apres marquez vn point desoubz, autant dessus, & encores deux entre deux. Cela fait, mettez le pied ferme de vostre cōpas sur celluy qui est plus hault que le centre, & l'autre pied mouuant iusques soubz le fond du couuercle, puis tournez contrebas, tant que vous arriuez au dernier point de treze, pour faire vn demy cercle iustemét, qui responde au niueau du centre.

Adóc restraignez le compas, & appliquez le pied ferme droict sur le petit point marqué en fond de l'œil, & le mobile prenne au bout de la ligne ou le grand demy cercle se fera terminé, puis le tournez en contremont: & ce faisant par deux demiz ronds impareilz, vous aurez formé vn chantournemét de limasse, adonc continuez ainsi iusques à ce que vous retrouuiez la circonference du petit rond fait au milieu, & vous aurez par bon art ordonné la volute, comme vous pourrez plainement veoir en ceste figure precedente.

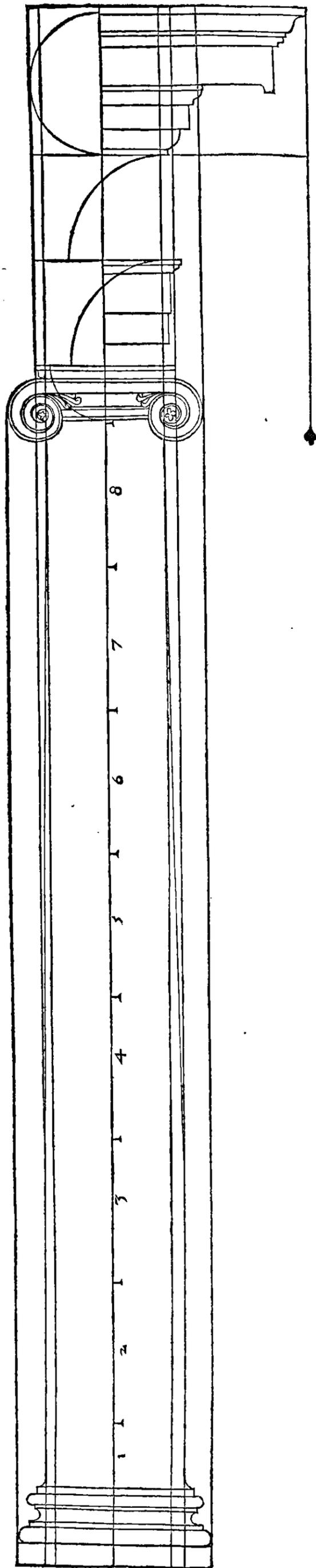
Le bord du vase s'accoustre de maniere que depuis l'escorce il se reiette en dehors gardant rondeur, & aist de saillie deux modules sans plus: mais aduisez que l'admortissement se rapporte bien droict au nu de la colone par en hault. Les ceintures ou doublemens des volutes qui viennent conioindre aux parties de deuant sur les costez du chappiteau, seront tousiours plus grosscs au commencement, qu'au mylieu & à la fin. L'espoisseur du premier demy cercle se prendra sur le bord du vaisseau, y adioustant vn seul demy module. Pour l'ornemét du couuercle on luy fera vne Cymaise ou doulcine, ayant sa goule d'vn module & demy, & sera encauée en forme de canal, iusques en profondeur d'vn seul demy module: & la largeur du petit quarré l'environnât sera d'vne quarte partie de ce canal: puis au milieu du front, & desoubz la nasselle, seront taillez des fuillages & fruitz. Au parties du vase regnantes sur les frontz y aura des Ouales, & soubz celle-la des billetes. Les rouleaux des costez seront bien reuestuz d'escailles ou de fueilles. Voila comment il fault faire le chapiteau Ionique.

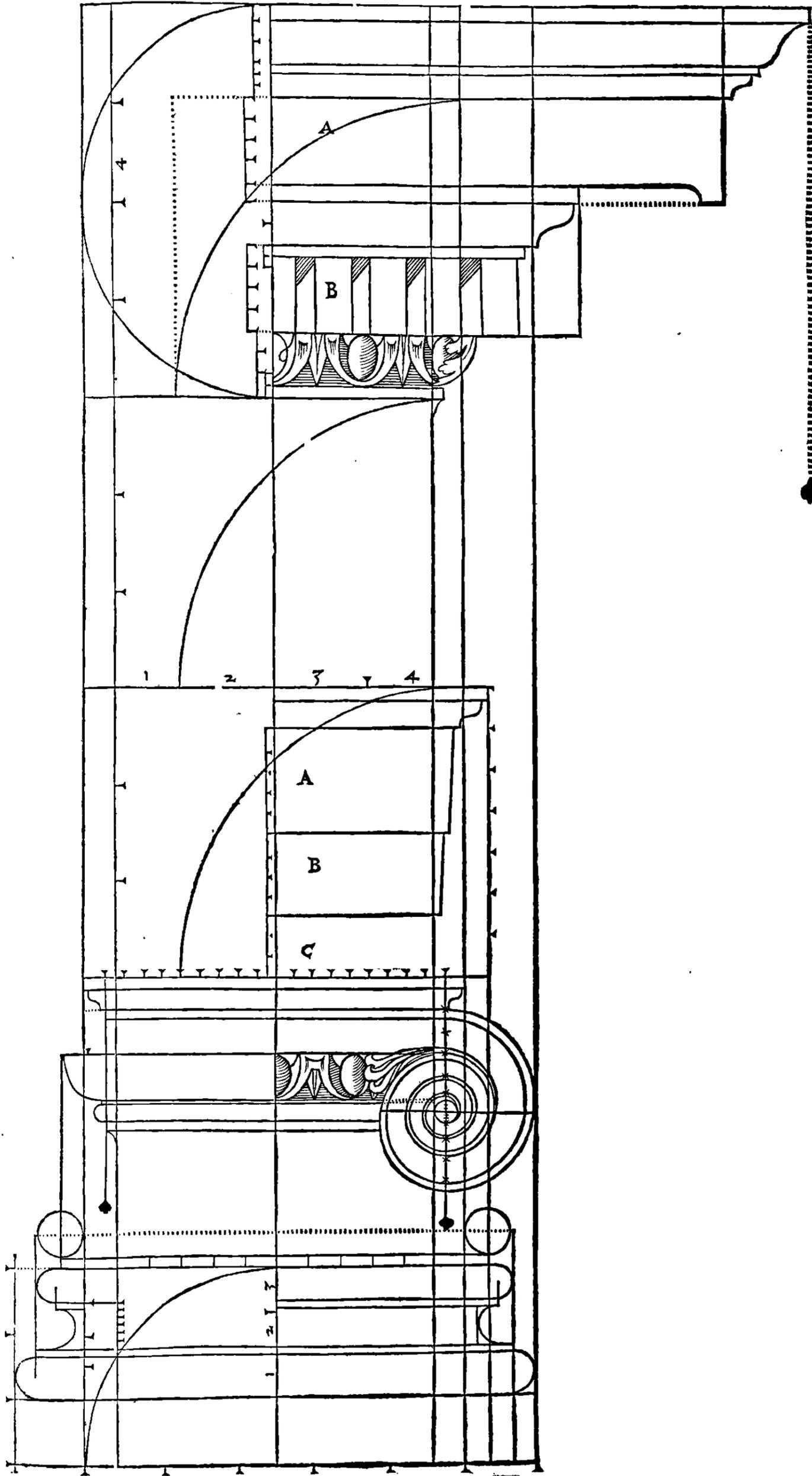




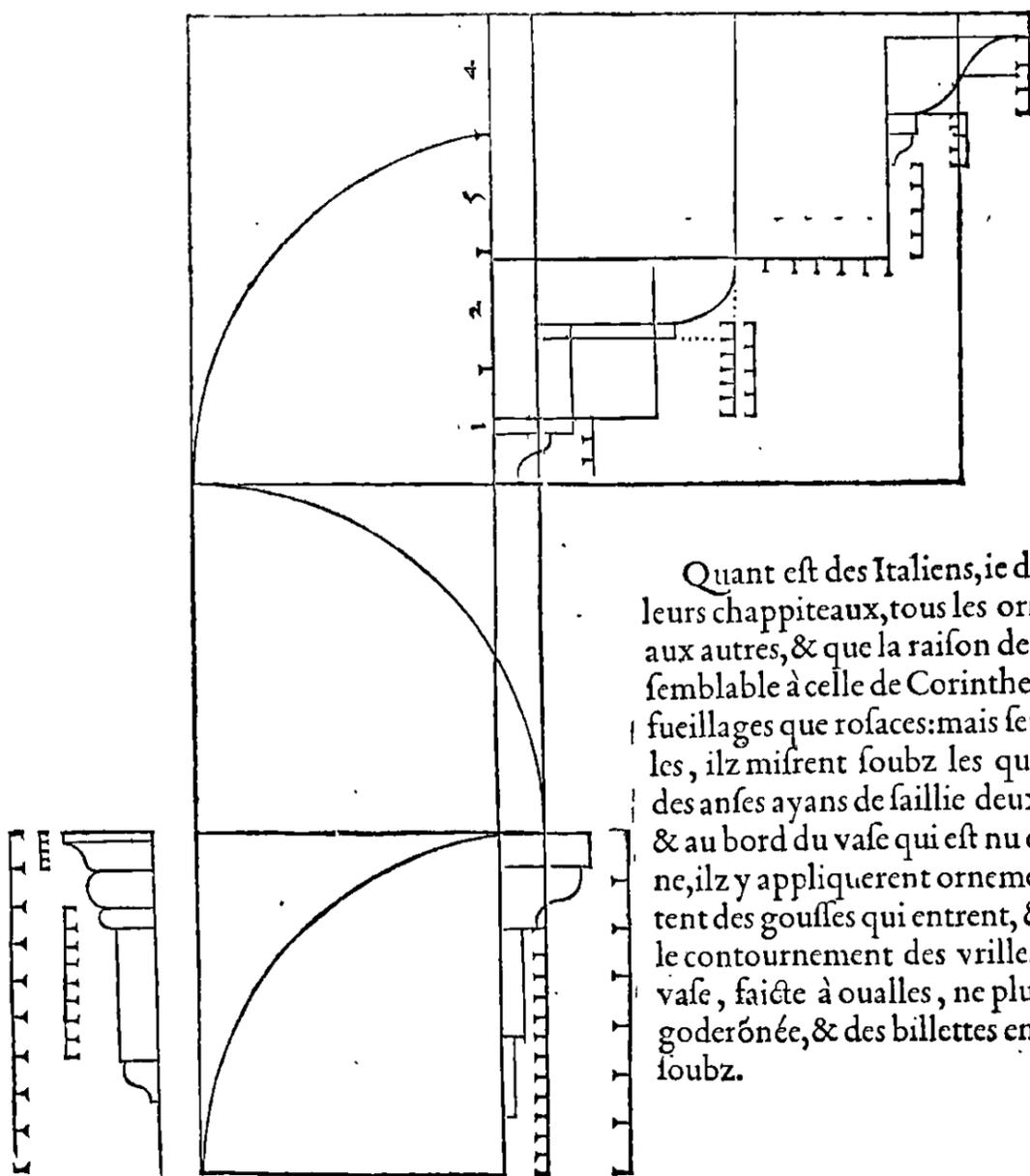
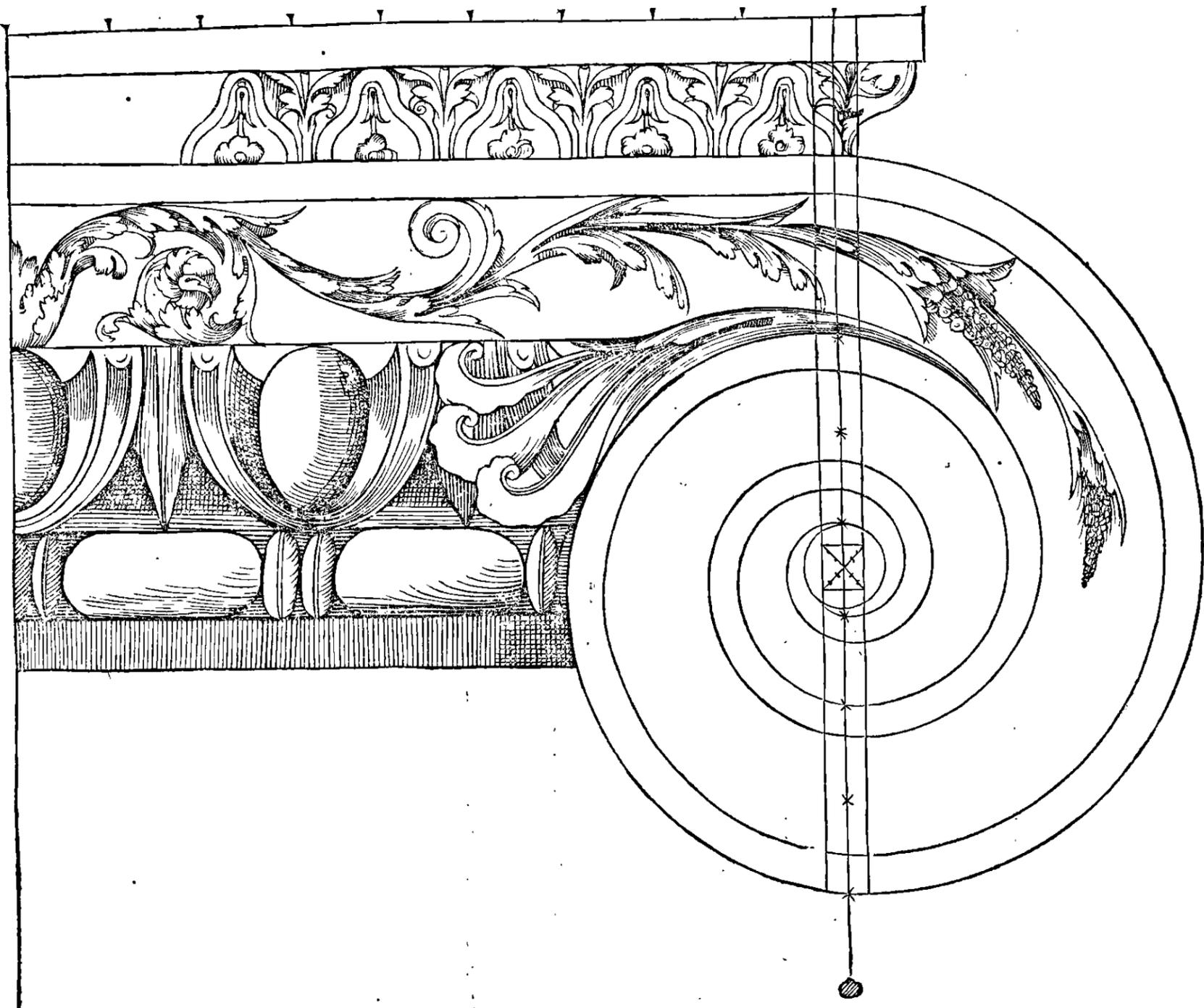
D iii

Mais pour venir à celluy de Corinthe, sa hauteur comprend le diametre tout entier du bout d'embas de la colonne: & la fault diuifer en sept parties esgales, dont l'vne se doibt donner à l'espoisseur du taillouer ou latastre, & les autres six restantes au vaisseau, le fond duquel se rapportera iustement au nu de la colonne par en hault, non compris en ce le gorgerin, qui doibt auoir tant de saillie que son extremité se rapporte à la grosseur de la colonne par embas. La largeur du taillouer doibt auoir dix modules d'estendue, d'ot il fault tailler en biais les cornes de tous les quatre coingz, seulement d'vn demy module: qui n'est pas ainsi qu'aux taillouers des autres chappiteaux, car ceulx la sont formez entierement de lignes droictes: mais lesdictz de Corinthe, dont nous traictons presentement, se cambrent en dedans, de sorte que leur concavite se reduit au bord du vaisseau, qui doibt poser sur le nu de la colone. La cymaise de ce taillouer emporte seulement vne tierce partie de son espoisseur. & ses mouleures sont semblables à celles du gorgerin que nous mettôs au bout d'en hault d'vne colonne. La plattebande & le petit quarré ceignent le vaisseau qui est à deux hauteurs de fueillage, en chascun desquelz y a huit fueilles, d'ot celles du premier sont de deux modules en hauteur, & autant portent les secondes: le reste de la mesure est donné aux vrilles qui fortét hors les gouffes de ces fueilles, & montent contremont iusques au bord du vase au dessoubz du taillouer. Le nombre de ces vrilles est seize, à sçauoir quatre de chascun costé ou face du chappiteau, ou elles s'entortillent de bonne grace, deux à droict, & deux à gauche, mesmes se iettent en dehors en façon de volute ou limasse, huit soubz les cornes du taillouer, & huit soubz les rofaces. Mais celles la se ioignét, & sont ainsi qu'vne Cartoche double. Ces rofaces dont ie vien de parler, semblent sortir du vase, & n'excedent ia mais l'espoisseur du taillouer, ains les y void on de front iustement contre les mylieux, comme si elles y estoient placquées. Le bord du vase qui represente vne liziere ou plattebande, se void tout à l'entour du ród, si ce n'est ou les vrilles le cachent. Toutesfois il fault estimer que ce bord est compris en la mesure. Les crespelures des fueillages doiuent auoir cinq ou sept doigts de distâce de l'vn à l'autre: & leurs contournemens d'en hault se doiuent reietter en dehors, & pendre cōtrebas d'vne demie partie de module. En verité c'est vne belle chose, & digne d'estre obseruée, tāt en la refente des fueilles de ce chappiteau Corinthié, qu'en toutes autres entretailleures, que les traictz soyent cauez bien en profond. Et voila comment se doibt conduire l'ouurage de Corinthe.



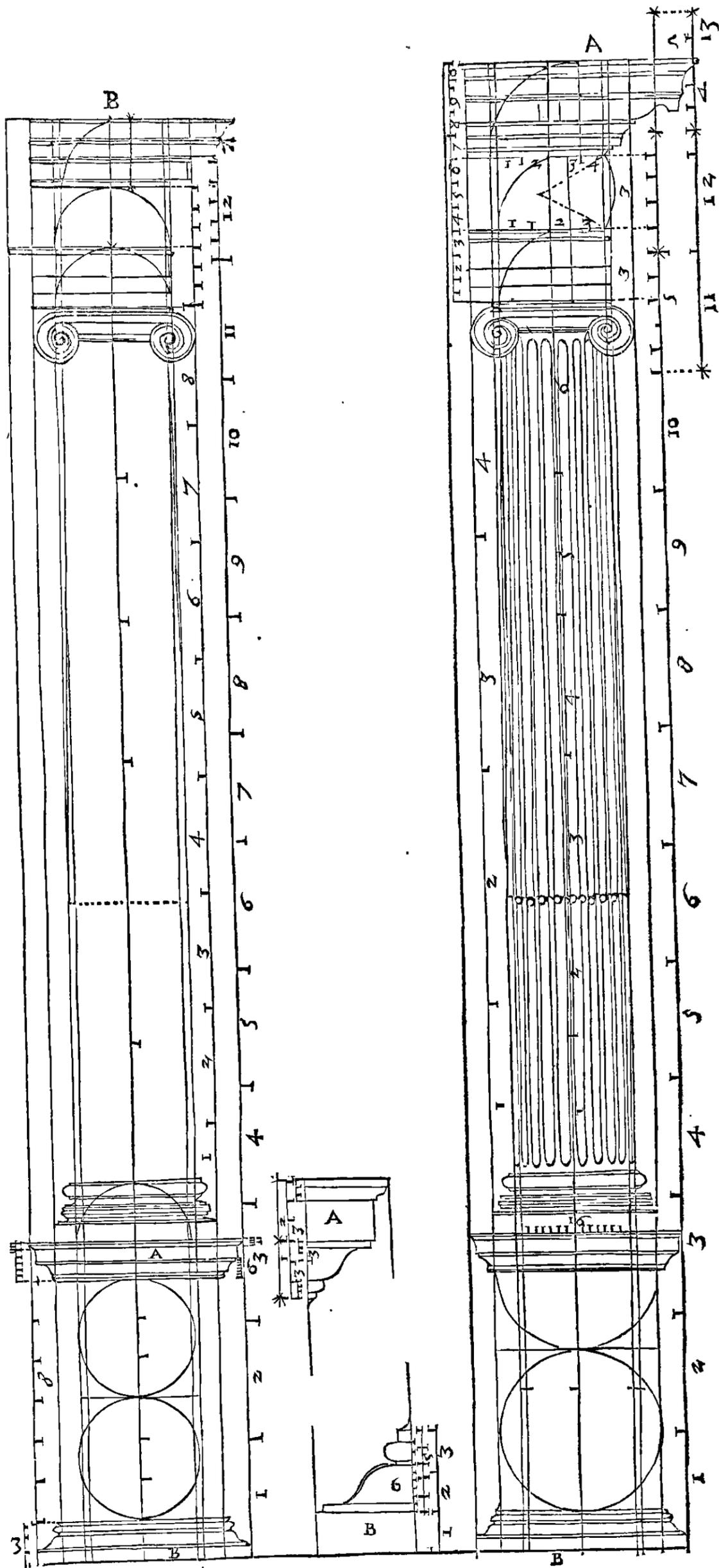


CHAPPITEAV IONIQUE ANTIQVE.

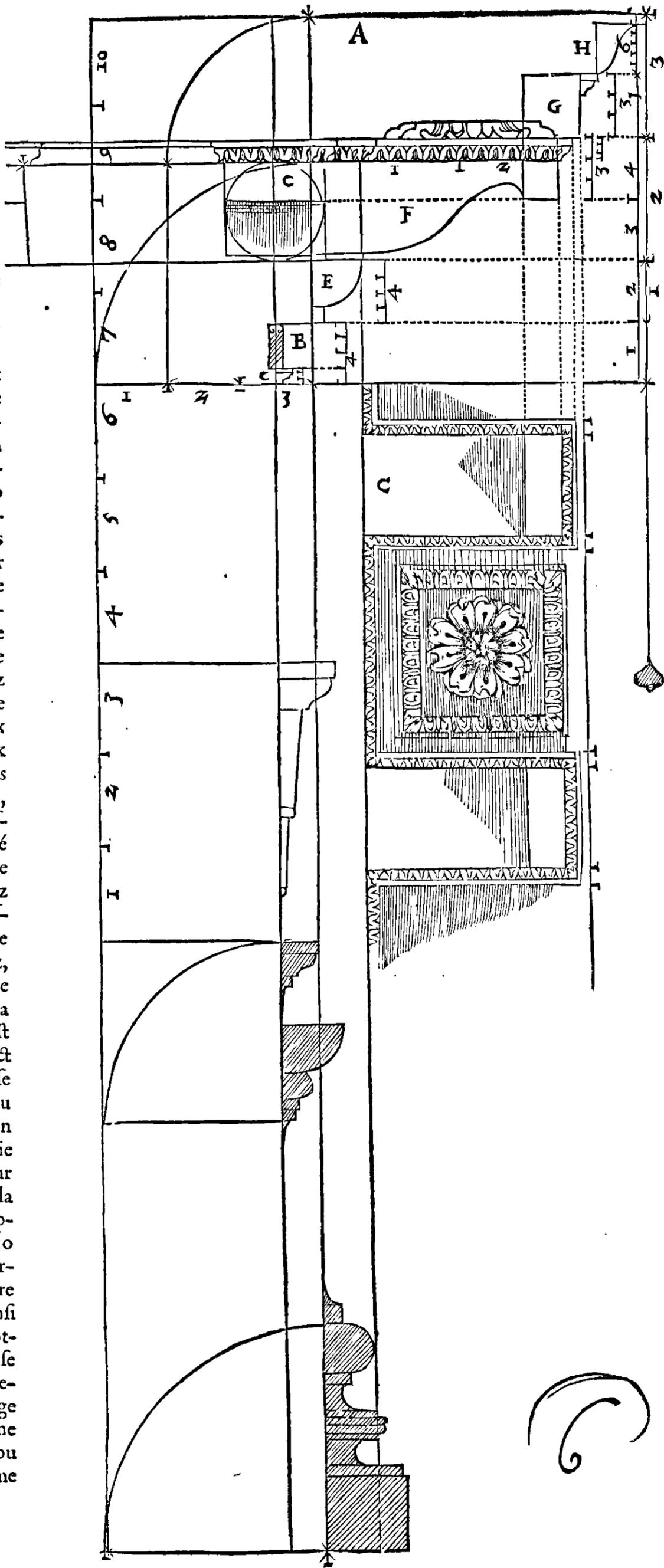


Quant est des Italiens, ie dy qu'ilz ont assemblé en leurs chappiteaux, tous les ornemens qui se treuent aux autres, & que la raison de les faire n'est en rien dissemblable à celle de Corinthe, tant en vase, taillouer, fueillages que rosaces: mais seulement en lieu des vrilles, ilz misrent soubz les quatre cornes du taillouer, des anses ayans de faille deux modules entierement: & au bord du vase qui est nu en la mode Corinthienne, ilz y appliquerent ornement Ionique, duquel fortent des gouffes qui entrent, & se vont mesler parmy le contournement des vrilles, & à la liziere d'icelluy vase, faite à oualles, ne plus ne moins qu'une coupe goderonnée, & des billetes en son petit quarré au dessous.

Ceste colonne Ionique se diuise en douze parties, l'une d'icelles soit donnée pour le diametre du troncq de la colonne par bas, puis vn d'icelluy diametre soit diuisé en six, vne avec les douze diametres, fera la totale hauteur. La deuxiesme colonne ou la coronice est enrichie de modiglions, se diuise en treize: vne d'icelle partie sera le diametre diuisé en cinq c. d. trois d'icelles avec les douze qui fera la hauteur de la colonne d'icelle partie. Encores elle se diuise en vne autre maniere sans la stilobate, comme vous voyez en la figure de la colonne cy deuant au premier fueillet de l'ordre Ionique. La hauteur soit diuisée en huit sans la stilobate. Puis vne d'icelle partie ie le diuise encores en huit, dont sept d'icelles parties font le diametre de la colonne: chose, à mon aduis estre tost abregée, pour auoir le diametre selon la hauteur que ló le veult appliquer pour la dimétió de leurs parties. Or retournons à la premiere mesure de nostre colonne suiuant nostre figure: la hauteur du stilobate aura deux diametres du troncq de la colonne par embas, puis soit diuisé les deux diametres en six parties, l'une d'icelles soit donnée à la base du stilobate au point b. & vne autre partie à la coronice dudit stilobate, qui serót huit parties pour ladicte hauteur. La base de la stilobate soit diuisé en trois parties, vne partie pour le plinthe au point b. Puis diuisez le reste en cinq parties, trois soient données à la sime: diuiferez la sime en six parties, vne d'icelles fera le fillet dessus le plinthe, le reste des cinq parties qui söt deux soit diuiferez en trois, deux



pour le tore, l'autre pour
 le fillet. La coronice d'en-
 haut de la stilobate au
 point *A*. soit diuisée en
 deux parties, dont celle
 d'en haut soit diuisée en
 trois, deux pour la face, la
 troisieme partie pour la
 fime: l'autre partie d'em-
 bas soit diuisée en trois,
 deux pour la fime, l'une
 d'icelle soit diuisée en
 trois, l'une partie sera le
 fillet, l'autre partie des
 trois sera donné pour le
 tore de dessous la fime,
 Chacun membre doit
 auoir sa saillie, comme
 voyez par la figure mar-
 quée *A*. La hauteur de la
 base aura le demy dia-
 metre du troncq de la co-
 lonne par bas: sa haul-
 teur soit diuisée en trois
 parts, vne sera donnée pour
 le plinthe: Puis le reste
 depuis le plinthe soit di-
 uisé en trois, l'une d'icelle
 sera le tore superior, le
 residu depuis le dessous
 du tore iusques dessus le
 plinthe soit diuisé en six
 parties esgales, les deux
 seront données pour les
 astragales du milieu,
 vne pour le fillet de des-
 sous le tore, & la moitié
 pour le fillet de dessus le
 plinthe. Mais les fillets
 ou lizieres qui sont des-
 sus les astragales est vne
 moitié qui est dessous,
 qui contient vne partie
 entiere. La hauteur de la
 bande ou liziere qui est
 au dessus du tore, se fait
 en ceste maniere: diuise
 la grosseur de la verge du
 troncq de la colonne en
 douze parties, vne demie
 d'icelle partie sera pour
 la largeur & saillie de la
 bande ou liziere qui ap-
 partient au tronc de la co-
 lonne. La saillie des par-
 ties de chacun membre
 d'icelle base, se fera ainsi
 qu'il est amplement not-
 te en la figure de la base
 Ionique cy deuant. Le re-
 trecissement de la verge
 de la colonne, sera d'une
 part & d'autre d'une dou-
 ziesme



dessus la petite sime sera aussi haulte que la face du meillu de l'architraue marqué *b.* Puis partif-
 fez ceste haulteur en trois, sera la petite sime de dessus. La saillie ou proiecture d'icelle couronne
 aura quatre parties des neuf de la frize. Dessus la petite sime sera la coronice, qui sera aussi haulte
 comme la haulteur de la face moyenne de l'architraue marquée *a.* Puis partifsez icelle haulteur
 en sept, vne d'icelle sera donnée au fillet: la saillie de la sime aura son quarré. Il se faict vne autre
 diuision de coronice enrichie de modiglions, dont la colonne *a.* se diuise en quatre parties y cõ-
 prins bases & chappiteaux avec la verge, dont l'vne dicelle partie soit diuisée en dix, trois pour
 l'architraue, trois pour la frize, quatre pour la coronice. Et la haulteur d'icelle d'iuisée en trois
 parties, la premiere soit diuisée en deux, vne pour les dentillons *b.* qu'il faut diuiser en quatre,
 trois d'icelles seront les dentillons, la quatrieme sera la petite sime *c.* de dessoubz les dentillons,
 la seconde partie est pour l'eschine *e.* qui faut diuiser en quatre, le quart est pour le fillet. La sail-
 lie de l'eschine avec les denticulles seront en quatre. Puis soit diuisée l'autre partie en deux, qui
 sont pour la haulteur des mutilles *f.* vne d'icelle sera donnée à la couronne *g.* qu'il faut diuiser
 en trois, le tiers est pour la sime des mutilles, qui seront aussi larges comme haultes, cõme voyez
 par la figure marquée *c.* & leur saillie sera deux fois la largeur. Le plat fons ainsi espasé comme
 le demonstre la figure. La sime *h.* de dessus la petite sime de la couronne, aura la sixieme partie de
 toute la haulteur de la coronice, lequel faut diuiser en six, vne d'icelle sera donnée pour le fillet,
 la petite sime le tiers de la couronne. Toute la saillie de la coronice sera sa haulteur le tout ainsi
 qu'il est notté à la figure.

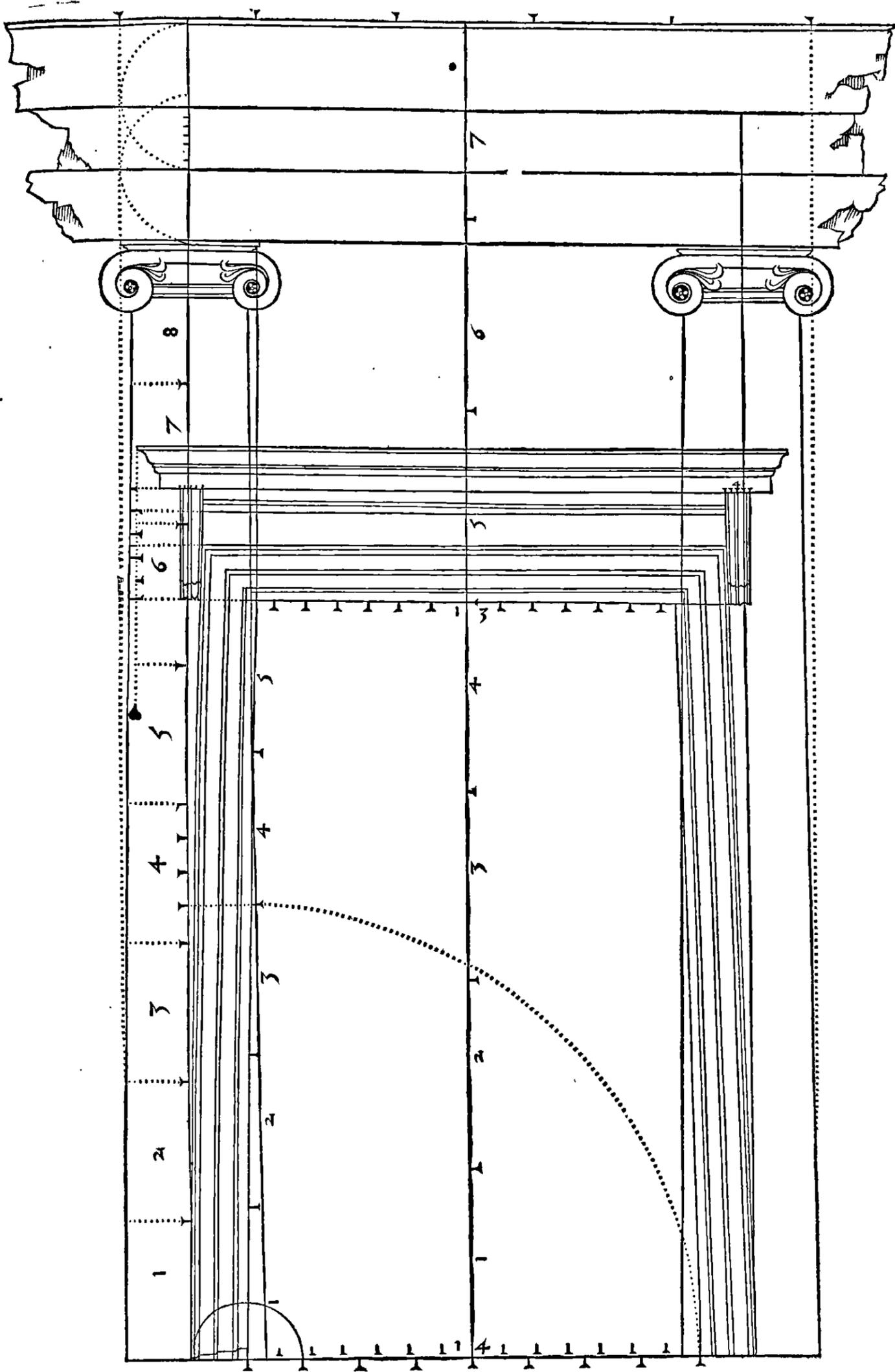
DE L'ARCHITRAVE QUI SE MET SVR LES CHAPPITEAUX:
 ensemble des foliues, aix, tringles, modillons, tuiles plattes, faistieres, canellures,
 & autres particularitez qui s'appliquent sur les colonnes.

ESTANS les chappiteaux posez sur les colonnes, on met l'architraue dessus, puis les fo-
 liues, les aix, & autres telles choses cõuenantes à faire couerture. Mais en toutes ces par-
 ticularitez, les nations sont bien fort differentes, specialement les Ioniens d'avec les Do-
 riens, & ce neantmoins ilz conuiennent en aucunes parties. Car quant à l'architraue, ilz le font
 de forte que iamais son esquarrisseure d'embas ne passe le diametre d'enhault de la colõne, mais
 bien donnent ilz à la superficie autant de large cõme en porte l'empiement de ladicte colõne.

NOVS appellons cornices les parties d'amont qui ont saillie au dessus de l'architraue: & en
 celles la, le plaisir des ouuriers antiques fut, qu'autant que chascune membrure seroit haulte, au-
 tant eust elle de forget. D'auantage ilz voulurent faire ces cornices penchantes en deuant d'vne
 douxieme partie de leur mesure, à raison qu'ilz auoient trouué par experiences, que si on les tiét
 toutes droictes, il semble à la veüe a froyblie qu'elles se reiettent en arriere.

Les Doriens feirent donc leur Architraue de non moindre haulteur que la moytié du diame-
 tre de la colonne par embas, & le partirent en trois faces, la plus basse desquelles ilz ornerent de
 certaines petites tringles, & chascune ayant soubz soy six fiches pour mieux arrester les foliues,
 dont les tenons entrans par mortaises iusques oultre la plus haulte partie de l'architraue, se ve-
 noient renger à l'encontre d'icelles tringles, & ce faisoiet ilz, à fin que ces foliues ne peussent ren-
 trer en dedans. Et est à noter que les ouuriers compartirent premierement toute ceste haulteur
 d'Architraue en douze modules, sur quoy deuoient estre prises toutes les autres mesures ensui-
 uantes. A la premiere ou plus basse partie ilz luy donnerent quatre modules, six à ceste la du mi-
 lieu, & deux à la plus haulte, puis de ces six de celle du milieu, la valeur d'un estoit donnée à la trin-
 gle, & vn autre aux fiches de dessoubz. La longueur de ces tringles portoit douze modules, &
 l'espace estant entre deux d'entre elles en cõprenoit seulement dix huit. Sur les Architraues s'as-
 sioient les foliues, dont les frontz coupeez en ligne perpendiculaire ou à plomb, se iettoient en
 dehors d'un demy module en saillie. Leur largeur estoit correspondante à la haulteur du sommier
 surquoy elles posoiet, & auoient de hault vne moiitié toute entiere plus que ledict sommier, si
 que cela montoit à dix huit modules. Au front ou face de ces foliues se merquoient en ligne per-
 pendiculaire trois entailleurs esgalement distantes, & trassées à l'esquierre, dont louuerture cõ-
 prenoit vn module: & despuis leurs viues arestes retournant en dedans, cela estoit rabaisé en bi-
 zeau iusques à demy module de chascun costé. L'espace cõcaué entre-deux de ces foliues, (sil fal-
 loit faire l'ouurage riche) se remplissoit de tables esgalement larges, & le milieu de ces foliues
 respondoient iustement aux centres des colonnes à elles supposées. Mais (comme nous auons
 desia dit) les boutz d'icelles foliues passoient oultre la face de muraille d'un demy module seule-
 ment, & lesdictes tables placquées entre-deux respondoient à la viue areste de la mouleure du
 sommier

MESVRE DE PORTE IONIQUE CONVENABLE AVX
Temples selon les bons Architectes Dorians, Ioniens, & Corinthiens.



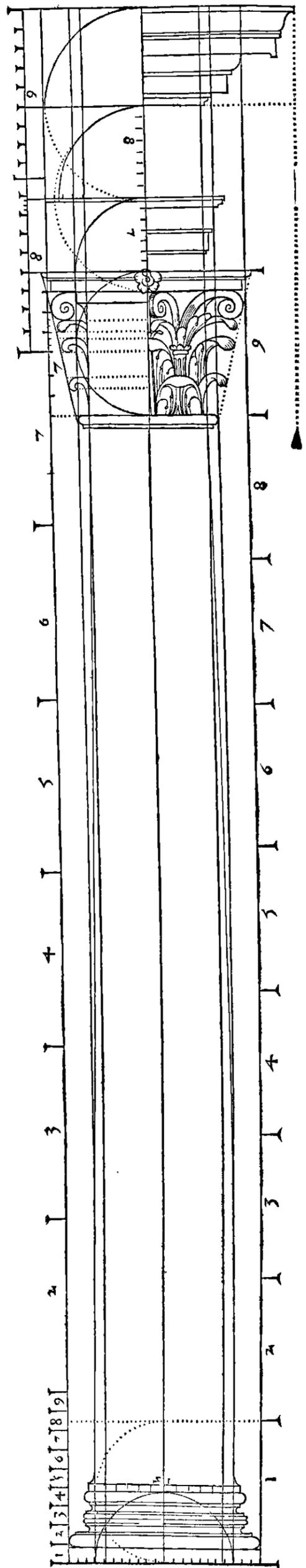
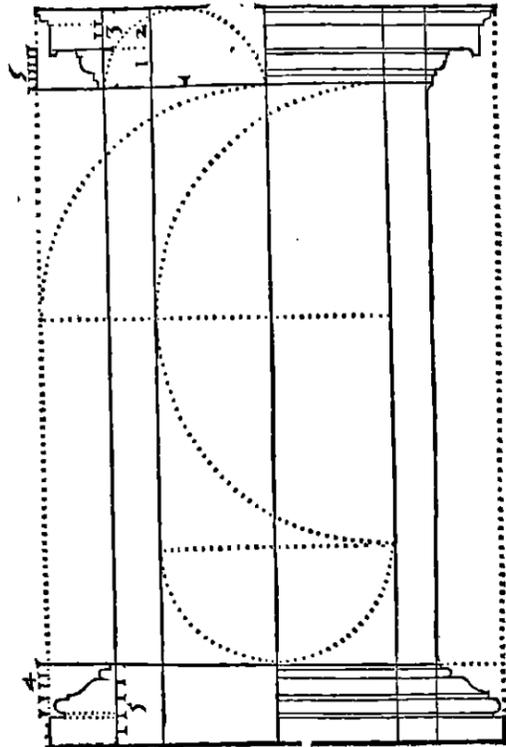
sommier qui les soustenoit.

En ces tables estoient taillées des testes de bœuf des bassins, ou telles autres fantasies: & sur les boutz d'éhault des foliues, mesmes sur icelles tables, se mettoient des tringles larges de deux modules pour seruir des cymaïses. Puis cela despeché, s'appliquoit par dessus vne liziere l'arge de deux modules, en quoy estoit taillée vne doulcine.

A l'opposite par dedás œuure se mettoit le paué, iusques à la hauteur de trois modules, dont vne des parties est faicte à ouales, pour représenter (à mô aduis) les cailloux du paué, qui esboulent aucunesfoïz par trop grande redondance de mortier.

Encores par dessus tout cela y mettoient ilz des modillons aussi larges que les foliues, & aussi haultz que le paué, mesmes respondans piece pour piece en ligne à plomb de chascune foliue: mais ilz auoient douze modules de faille, & estoïét leurs frontz entailléz en lignes perpendiculaires, garniz de cymaïses & goules droictes ou canaux, chascune desquelles goules portoit vne moitié & vn quart de son modillon. Dedás les platzfons qui se môstroient pendans sur iceulx modillôs, les ouuriers y faisoient des rofaces, ou des fueilles de Brâque vrsine, & autres enrichissemens à leur plaisir.

Par dessus lesdictz modillôs se posoit le linteau contenât quatre modules, composé d'vne plattebâde, d'vne cymaïse & d'vne doulcine, laquelle auoit pour sa part vn module & demy. Puis sil faloit y mettre vn frontispice, il s'accorroit avec la cornice, par especial sur les angles, ou toutes les mouleures se rapportoïét les vnes avec les autres, si bien



qu'il n'y auoit à redire. Toutesfois encores differoit ce frontispice d'avec les cornices, que iamais on ne mettoit de larmier en sa haulte membrure, ains n'y faisoit on seulement en ouurages Doriques fois vne cymaise ou doulcine portât quatre modules d'espoisseur. Mais en cornices qui ne deuoient estre couuertes de frontispices, on y mettoit bien ce larmier : & de ces frontispices j'en traicteray tantost. Voila comment les Doriciens en feirent.

Quât aux Ioniens, ie suis d'aduis que par bonne raison ilz ordonneret que sur haultes colônes l'Architraue seroit de plus grande espoisseur, mais qui le vouldra faire de la forme Dorique, ce ne sera sinon bien fait. Toutesfois voicy qu'ilz en concluent. Si les colonnes sur quoy il poseroit deuoient porter vingt piedz de hault, il falloit partir ceste haulteur en treize, & luy en donner l'vne. Silz en deuoient auoir iusques à vingt & cinq, il leur en conuenoit vne douzieme, si trente, vne vnieme : & ainsi consequemment.

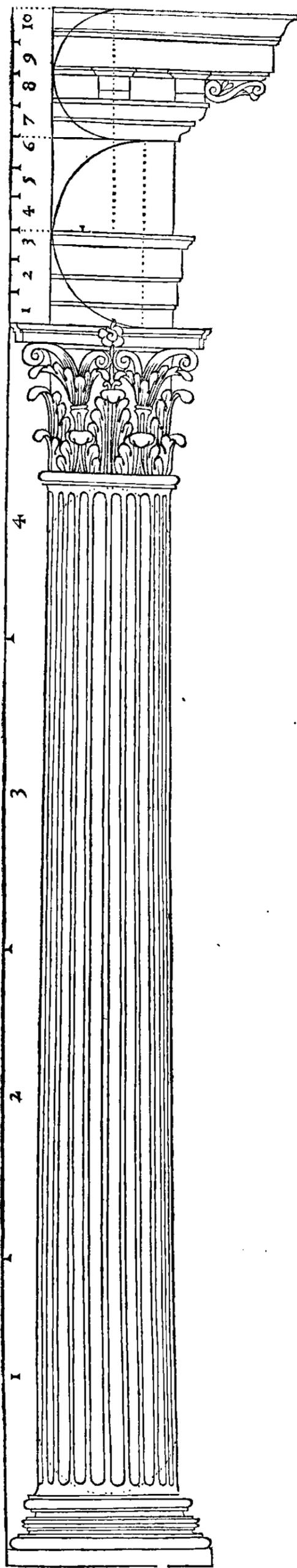
Or cest architraue Ionique doit estre de trois pieces, non compris la cymaise, & celles la se doiuent diuiser en neuf, dont ladicte cymaise en doit emporter deux : & pour moulure aura vne doulcine. Apres ilz diuiserent encores en douze ce qui estoit soubz la cymaise, & en donnerent trois mesures à la partie de bas, quatre à celle du milieu, & cinq à la plus haulte, amortissant soubz icelle cymaise.

Si est ce pourtant qu'aucuns d'entr'eulx n'y voulurent point de cymaise dessus leur Architraue, mais d'autres en voulurent bien: quelques vns aussi se coterent d'vne goule droicte, portât sans plus vne cinquiesme partie de sa plattebande, & les autres d'un petit quarré nayant qu'vne septiesme. Au moyen dequoy vous trouuez parmy les œuures des antiques, ces moulures chagées ou meslées, suiuant les raisons de diuerses manufactures, lesquelles ne sont à blasmer: ce neâtmoins entre toutes les autres, il semble que tousiours ayent plus estimé l'Architraue de deux bandes que de trois: & de ma partie le tien pour Dorique, pourueu qu'on en oste les tringles & les fiches. Et voicy comme ilz le faisoient.

Toute sa haulteur estoit par eulx partie en neuf modules, dont ilz donnoient l'vn à la cymaise avec deux tiers de ce module.

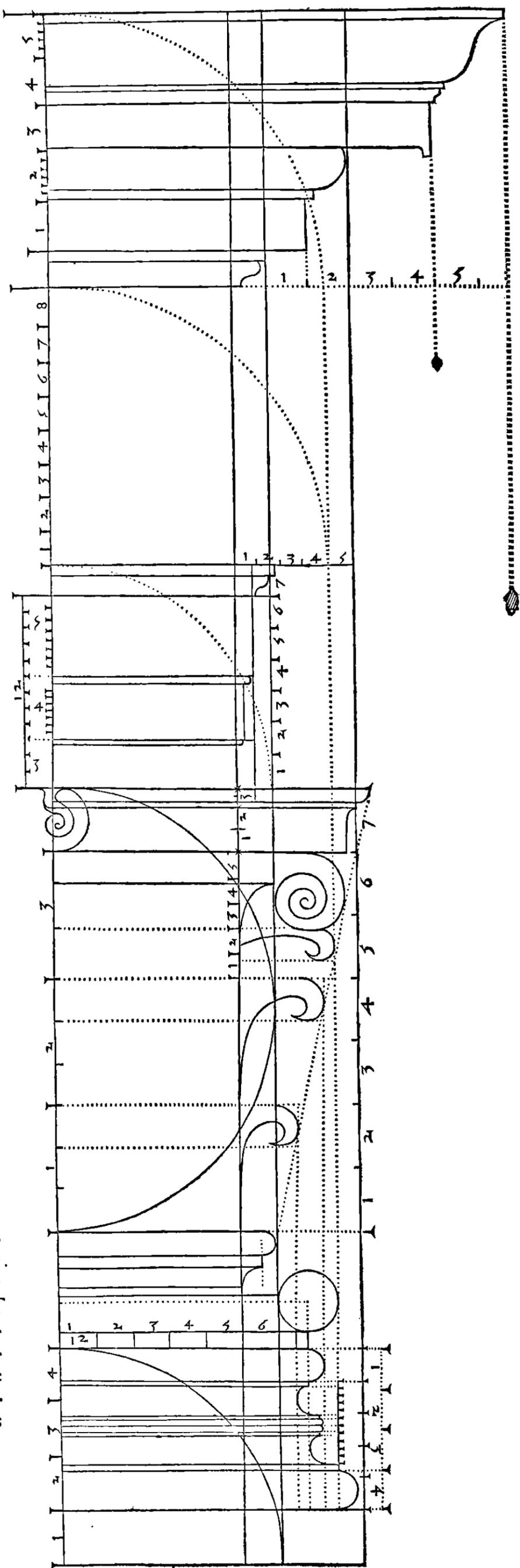
La plattebande moyenne en auoit trois, avec semblablement sa tierce, puis la plus basse emportoit le reste. Celle cymaise auoit pour ses moulures vn canal ou nasselle, comprenant la moytié de son espace, & estoit d'un cousté garnie d'un petit quarré, & d'un bozel ou membre rond de l'autre.

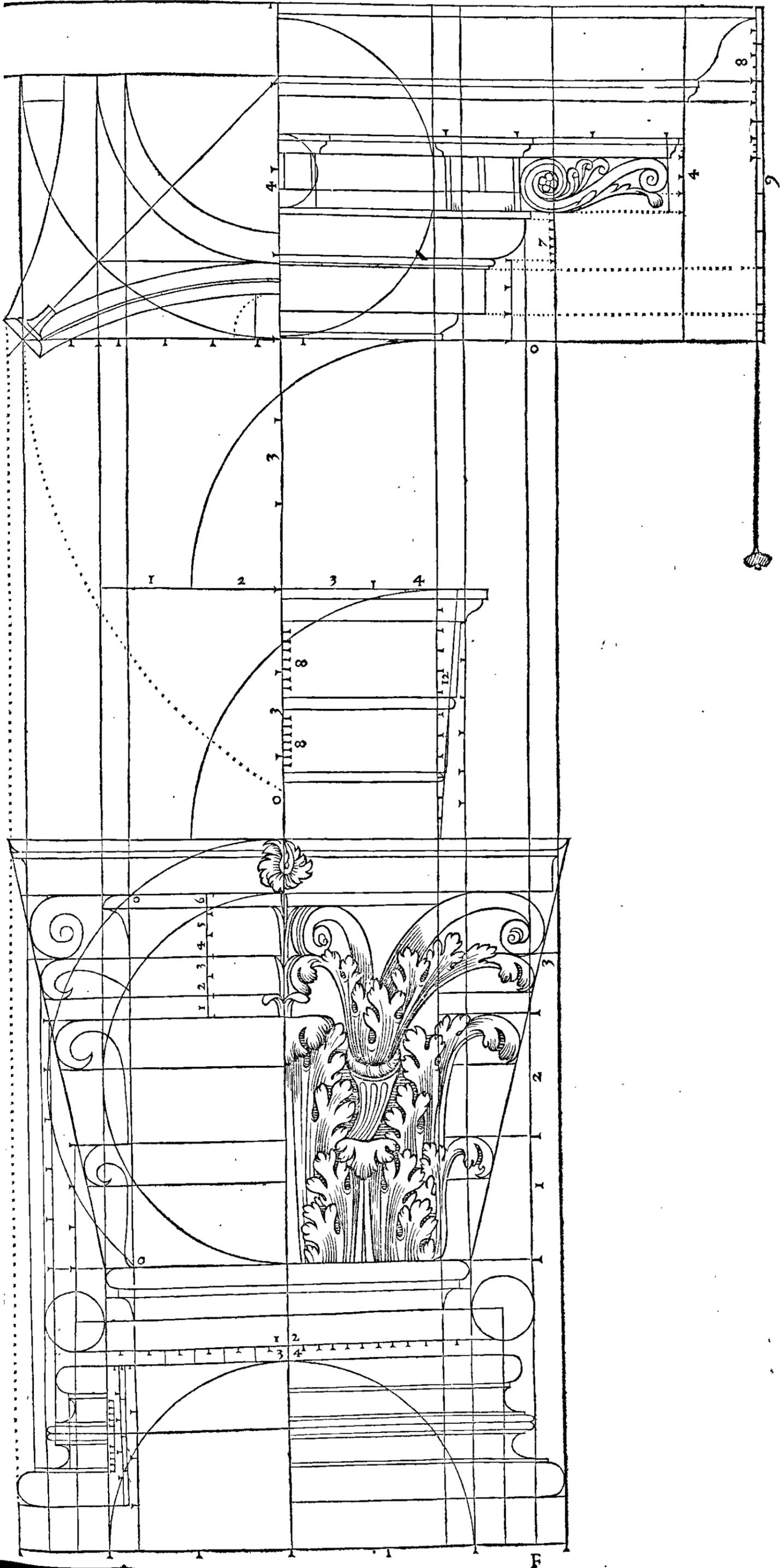
Plus en la plattebande du milieu se mettoit



CORINTHE SELON LA DOCTRINE DE VITRUVVE.

deffoubz le bozel, vn filet en lieu de cymaife, lequel portoit la huitiefme partie de toute la fufdicte plattebande: & à celle de deffoubz, estoit faicte vne goule droiçte, portant la troitiefme partie de fa largeur. Deffus cest Architraue ilz pofoiét leurs foliues, mais les boutz ne fen móstroient point ainfi qu'en louurage Dorique, ains les couppoiet dans le mafif, puis les recouuroiét d'vne table cõtinuelle, que ie nomme bande royale, laquelle se vniffoit à niveau de la face exterieure de la muraille, & portoit autant de haulteur q̃ tout le corps de l'architraue eftát foubz elle. En fa superficie ilz y tailloiet des vases, ou autres choses appartenâtes à sacrifice, mais par especial des testes de bœuf difposées par itervalles, dõt les cornes estoient chargées de festõs à fruitz & à fueilles qui pendoient d'vn costé & d'autre. Au deffus de ceste bade royale ilz y mettoient vne cymaife, qui n'auoit que la largeur d'vne doulcine portant quatre modules pour le plus, & trois pour tout le moins. Apres ilz asseoyét les aix pour porter le paué, lequelz auoient de faillie vn degré comprenant quatre modules d'espoiffeur: & sur icculx aucüs ouuriers formerent des bretures en guise de planthes faictes à la fye: mais d'autres les voulurent tous vniz comme passez soubz le rabor. Puis sur ces aix poserent le paué ou des foliues en trauers, dõt les modillõs auoient conuenable faillie, & portoit chascú trois modules d'espoiffeur. Les vuides ou entre-deux de quels, estoiet aornez d'ouales. La plattebande regnant deffus & seruât de frôteau auoit quatre modules





CEST ORDRE CORINTHE EST FAICTE EN MA
bre, & est du dedans du Pantheon, autrement dict la Rotonde à Rome.
J'ay bien voulu mettre icy par escript les hauteurs des principaulx
membres de ceste colonne, pour monstres seulement la ma
iesté de ces excellens ouuriers en leurs œures.

La hauteur de
de la corniche
deux piedz vn-
ze poulces vne
ligne.

La hauteur de
la frize ii piedz
trois lignes &
demic.

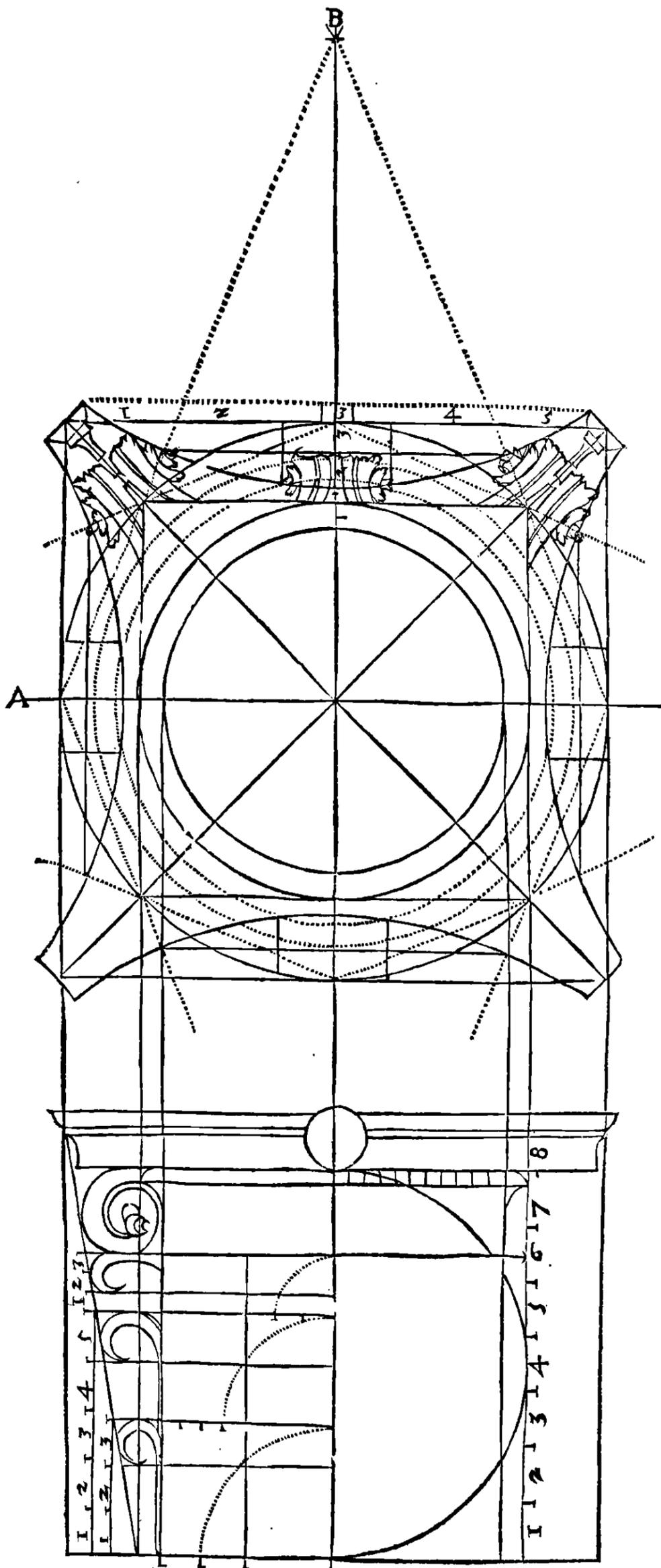
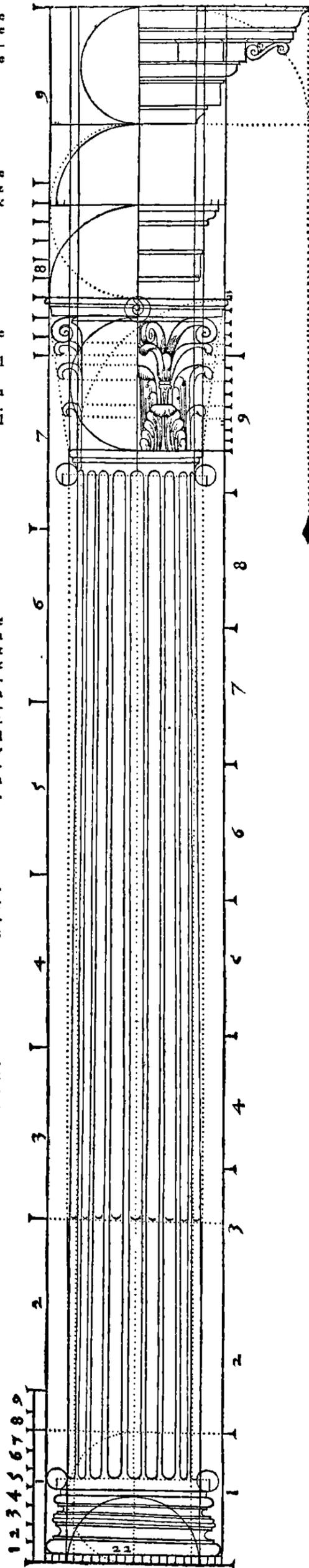
La hauteur de
l'architraue ii.
piedz trois poul-
ces sept lignes.
La hauteur du
chappiteau iii.
piedz viii. poul-
ces.

La hauteur de
la verge de la
colonne a vingt
cinq piedz dix
poulces cinq li-
gnes, depuis la
bande ou liziere
d'embas iuf-
ques à lestragal
au dessus, en y
comprenant la
dicte liziere ou
bande d'embas.

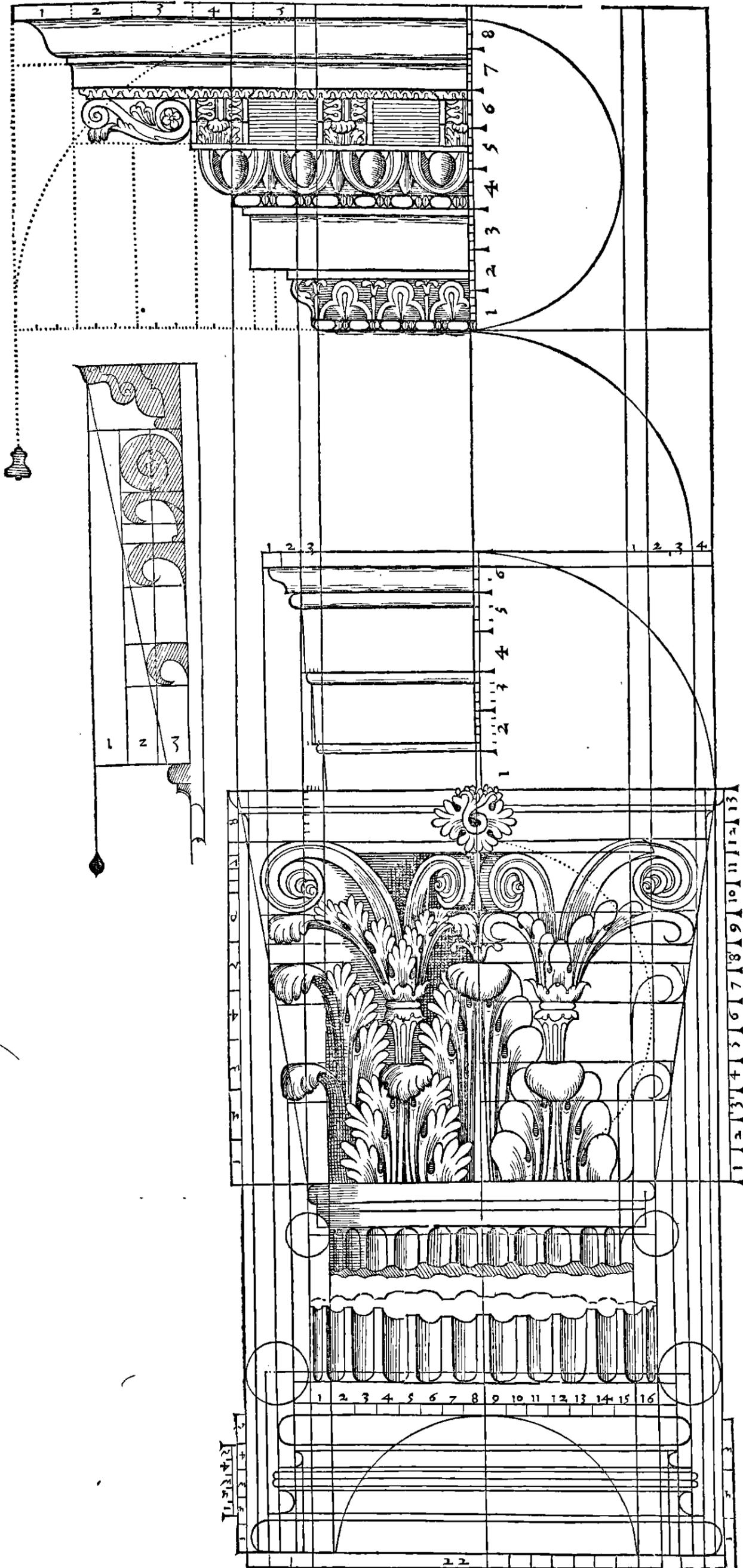
Le tronc de ce-
ste colonne par
basa de diamet-
re trois piedz
deux poulces
vne ligne.

Le diametre du
bout d'en-hault
de ladicte colō-
ne deux piedz
dix poulces ii.
lignes.

La hauteur de
la basse vn pied
quatre poulces
vne ligne.



ORDRE CÖRINTHE DV DEDANS DV PANTHEON
AVTREMMENT DICT LA ROTONDE A ROME.

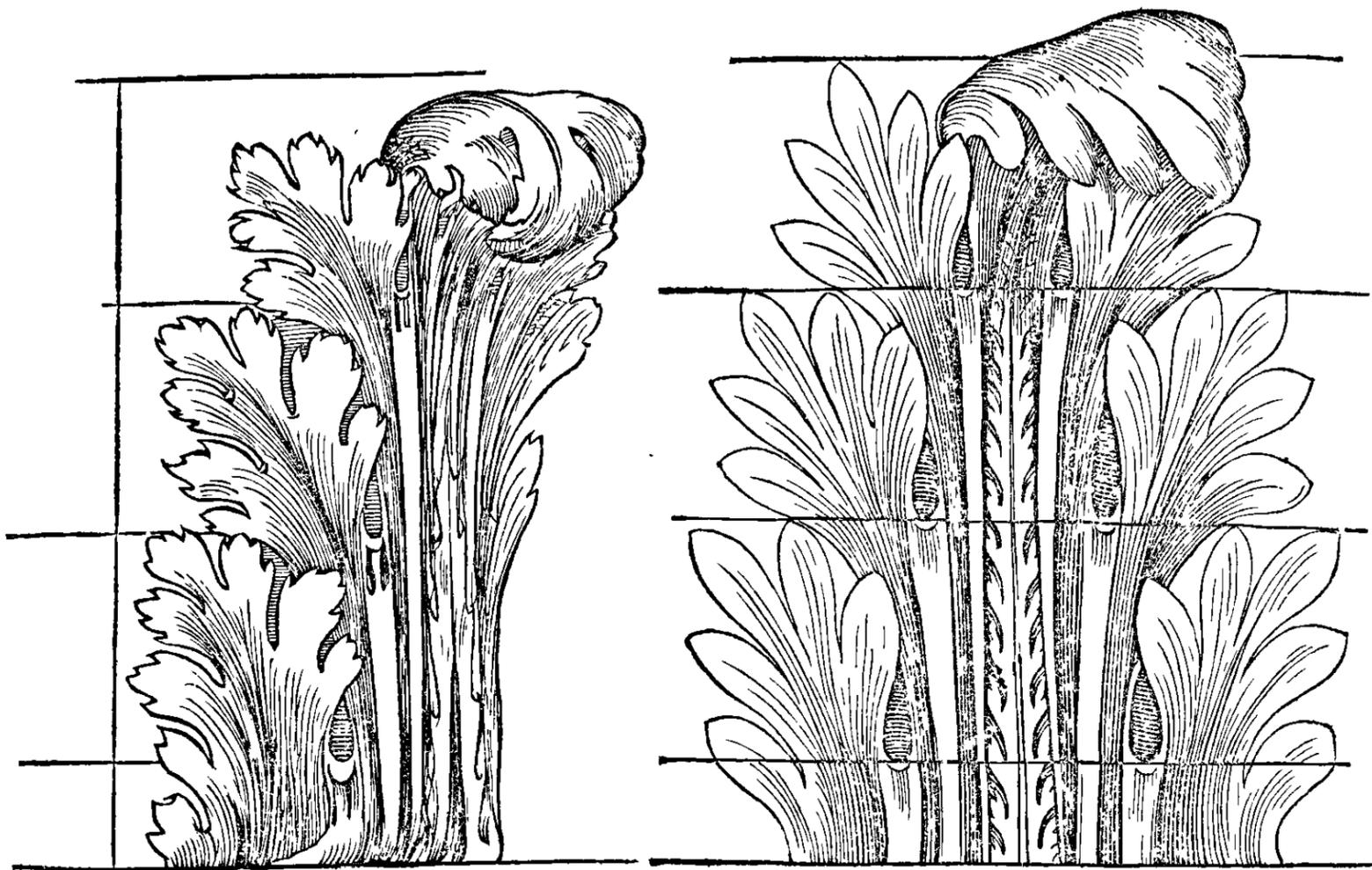


F ii

dules de hauteur. & l'autre encores estant plus hault, courant & gardant de la pluye les boutz d'iceulx modillons, comprenoit de largeur six modules & demy. Les moulures qui les paroiét, & sur quoy fescouloit la pluye, auoient deux modules en hauteur: & n'estoient composés fors que d'une goule ou bozel. Pour l'accomplissement de tout, il y auoit vne doucine de trois modules ou quatre pour le plus, en laquelle, tant les Ioniens que les Doriques, appliquoient des testes de lyon, pour seruir de gargoules à ietter les eaux: mais ilz prenoient garde sur tout à ce que lesdictes eaux coulant à bas, ne mouliassent les hommes entrans au temple ou en sortans, ou que elles ne retournassent en dedans: & à ces fins estouppoient les gargoules, dont ce feust peu enluyre telle incommodité.

Fueille de Branche Vrsine, ou d'Acanthe.

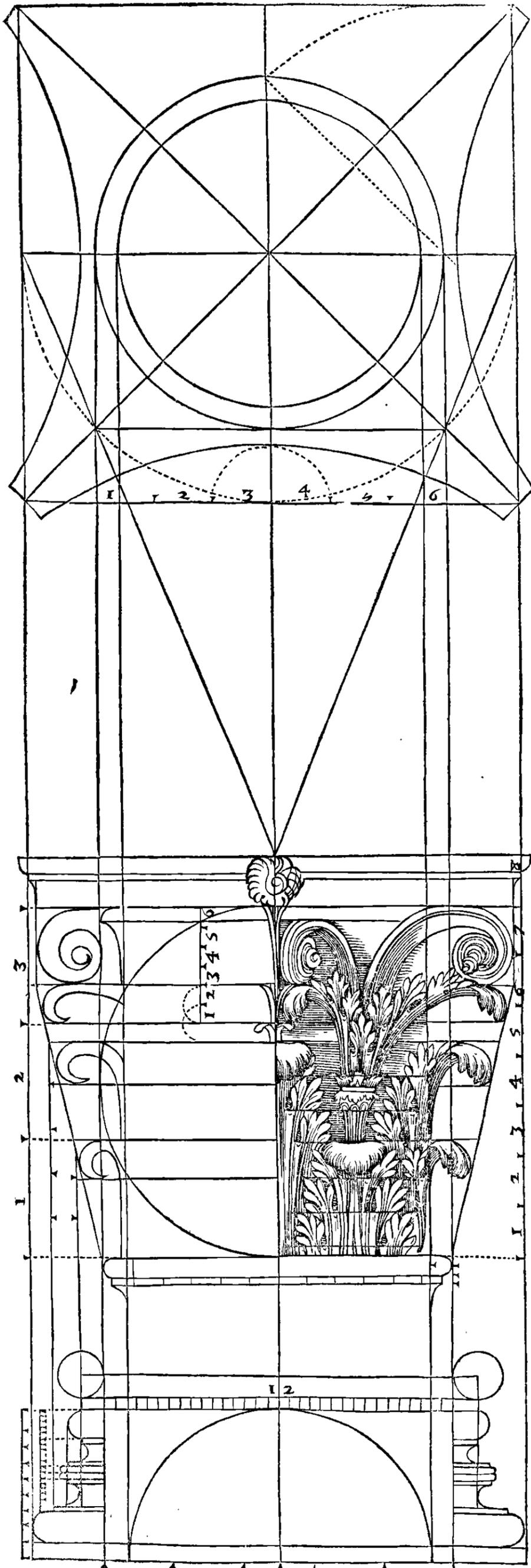
Fueille de Laurier.



Au regard des Corinthiens ilz n'adioufferent aucune chose à l'œuvre des sommiers & leurs traouaisons, fors seulement qu'ilz ne recouuroient point les modillons ainsi que les Ioniens, & n'y faisoient point de triglyphes comme les Doriques, ains les ornoient sans plus d'une doucine par le bout d'enhaut, & leur donnoient autant d'espace entre l'un & l'autre, qu'ilz auoient de saillie hors la muraille: & en tout le reste des moulures suiuiuoient iceulx Ioniens.

Et ne sera que bon de parler de l'origine des piedz d'estal, ces excellens Architectes, leur aduint que ne trouuant tousiours pierres assez longues pour leur affaire, furent contrainctz de mettre en leurs ourages des colonnes plus petites que le debuoir: mais voyant que cela n'auoit la grace qu'ilz eussent bien voulu, Raison leur apprint à mettre des piedz d'estal dcfloubz à fin de les conduire à la hauteur requise. Apres auoir contemplé & prins garde aux ourages, ilz trouuerent euidemment que les colonnes n'estoient gueres plaisantes es portiques, si on ne les leuoit à certaine hauteur, & qu'elles ne feussent de mesure conuenable. A la verité qui se peult passer d'y en mettre, la tige de la colonne en est bien plus plaisante & superbe.

Le chapiteau Corintheoit de la
colonne du dedans du Pantheon,
autremēt diēt la retonde à Rome,
ayant telle proportion & mesure
comme voyez la presente figure.

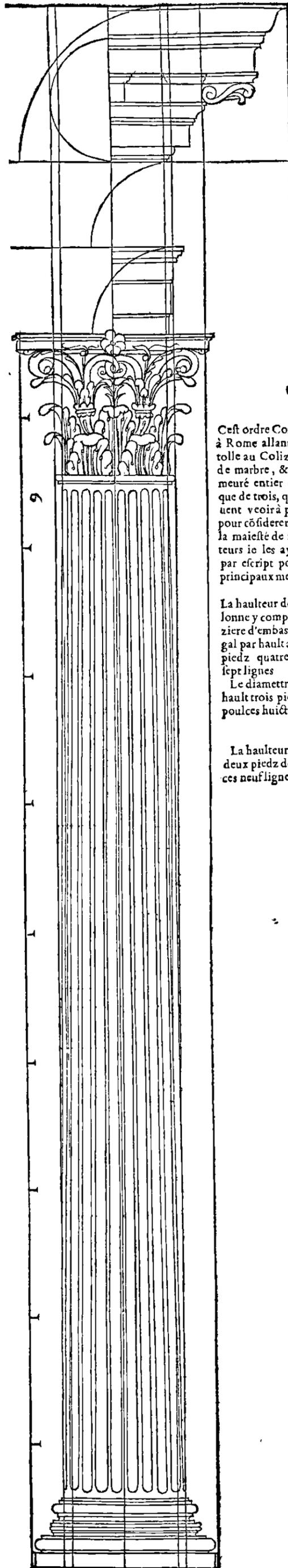


F iii

Les tiges de ces colonnes exposées en l'air ouuert, se montrent beaucoup plus menues que celles qui sont en lieu sombre: & plus sont elles canelées, plus se rédent elles grosses à la veüe. A ceste cause, faites celles des coingz tousiours plus massiues ou plus canelées que les autres, puis qu'ainsi est, qu'elles sont plus subiectes à la lumiere. Ces canelures se font, ou tout du lóg de la colonne, ou en tournant ainsi qu'une limasse: mais les Dorien les sont volontiers en montant droict à mont: & celles là entre les Architectes se nomment coutumierement stries. Vray est, qu'iceulx Dorien n'en mettoient iamais plus de vingt sur vn corps de colonne: mais toutes les autres nations y vouloient vingt & quatre, combien qu'aucunes distinguoient ces canelures par vne liziere ou quarré entre-deux, laquelle ne portoit moins de vne tierce partie, ny plus d'une quarte en largeur du vuide d'une des canelures qui se cauoient tousiours en demy ród: & qu'aux Dorien, ilz n'y faisoient point de liziere, ains les menoient à viue areste, & le plus souuét toutes plaines: & s'il aduenoit qu'ilz les creussent, c'estoit sans plus de la quarte partie d'un cercle, encores les arestes s'entrechoiét. Aucuns aussi emplissoient de rudétures la tierce partie des stries, respondant deuers l'empietemét de la colonne, & ce pour donner ordre que les arestes interposées ne s'en rompissent pas si tost, ains feussent moins subiettes à tous heurtz.

Certainement la canelure qui est menée tout au long de la colonne depuis le bas iusques au hault, fait que la tige s'en montre beaucoup plus grosse. Mais celle qui tourne en limasse, contraint la veüe à varier: toutefois tât plus sera sa façon approchante de la ligne perpendiculaire, plus en apparoiſtra la colonne massiue.

Je n'ay voulu mettre les hauteurs que j'ay mesuré, sinon à ces deux ordres Corinthe, celle de la Rotonde, & l'autre des trois colonnes allant du Capitole au Colizée. Et l'autre ordre Ionicque qui est au temple de Fortune virile, seulement pour doner à cognoistre leurs maiesté de grâdeurs & hauteurs aux lecteurs. Et la reste des colónes qui est de moindre hauteur, ie n'en ay rien voulu mettre par escript de ce que j'en ay mesuré, pour autant que ie les ay reduictz, le mieux qu'il m'a esté possible selon la doctrine de Vitruue, & aussi qui ne sont de si grâde apparâce de hauteurs.

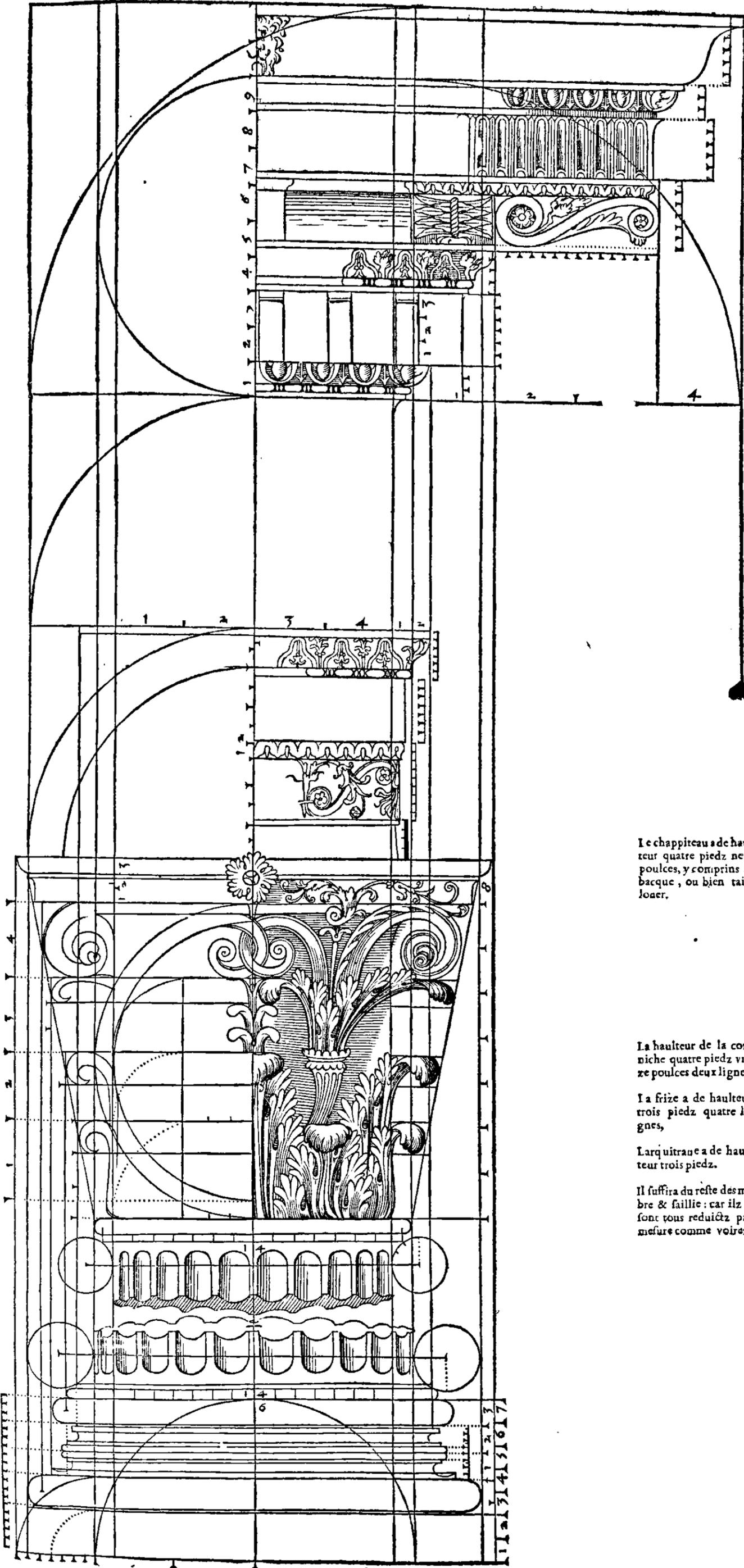


Cest ordre Corinthe est à Rome allant du Capitole au Colizée faite de marbre, & n'est demeuré entier en nôbre que de trois, qui se peuvent veoir à present, & pour cōsiderer seulement la maiesté de ses hauteurs ie les ay mis icy par escript pour leurs principaux membres.

La hauteur de ceste colonne y compris la liziere d'embas & l'estragal par hault a trête six piedz quatre poulces sept lignes

Le diametre par en hault trois piedz huit poulces huit lignes,

La hauteur de la base deux piedz deux poulces neuf lignes & demie.



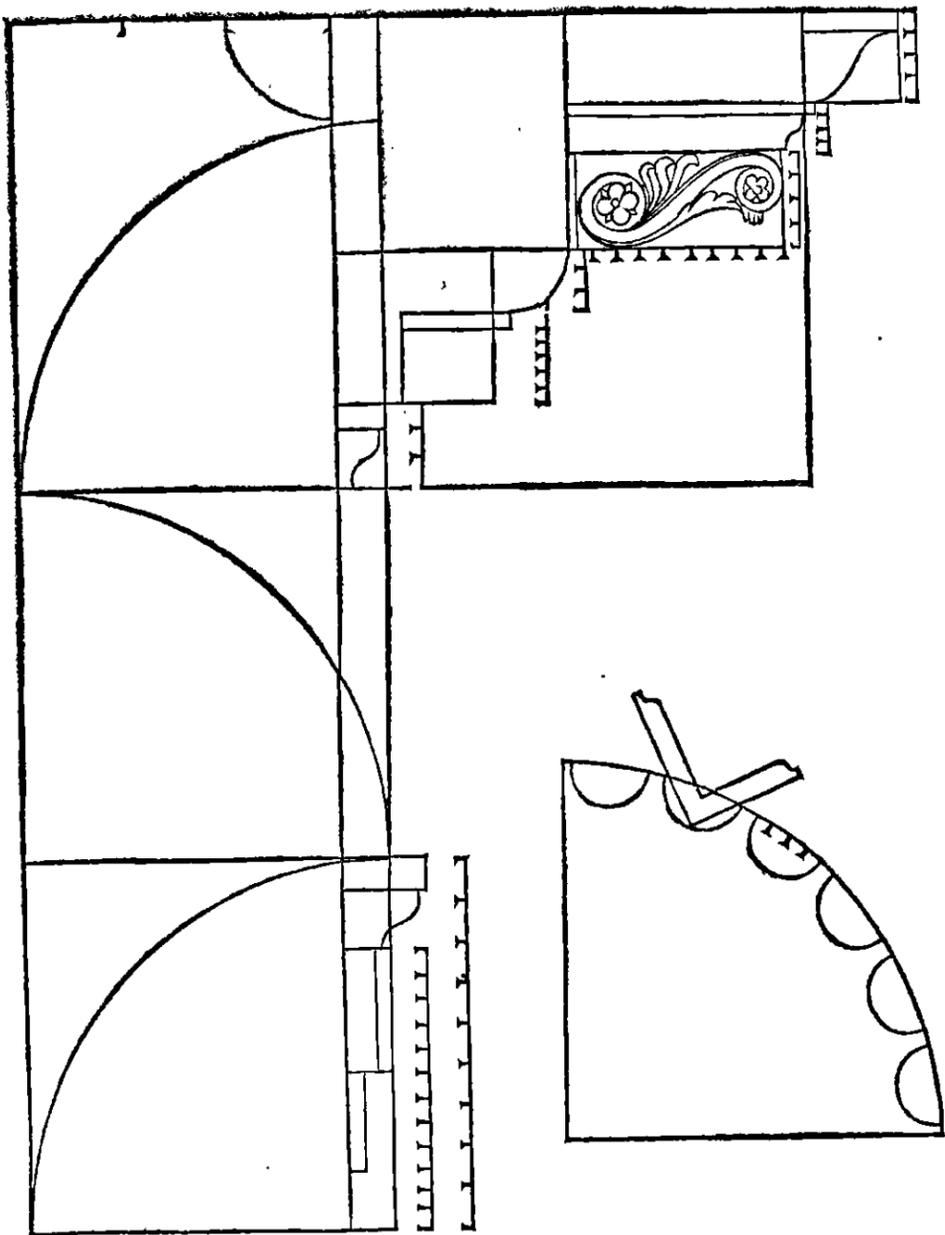
Le chappiteau a de hauteur quatre piedz neuf poulces, y compris la bacque, ou bien taillouer.

La hauteur de la corniche quatre piedz vnz poulces deux lignes.

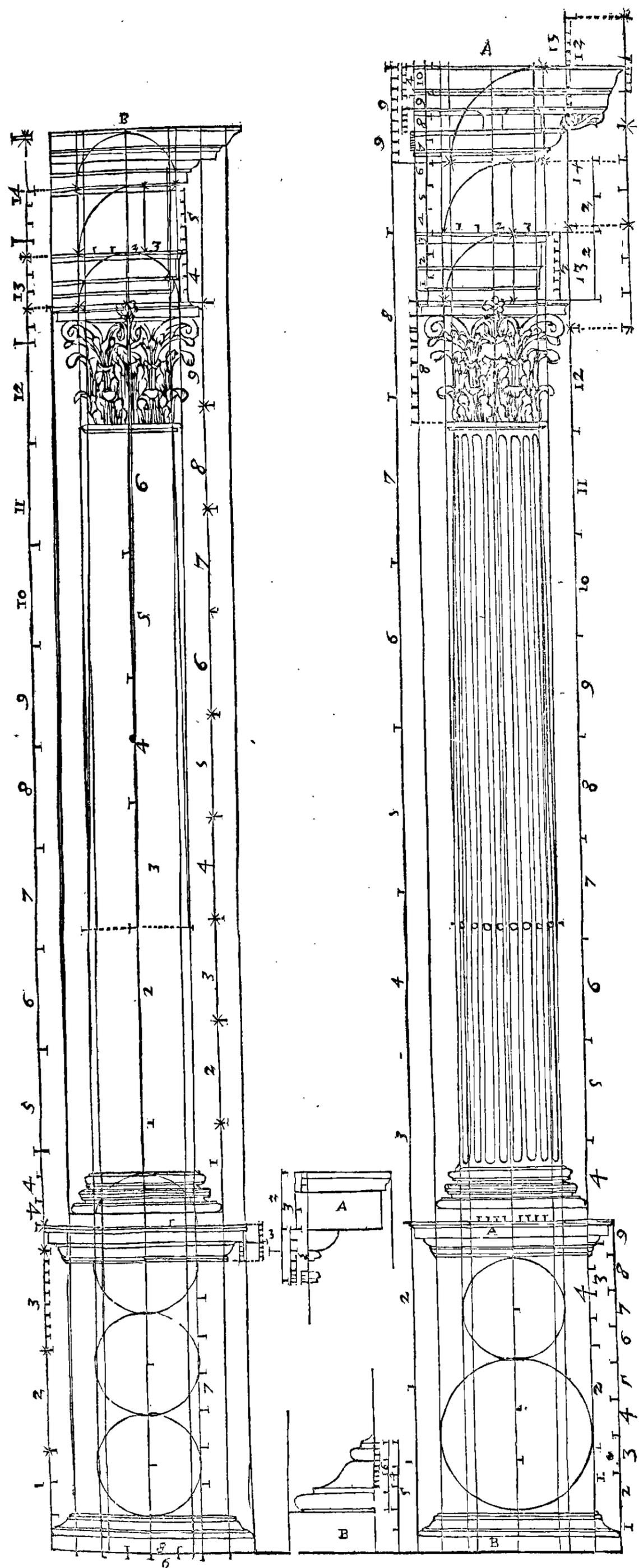
La frize a de hauteur trois piedz quatre lignes.

L'arquitrase a de hauteur trois piedz.

Il suffira du reste des membre & faillie: car ilz y sont tous reduictz par mesure comme voirez.



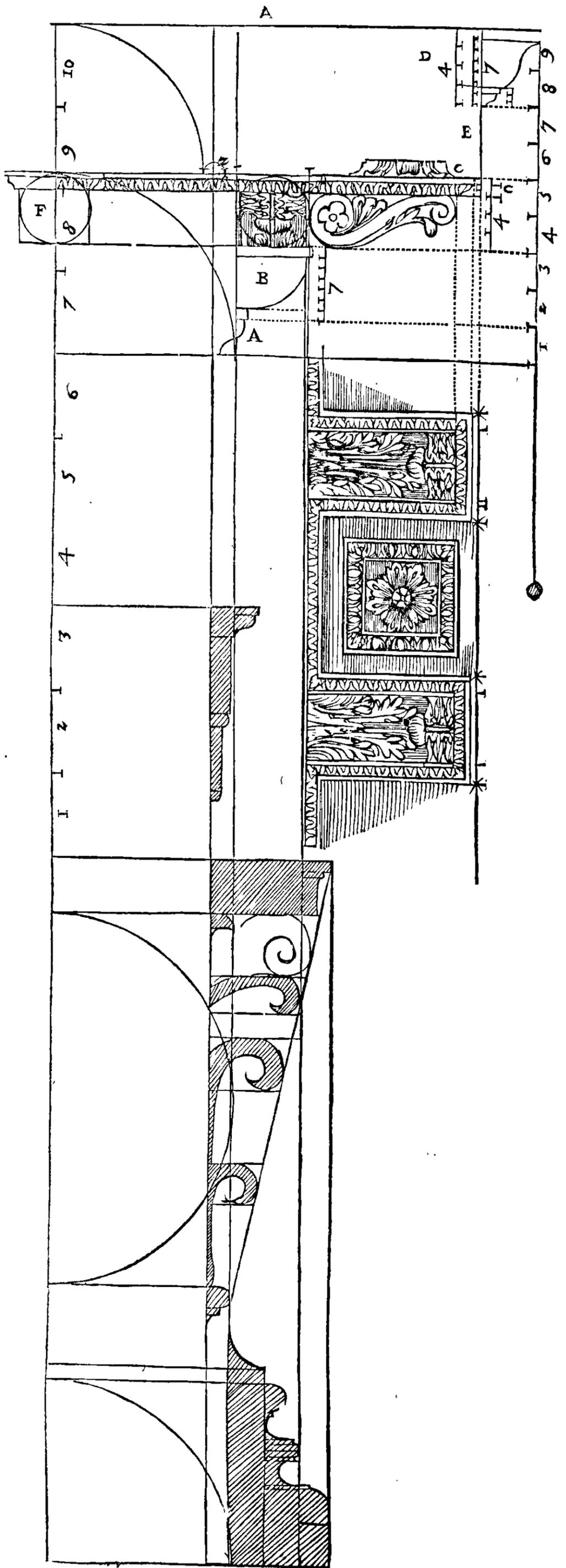
La hauteur de la colonne Corinthe y compris tous ses aornemens, soit diuisé en quatorze parties, dont l'une d'icelle fera le diametre du troncq de la colonne. La deuxiesme colonne ou la coronice est enrichie de mutilles ou modiglions, & est partie d'une autre diuision que ie delaisse, pour autant que la figure le demonstre. Encores elle se diuise d'une autre maniere sans la stilobate, comme voyez en la colonne de l'ordre Corinthe du premier feuillet, sa hauteur soit diuisée en neuf: puis fault diuiser vne d'icelles en neuf, sept & vn quart d'icelles parties est le diametre de la colonne. Or venons à nostre premiere mesure, le stilobate aura de hauteur deux diametres & demy de la colonne par embas, qui fault diuiser en sept parties, vne partie fera la hauteur de la base du stilobate, vne autre sera pour la coronice du stilobate. La base du stilobate marqué *b.* sa hauteur se doibt partir en cinq pars, les deux seront pour le plinthe, le reste depuis le plinthe soit party en quatre, vne sera pour le tore, deux pour la sime, le reste pour l'estragalle de dessus la sime qu'il fault diuiser en trois, le tiers est pour le fillet: la saillie de la base aura la sixiesme partie de la largeur du stilobate, chascun membre aura sa saillie en son quarré, comme la figure le demonstre. La hauteur de la coronice du stilobate soit diuisée en deux, la premiere partie sera pour la face avec la sime, qui fault diuiser en trois, le tiers est pour le fillet de la sime, la deuxiesme partie se diuise en cinq, vne partie sera l'inférieur tore ou astragalle, vne pour la phryze, vne autre pour le petit anneau avec son fillet, les deux autres pour l'eschine de dessous la face. Chascun membre aura son quarré, comme il est notté en la figure marquée *a.* La colonne Corinthe avec sa base & son chappiteau à neuf fois son diametre par bas de hauteur. La hauteur de la base a vn demy diametre, lequel fault diuiser en quatre parties, vne d'icelles fera le plinthe, les trois parties qui restent soient diuisez en cinq, dont vne partie sera le tore d'enhaut. Puis diuisez depuis le plinthe les cinq parties en quatre pars, vne d'icelle sera pour l'inférieur tore de dessus le plinthe. La hauteur entre les deux tore soit diuisée en douze pars, les deux seront les deux astragalles du milieu, la moitié fait le fillet de dessous le tore supérieur, l'autre moitié fait le fillet ou liziere de dessus les astragalles, vne autre moitié fait le fillet de dessous les astragalles, la liziere ou fillet de dessus la base de la verge de la colonne. Partissez le diametre d'icelle colonne



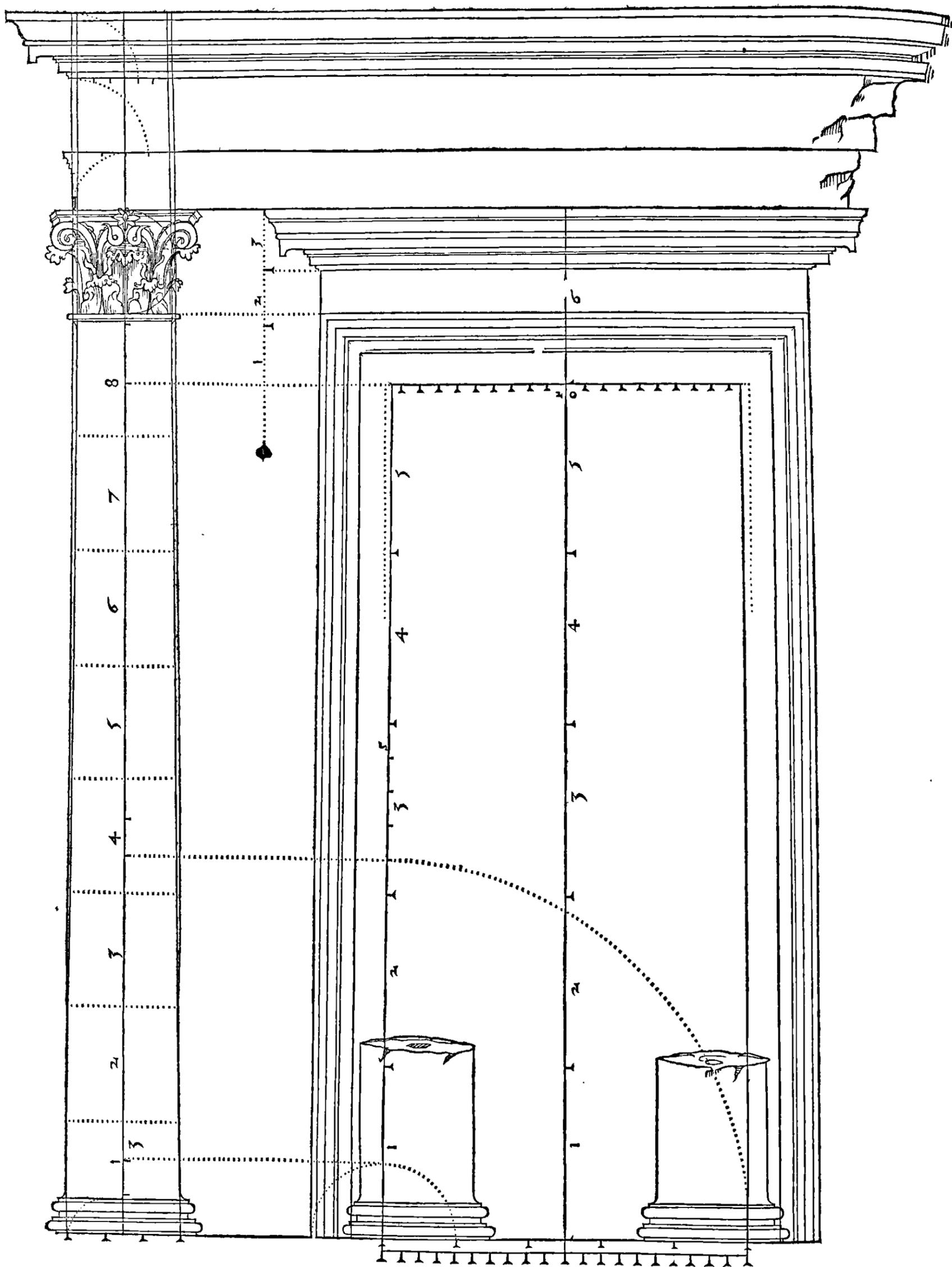
colonne en douze parties, la moitié d'une d'icelle soit donnée à la liziere ou bade. Puis pour le retrefissement de la verge de la colonne, partissez le diametre en douze parties: vne part de chacun cousté fera le retrefissement de la verge: toutefois vous aurez recours aux hauteurs ou doiuet estre appliquées pour leur retrefissement, comme est dict cy deuant. La hauteur du chappiteau est aussi haute comme le diametre du troncq de la colonne par embas. Puis fault partir icelle hauteur en sept: vne d'icelle fera la bacque ou tailouer: la hauteur du tailouer soit partie en trois, vne d'icelle soit donnée à la cymaise ou eschine du tailouer, & ait autant de faille côme la base, qui est la ligne perpendiculaire du stilobate: soubz l'abacus sera le gorgerin ou face, vne tierce partie d'une septiesme de la hauteur du chappiteau, & autant de faille comme le bas de la verge du troncq de la colonne. Puis partissez la hauteur du vaisseau, depuis le desous de l'abacque en trois parties: l'une d'icelles sera pour la hauteur des feuilles embas, l'autre pour la secode de dessus, le tiers pour les vrilles: le desous depuis l'abacque iusques audeffus du deuxième estage d'icelles feuilles, soit diuisé en six, trois d'icelles serot pour les vrilles ou volute, deux pour le fleuron de desous la volute: la pente des feuilles soit donnée ainsi qu'il est notté en la figure du deuxième fuellet de l'ordre Corinthe. Le carquan ou tenya de la verge de la colonne desous le chappiteau, aura de hauteur vne douziesme partie du diametre de la colonne: vne soit

G

diuifée en trois, le tiers fera pour le fillet, les deux parties feront données à l'astragalle ou carquan: la faillie foit du retrefiffement de la verge de la colonne, se fera comme la Ionicque: le plan du chappiteau se fait en ceste maniere, vous ferez vn cercle qui sera le diamettre du troncq de la colonne d'embas, que partirez en quatre par deux diamettres, puis ferez vn quarré de la largeur du diamettre, & à l'angle du quarré sera fait vn autre cercle, duquel ferez vn quarré, & icelluy sera toute la faillie de l'abacque ou taillouer: puis metez la reigle sur la ligne du diamettre qui partit le quarré en deux, marqué au point A. & sur l'angle du quarré du diamettre, & ou attouchera la reigle sur la ligne B. faut mettre la pointe du compas: puis ouurez le cõpas iusques à la faillie de la face ou gorgerin de deffoubz l'abacque. Puis faictes vn cercle iusques ou attouchera le grand quarré, & ainsi aura la cambrure ou concauité de l'abacus. Il se faict en d'autres manieres, mais mõ aduis est en ceste sorte pour le plus facile: toutes les faillies & mesures sont notées clairement aux figures, tellement qu'il n'est befoing de plus long l'agage. Le retrefiffement de la colonne est comme la premiere Ionicque, & est stryé comme la Ionicque. Aucuns architectes Doriés n'ont iamais mis plus de vingt caneleures sur le corps de la colonne: Aucuns ont voulu qu'il y en ait eu vingt quatre, qu'ilz ont separé par vne liziere ou bande entredeux, qui ne portoit qu'une quarte partie de la largeur du vuide d'une caneleures, comme dict est par cy deuant, & qu'il est noté aux figures. La hauteur de l'architraue aura le demy diamettre du troncq de la colonne par embas, qu'il faut diuifer en sept parties: l'une d'icelles est la sime, laquelle se diuifera en trois, vne au fillet, deux à la sime: le reste de l'architraue se diuifera en douze parties, dont les trois parties sont données à la face inferieure, quatre à la face du milieu, & cinq à la face d'enhault. Puis faut diuifer la superieure face en huit parties: vne d'icelles soit donnée à la petite eschine ou astragalle deffoubz la face. Puis soit partie la moyene face en huit: vne d'icelles sera la petite eschine, & chascune face & eschine aura sa faillie, telle qu'il est noté à la figure du deuxiesme fueillet de l'ordre Corinthe. Puis partiffiez la hauteur de l'architraue en quatre: cinq d'icelles



MESVRE DE LA PORTE CORINTHE DV TEMPLE DE LA SIBILE ATTIVOLI.



Jamais ouuriers ne feirent plus de trois entortillemens de caneleures sur vne tige, ny moins que d'une toute entiere. Or quelles qu'elles soyent, ou droictes ou tortues, tousiours les fault il mener esgales depuis le pied iusques au coleris, à ce qu'il n'y ait point de difformité: & pour apprédre à les creuser, il ne se fault seruir que du ioinct de l'esquiere.

Combié que j'aye traicté par cy deuant du rapetissement des colonnes selon Leon Baptiste, qui se rapporte à la reigle de Vitruue: toutesfois il m'a semblé fort expedient de faire encores cinq figures selon les reigles dudit Vitruue, comme verrez au dernier fueillet du liure, & en chascune desquelles j'ay tout ce qui est necessaire assez amplement designé pour bien donner à entédre les mesures aux ouuriers qui n'ont point la cōgnoissance des lettres, si ie ne m'abuse au texte.

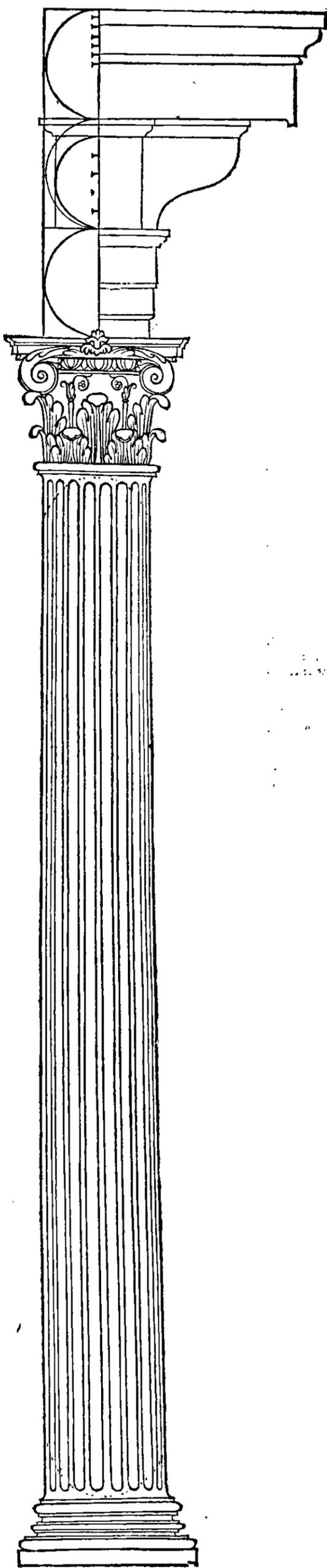
Voicy que dict Vitruue. Les retraittes ou rapetissemens de ces colonnes par le bout d'enhault, se doibuent faire en telle sorte, que si chascune d'elles a depuis le fōs iusques à l'autre bout, enuirō quinze piedz de mesure, le diamettre par embas se doibt diuiser en six parties, & de celles-la suffira que le bout d'enhault en ait cinq. Quant à la hauteur de l'architraue, la raison sera telle, qu'elle debura cōtenir la moitié du diamettre d'icelle colonne par embas: puis le diuiser en trois parties. Les trois seront pour la frize, & quatre d'icelles seront données à la cornice.

De celle qui sera de quinze à vingt piedz, le diamettre par embas debura estre party en six esgalitez & demie, dont il en faudra dōner cinq & demie au bout d'enhault. La hauteur d'icelle colonne se diuisera en treize: & l'une de ces parts sera la mesure de l'Architraue, & se diuisera comme cy deuant est dict pour la frize & cornice. Voyez la figure de la colonne marquée b.

D'une autre qui auoit de vingt à tréte piedz soit diuisé le diamettre par embas en sept portions & demye: desquelles on en baillera six & demye au bout d'enhault, & ce sera son rapetissement conuenable: la hauteur d'icelle colonne se partisse en douze portions & demye: & l'une seruira pour la hauteur de l'Architraue, qui se diuisera en trois, dont trois & demye sera pour la frize, & quatre & demye pour la cornice. Voyez la figure de la colonne marquée. c.

Quand il s'en presentera de trente à quarante piedz de hauteur, diuisez leur bout d'embas en sept parties & demye, puis dōnez les six & demye à celluy d'enhault, & ainsi voz colonnes auront bonne retraincte. La hauteur d'icelle colōne soit diuisée en douze portions, l'une seruira pour la hauteur de l'architraue, qui se partira en trois: les quatre seront pour la frize, & les cinq pour la cornice. Voyez la figure de la colonne marquée d.

Mais si vous en trouuez de quarante à cinquāte piedz, il vous faudra partager leur diamettre en huit diuisions, dont vous en donnerez les sept à la retraicte du bout d'enhault, & ce sera droictement ce que luy appartient. Voyez la figure de la colonne marquée e.



Cest ordre Composite est à l'Are triumphal de Titus Vaspasien à Rome.

Le diamètre de la colonne de hauteur
de un pied & trois
pouces & cinq lignes, y
compris l'embrasement &
le pied d'embas

Le diamètre par bas
de un pied & quatre li-
gnes

Le diamètre par hault
de un pied & sept pouces six
lignes

La base a de hauteur
un pied & une ligne.

Le plinthe neuf pou-
ces & une ligne de hau-
teur, qui porte demy
diamètre de la colonne.

La corionche du pied
de la base a de hauteur dix
pouces & sept lignes.

Le stillobatte ou pied
d'estal a de hauteur
quatre piedz, quatre
pouces & trois lignes.

La corionche de la base
dudit stillobatte a de
hauteur dix pouces.

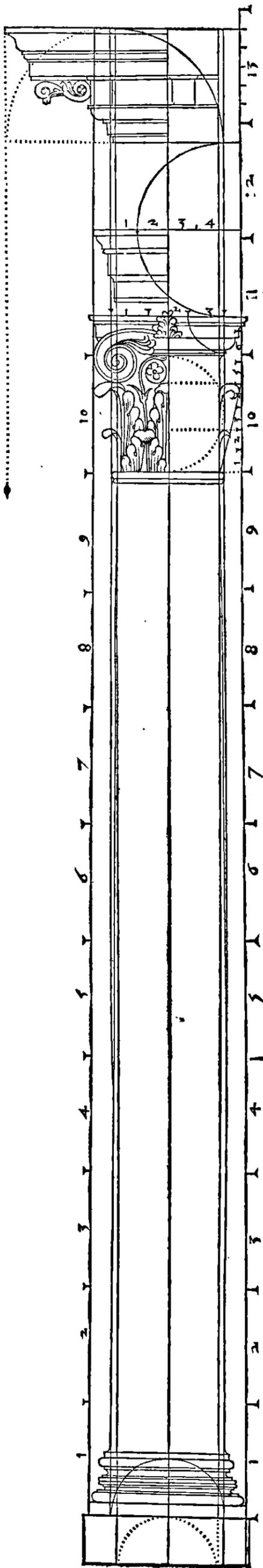
Le plinthe de dessous
un pied deux pouces
six lignes de hault.

La hauteur du chappi-
teau deux piedz deux
pouces huit lignes.

La hauteur de l'arqui-
traue un pied & trois pou-
ces huit lignes & de-
mie.

La hauteur de la frize
un pied, cinq pouces,
trois lignes & demie.

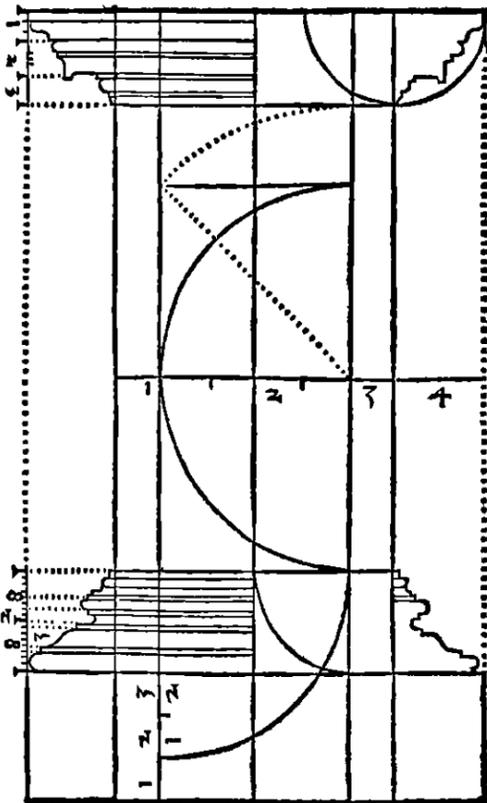
La hauteur de la cor-
ionche un pied xi. pou-
ces huit lignes.



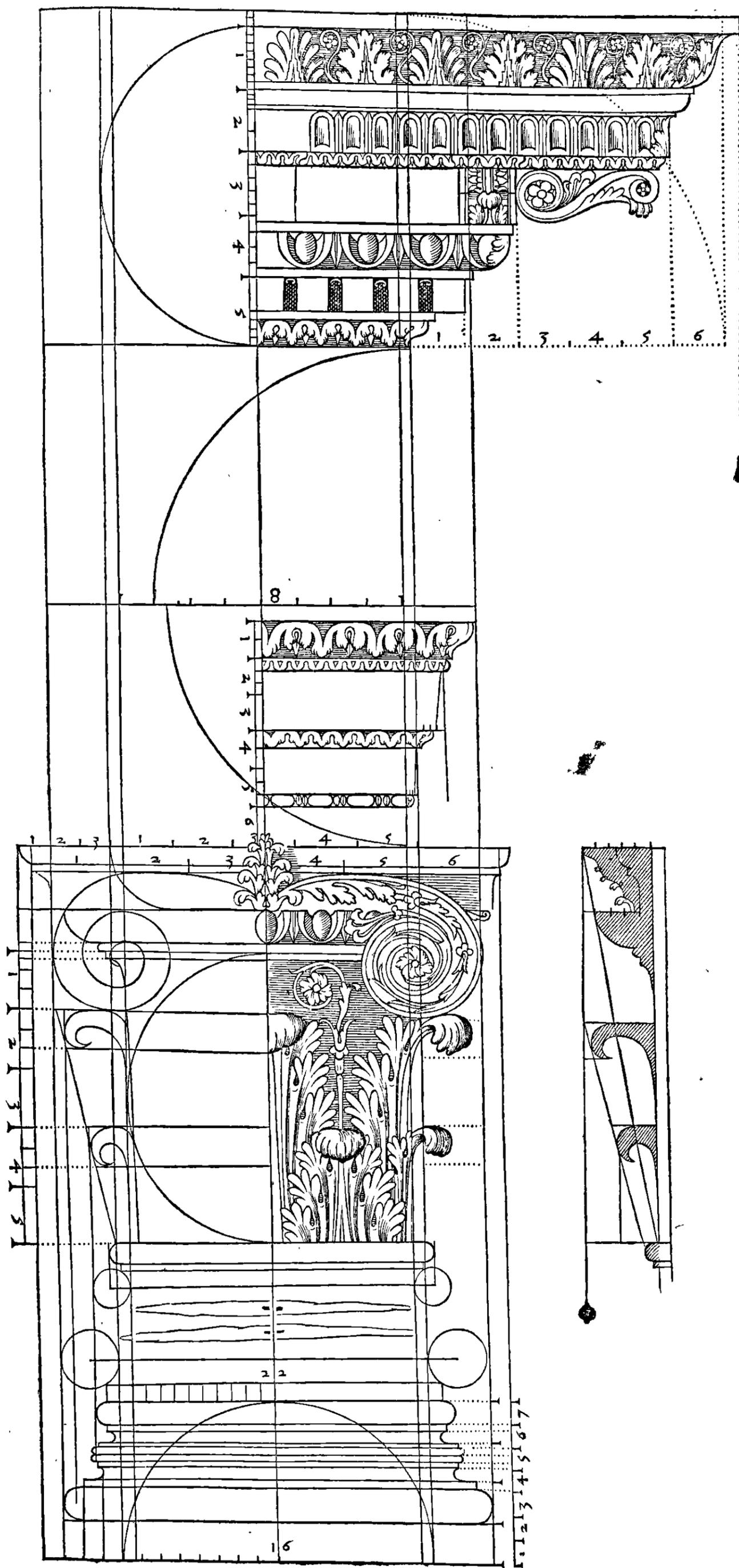
Pour les proportions de ces membres, voy-la
comment se doibuent prendre (selon mon aduis)
à l'equipollét des colonnes, comme voyez par les
figures, à raison que tant plus la veüe de l'homme
tire en hault, avec plus grande difficulté peult elle
penetrer la grosseur de l'air. Parquoy venât à suc-
comber & à perdre sa force pour auoir de ce grád
espace, elle raporte au iugemét vne incertaine pro-
portion de modules: & de là vient que pour don-
ner bonne apparence aux membres d'un bastimét,
il y fault toujours adiouster vn supplement rai-
sonnable, côme voyez à ceste Ionique: en laquelle
ie laisse à la discretiõ de tout bon ouurier, les me-
sures conuenables pour les hauteurs de l'Archi-
traue, frize & corionche. Certes ceulx qui en voul-
droient bien & proprement disposer, ne doibüct
estre ignorans (tesmoing Vitruue) de Geometrie
& perispectiue, qui sont les deux principales par-
ties d'un bõ Architecte, à fin que l'ouurage vien-
ne à représenter vne conuenable quantité de grã-
deur, qui contente la veüe des regardans.

Il m'a semblé n'auoir esté hors de propos de fai-
re les trois sortes de portes, qu'auiez peu veoir cy
dessus, suiuant chascune son ordre, avec si bonne
deklaration que chascun s'en debura cõtenter. Ces
portes sont fort conuenables aux temples, dõt on
pourra aisément congnoistre comment il s'en
fauldra seruir suiuant leurs ordres en telz endroiçtz
que le lieu le requerra.

Tous les bons architectes, tant Ioniques, Doriés
que de Corinthe, auoiet accoustume de tenir leurs
ouuertures par hault plus estroictes d'une quator-
zieme partie que par le bas, & la hauteur de l'edi-
fice depuis le parterre iusques aux voultres estoit
diuisée en sept esgalitez, ou bié trois & demye, ilz
en donnoiet les deux (qui font les quatre de sept)
à la hauteur du iour: laquelle hauteur estoit aussi
my partie en douze, dõt les cinq & demye faisoiet
la largeur de l'entrée par embas. Les portes Ioni-
ques soyent aussi haultes comme les Doriques, &
leur largeur se prengne sur la hauteur diuisée en
deux portions & demie, ou bien en cinq précise-
ment, dont les trois (qui valent vne & demie d'i-
celles



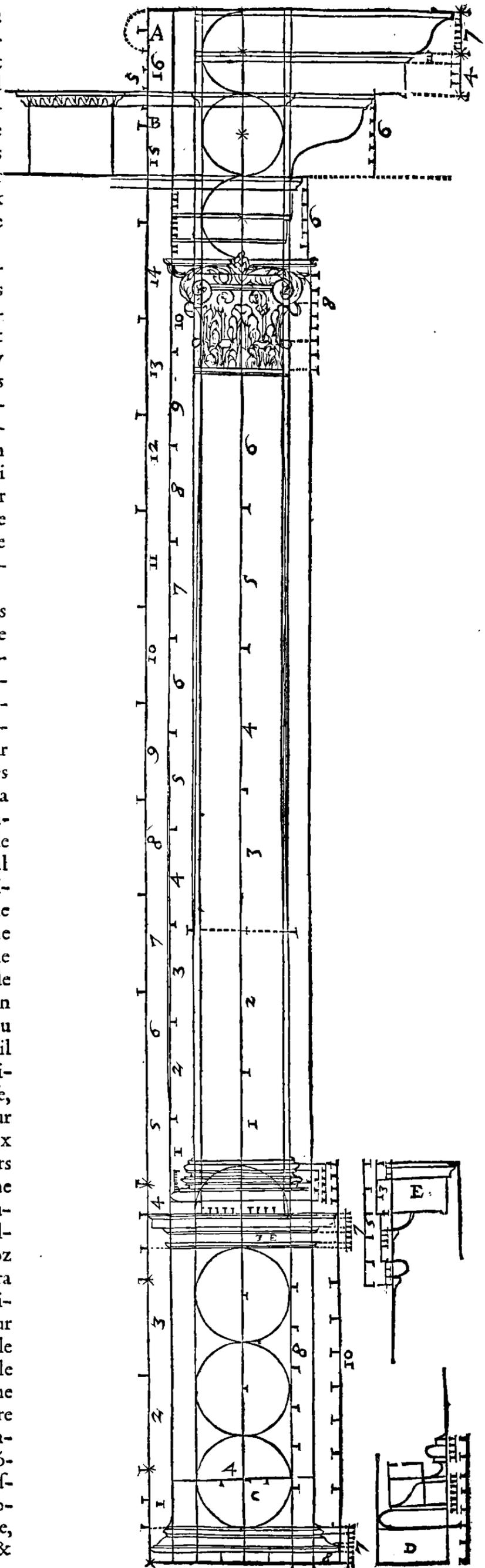
Cest ordre Composite est à l'Arc de Titus Vaspasien à Rome:



celles deux & demie) face la largeur du bas de l'ouverture: & le retresissement par enhault, tel comme i'ay dit des Doriques. Les Corinthiennes se fôt par mesme raison que les Doriques. Mais qui voudra faire plus à plain les conuenances & differences d'icelles, lise Vitruue en son quatriesme liure chapitre sixiesme. Car d'autant qu'il me semble les auoir suffisamment declarées par les figures, pour en donner certaine & entiere congnoissance aux ouuriers besongnans au compas & à lesquierre, ie n'en diray d'auantage en cest endroit

Aussi ie ne me suis voulu arrester à chascun ordre pour declairer & esplucher par le menu leurs symetries, & le moyen d'y proceder seló leurs differences, pour autant que les figures les demonstrent assez amplement, & ne vous fault esmerueiller (amy lecteur) si les symetries de ces ordres sont figurées en plusieurs & diuerses grandeurs: car mon intention n'a esté autre, que de les declairer aux ouuriers le plus clairement & parfaictement que mon petit entendement les a sceu comprendre: & qui voudra attentiuement & curieusement rechercher chascun point avec le compas, il trouuera que le tout se rapportera bien & deuement selon le texte & reigle de Vitruue, lequel ie me suis essayé de suivre au plus pres qu'il m'a esté possible.

Ceste colonne composée, sa hauteur y compris l'estilobate & tout l'ornement soit diuisé en seize parties, l'une d'icelles parties sera donnée au diametre du troncq de la colonne embas: puis la seizesme partie marquée A. B. soit diuisée en six parties, vne d'icelles avec les seize diametres sera toute la hauteur, trois diametres feront la hauteur du nu de la stilobate: puis lesquelz trois diametres fault diuiser en huit, vne soit pour la base de la stilobate, vne pour la coronice de dessus la stilobate, vne quarte partie du diametre C. soit donné de chascun costé sera la largeur de la stilobate. La hauteur de la base de la stilobate marquée D. soit diuisée en sept parties, deux d'icelles pour le plinthe ou face, vne pour le tore, deux pour la sime, vne pour la nasselle ou torchile, vne pour l'estragalle qu'il fault diuiser en trois, le tiers sera le fillet de dessus: les deux parties de la sime se diuiseront en six parties, deux d'icelles pour les deux fillets ou bandes. La saillie de chascun membre sera ainsi qu'il est notté en la figure cy dessus, la coronice de la stilobate marquée E. soit aussi haulte comme la base, puis icelle hauteur diuiser en cinq parties, vne pour la stragalle avec le fillet, deux pour la frize, deux pour la couróne, qui fault diuiser en trois, le tiers sera la sime de dessus la couróne, le tiers de la sime sera le fillet, depuis le dessous de la couróne au-dessus de l'estragalle soit diuisé en trois, vne d'icelle fera l'eschine, le tiers sera le fillet de dessous l'eschine. La saillie de chascun membre portera son quarré, ainsi qu'il est notté à la figure. La moitié du diametre d'icelle colonne fera la hauteur de la basse de dessus la coronice du stilobate, icelle base a les mesmes parties & proportions que celle de la Corinthe: le fillet qui se pose sur la base est vne demie partie de la douziesme partie du diametre de la colonne, deux parties du douziesme du diametre est le retresissement de la verge de la colonne. Le chappiteau, la colonne, l'architraue, le retresissement se fait ainsi que la Corinthienne, la colonne se peut strier ou caneller selon la Ionicque,

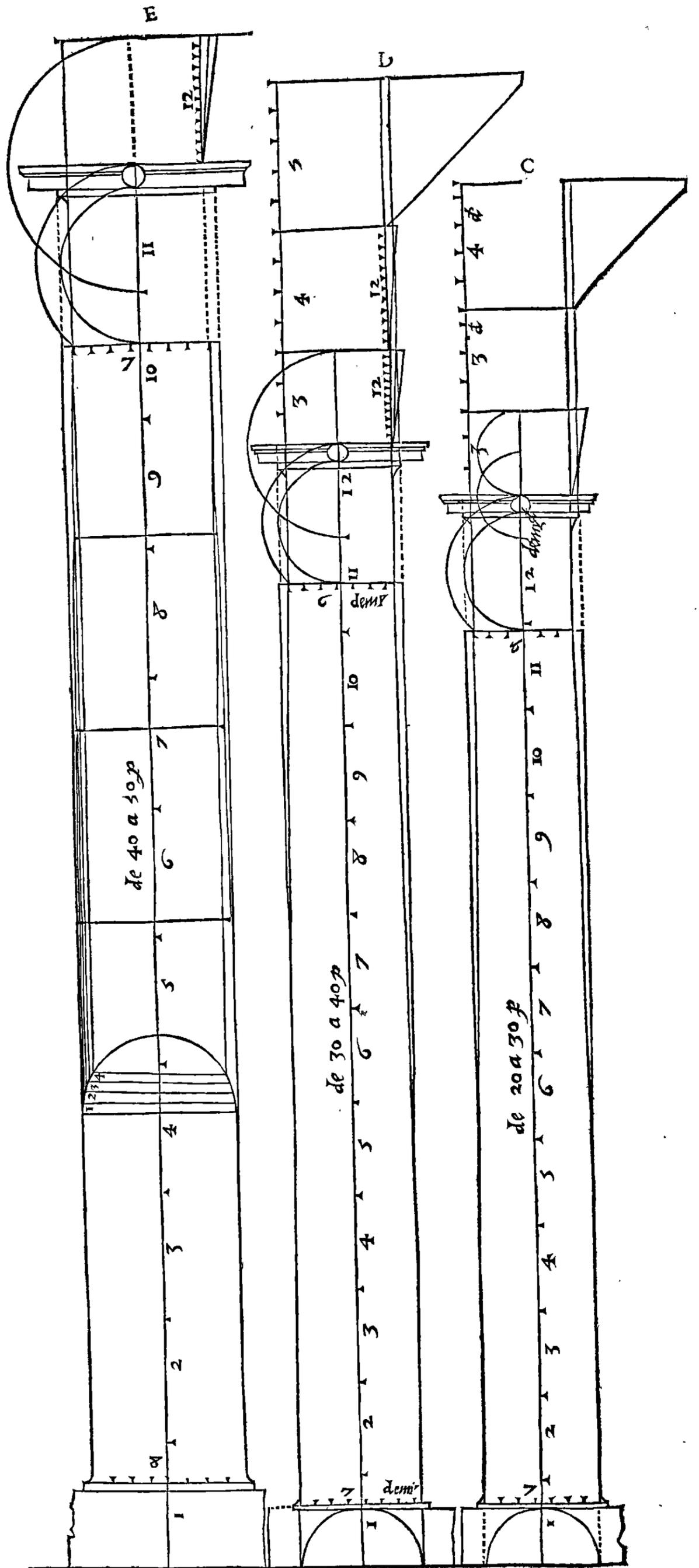


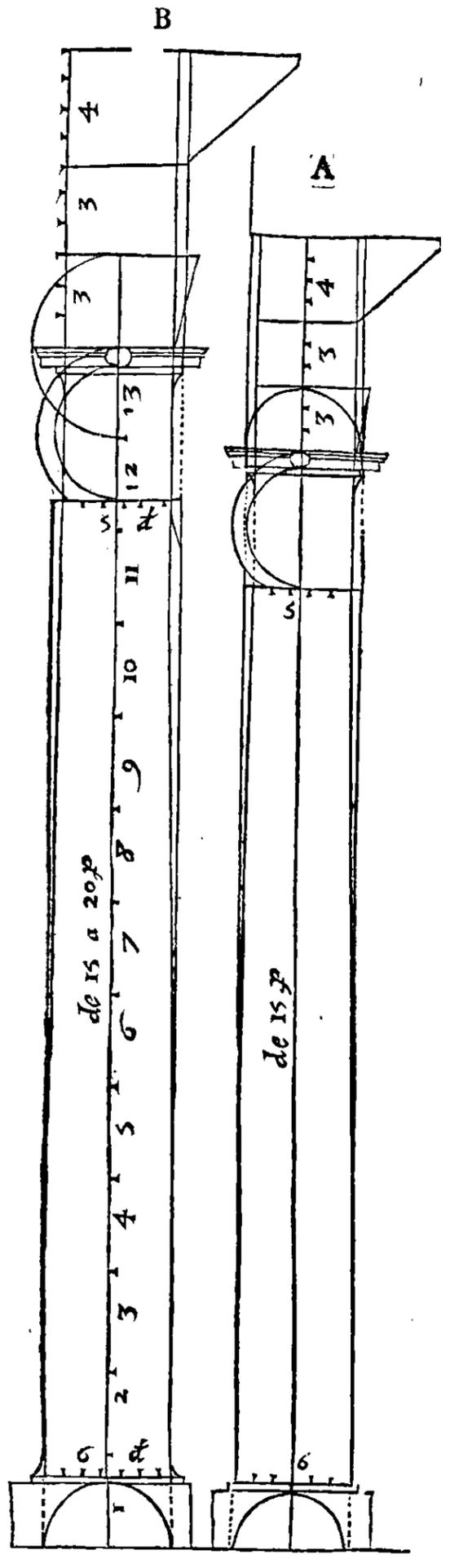
& parfois aufsi felon la Corinthienne. Le chappiteau fe fera de telle mefure & proportion qu'il eft icy notté & clairement defduict en chafcune partie de fes membres & fuillages. La haulteur de l'architraue fera aufsi hault que le diametre de la colonne par hault. La fime, face, & petitz afragalles, auront telle mefure & proportion que l'architraue Corinthe. La haulteur de la frize fera aufsi haulte que l'architraue, qu'il falt diuifer en fix, vne partie fera la fime deffus les mutilles. Les mutilles feront aufsi larges comme haultes, & fa faille en quarré : & fe tauent iceulx mutilles en maniere de cartouches, comme voyez par la figure, Les efpaces d'entre deux mutilles font carrez. La haulteur de la coronice de deffus les mutilles foiet de mefme haulteur que la frize, qu'il falt diuifer en deux parties, vne d'icelles pour la couronne, puis diuifez icelle partie en quatre, vne fera la petite fime de la couronne, le tiers fera le fillet de la petite fime, l'autre partie de la fime en fept, vne d'icelles fera le fillet : chascú membre de la coronice aura fon quarré pour fa faille. Voila comment la collonne Composite doit auoir fes proportions, ainfi que congnoiftrez mieux par les figures clairement nottéés en chascun membre, que ne vous fcauroye delduire en plus long langaige.

CESTE FIGVRE COMPOSITE EST ANTIQVE.



LES CINQ MANIERES de Colonnes en differences de haulteur, pour ſçauoir comment il fault donner à chafcune colône ſon retrefiffement conuenable ſelon les haulteurs ou elles ſeront appliquées, enſuiuant donner à l'architraue, frize & cor niche leurs haulteurs de cha cune partie, côme il appert par les figures cy deſſus, ſui uant les reigles de Vitruue.

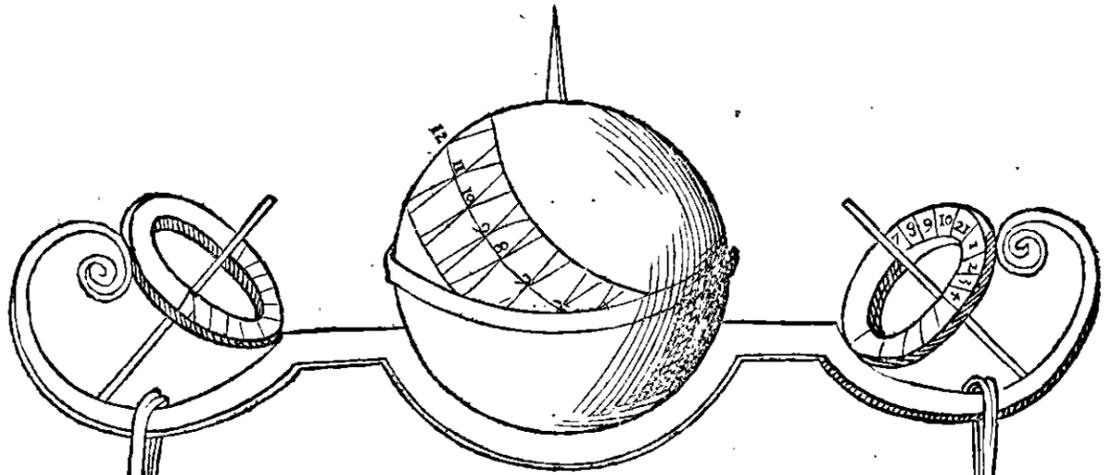




J'ay enrichy les quatre manieres de chappiteaux, demonstrent leur mesure . & pareillement vn chappiteau Ionicque : & audeffus est vn chappiteau Corinthie varié d'enrichissement: & vn chappiteau composé, que j'ay faict, le tout à estamper, pour aider au deffault des autres tailles en bois, pour leur donner le garbe des feuilles & enrichissement, à mon aduis mieux: comme verrez par les figures adioustées au derriere du liure, que trouerez grossement faictes, & non si delicates & nettement que ie desirerois bié. Parquoy ie supplie les ouuriers de bon iugement, & tous autres qui se delectent en cest art, auoir esgard à la maniere seulement, quant viendra à mettre en œuure: car l'œuure faict autremét que les desseings. Aussi j'ay faict huit figures de Colonnes enrichies, variées de leur membres & enrichissement, pour seruir, si besoing est, à quelque œuure croteste: comme pour cloaisons de menuiserie seruans dedans les Eglises ou Temples, en lieu à couuert pour plaisir, & non estre mises dehors à liniure du temps: car telles inuentions ie ne veux maintenir estre belles ne louables pour seruir à quelque grand edifice, pour autāt qu'il ne sy trouue aucune maiesté de beauté de membre, & consonance de mesure.

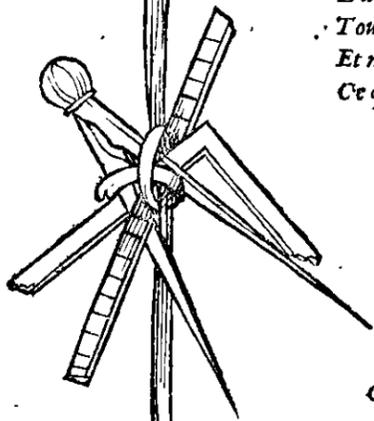
FIN DES CINQ MANIERES DE
Colonnes à l'exemple de l'antique, suiuant
la doctrine & reigle de Vitruue,
faict par Iean Bullant
à Escouën.

DE IOVR EN IOVR, EN APPRENANT,
MOVRANT.



QUADRANT.

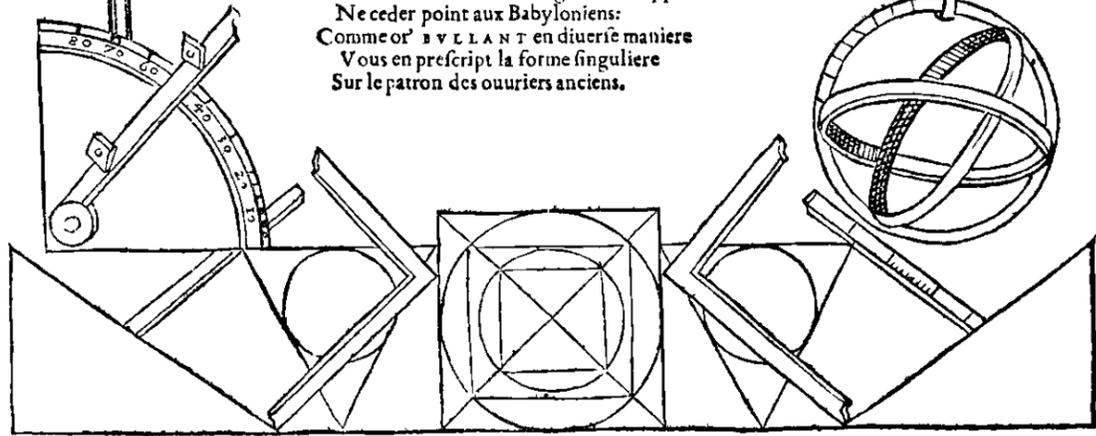
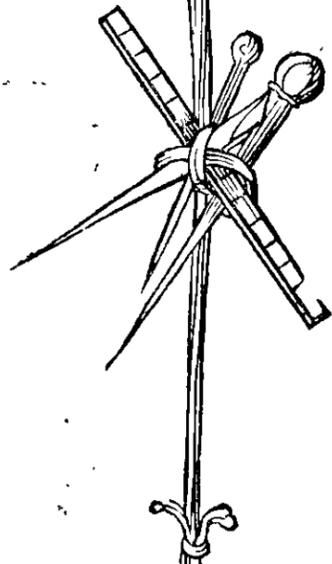
*L'age & le temps mettront en ouverture
 Tout ce qui est en la terre caché:
 Et museront sous noire couverture
 Ce qu'on a veu, tenu, passé, marché.*



AVX ARCHITECTES
 FRANÇOIS.

Sonnet.

*Gentils ouvrier, qui d'un soing curieux
 Allez cherchant es plus vieilles reliques
 Les vrais portraictz des bastimentz anciens
 Elabourez d'un art industrieux:
 Sans autre part les espritz soucieux
 Vous travailler, pour en voir les pratiques:
 Venez icy, & aux profitz publiques
 Imiter-en les plus laborieux.
 Si qu'or' avant on voye en-my la France
 Maintz beaux Palais d'orgueilleuse apparence
 Ne ceder point aux Babyloniens:
 Comme or' BVELANT en diuerse maniere
 Vous en prescript la forme singuliere
 Sur le patron des ouvrier anciens.*



2

